DOCUMENT RESUME

ED 474 028 FL 027 550

AUTHOR	Matthey, Marinette, Ed.
TITLE	75 numeros du "Bulletin suisse de linguistique appliquee," 1966-2002 (75 Issues of the "Swiss Bulletin for Applied Linguistics," 1966-2002).
INSTITUTION	Association Suisse de Linguistique Appliquee, Neuchatel (Switzerland).; Neuchatel Univ. (Switzerland). Inst. de Linguistique.
ISSN	ISSN-1023-2044
PUB DATE	2002-00-00
NOTE	133p.; Published biannually.
PUB TYPE	Collected Works - Serials (022)
JOURNAL CIT	Bulletin suisse de linguistique appliquee; n75 spec iss Sum 2002
LANGUAGE	French
EDRS PRICE	EDRS Price MF01/PC06 Plus Postage.
DESCRIPTORS	*Applied Linguistics; Arabic; Arabs; Dictionaries; Foreign Countries; French; German; Italian; Romance Languages; *Scholarly Journals; Textbooks; Uncommonly Taught Languages

ABSTRACT

This special issue, written in French, is dedicated to highlighting the past 74 issues of the journal since its inception 35 years ago. The first article reflects on the journal's history and evolution, in particular with regard to volume, the distribution of languages (French, German Italian, and Raeto-Roman), the distribution of articles written by one or several authors, and the proportion of male or female authored articles. It lists the issues by subject from 1974-2002 and the Association's articles from 1966-2002. In addition, it features an interview with Eddy Roulet, the journal's editor from 1967 to 1977, as well as a number of essays and abstracts by various authors on the history of the journal, the subject of applied linguistics as treated in the journal, a German textbook on linguistics and style, the French language as spoken by Arabic-speaking Moroccans in Marseille, reading in a foreign language, in particular romance languages, and a description of a German-French dictionary of phrases, connecting words, interjections, and other "difficult invariables" used in the German language. (AS)

Reproductions supplied by EDRS are the best that can be made
from the original document.

ED 474 028

Marinette Matthey (éd.)

- 75 numéros du *Bulletin suisse de linguistique appliquée* (1966-2002)

PERMISSION TO REPRODUCE AND DISSEMINATE THIS MATERIAL HAS BEEN GRANTED BY

Esther Py

TO THE EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)

1

U.S. DEPARTMENT OF EDUCATION
Office of Educational Research and Improvement
EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)

☑ This document has been reproduced as received from the person or organization originating it.

☐ Minor changes have been made to improve reproduction quality.

• Points of view or opinions stated in this document do not necessarily represent official OERI position or policy.

bulletin vals-asla numéro 75

Bulletin suisse
de linguistique appliquée
été 2002

Vereinigung für angewandte
Linguistik in der Schweiz

Associaziun svizra
da linguistica applitgada

Association suisse
de linguistique appliquée

Associazione svizzera
di linguistica applicata

FL027550

VALS
ASLA

2

BEST COPY AVAILABLE

bulletin vals-asla
numéro 75

Marinette Matthey (éd.)

- 75 numéros du *Bulletin suisse de linguistique appliquée* (1966-2002)

Bulletin suisse
de linguistique appliquée
été 2002

Vereinigung für angewandte
Linguistik in der Schweiz

Associaziun svizra
da linguistica applitgada

Association suisse
de linguistique appliquée

Associazione svizzera
di linguistica applicata

Le *Bulletin suisse de linguistique appliquée* est l'organe de publication de l'Association suisse de linguistique appliquée (VALS/ASLA).

Publié avec le soutien financier de l'Académie suisse des Sciences humaines et sociales, le *Bulletin suisse de linguistique appliquée* parait deux fois par an.

Abonnement personnel	Suisse CHF 30,-	étranger CHF 35,- (EUR 23,00)
Abonnement institutionnel	Suisse CHF 50,-	étranger CHF 55,- (EUR 37,00)
Prix au numéro	Suisse CHF 25,-	étranger CHF 25,- (EUR 17,00)

Rédaction et administration

Dr Marinette Matthey, Institut de linguistique,
Université de Neuchâtel, Espace Louis-Agassiz 1,
CH-2000 Neuchâtel

Tél. +41 (0)32 – 718 19 68
Fax +41 (0)32 – 718 17 01
e-mail marinette.matthey@unine.ch

Abonnements/commandes

Institut de linguistique, Université de Neuchâtel,
Espace Louis-Agassiz 1, CH-2000 Neuchâtel

Tél. +41 (0)32 – 718 16 90
Fax +41 (0)32 – 718 17 01
e-mail isabelle.racine@unine.ch

CCP 20-7427-1

© Institut de linguistique de l'Université de Neuchâtel, 2002.
Tous droits réservés.
ISSN 1023-2044

Table des matières

Marinette MATTHEY
Avant-propos 5-6

Marinette MATTHEY
Le Bulletin suisse de linguistique appliquée:
35 ans, 74 numéros, 1209 contributions
Quelle évolution? 7-17

Liste des numéros thématiques du Bulletin
de 1974 à 2002 19-22

Liste des articles VALS-ASLA, 1966-2002 23-76

Coup d'œil sur quarante ans de linguistique
appliquée au fil du Bulletin. Conversation
avec Eddy Roulet, rédacteur de 1967 à 1977 77-88

Bernard PY
Quelques remarques autour de l'histoire
du Bulletin 89-97

Jean-François DE PIETRO
La linguistique appliquée, après 75 numéros... 99-111

Comptes-rendus

Fix, Ulla, Poethe, Hannelore & Yos, Gabriele (2001).
Textlinguistik und Stilistik für Einsteiger. Ein Lehr- und Arbeitsbuch. Unter Mitarbeit von Ruth Geier.
Frankfurt am Main: Peter Lang, 236 S. 113-116

Giacomi Alain, Stoffel Henriette &
Véronique Daniel (éd.) (2000). *Appropriation du
fançais par des Marocains arabophones à Marseille.*
Aix en Provence: Publications de l'Université de Provence 117-118

Bilger, Mireille (Hrsg.) (2000). *Corpus. Méthodologie
et applications linguistiques.* Paris: Champion (380 p.) 119-122

Lopez Alonso, Cavadonga & Séré, Arlette (2001).
*La lectura en lengua extranjera. El caso de
las lenguas romanicas.* Hamburg: Buske (254 p.) 123-126

© 2002 Institut de linguistique
Université de Neuchâtel

Métrich, R., Faucher, E. & Courdier, G., *Les Invariables Difficiles, Dictionnaire allemand-français des particules, connecteurs, interjections et autres «mots de la la communication»*. Nancy, Association des Nouveaux Cahiers d'allemand. Tome 1, 320 p. (1993^2), tome 2, 373 p. (1995), tome 3, 405 p. (1998), tome 4, 388 p. (2002) 127-133

Avant-propos

A l'occasion de ce 75e numéro du Bulletin (exceptionnellement mince, mais qui a demandé beaucoup de travail), et de la remise au canton de Neuchâtel des archives de la défunte *Commission interuniversitaire de linguistique appliquée* (CILA), la rédaction du Bulletin et le comité de *l'Association suisse de linguistique appliquée* (VALS-ASLA) ont décidé de jeter un regard en arrière sur le chemin parcouru, tout en faisant un pas de côté pour envisager ces 35 années d'existence du Bulletin.

Pour accomplir ce travail réflexif, une base de données de toutes les contributions recensées dans le Bulletin depuis son premier numéro a été créée. A terme, il est prévu que cette base soit consultable en ligne sur le site de notre association (nous en avertirons les membres). Les informations contenues dans ce catalogue nous ont permis de synthétiser un certain nombre de données factuelles, que nous présentons dans le premier article de cette livraison. Cette contribution s'ouvre sur quelques renseignements historiques à propos du Bulletin. Puis elle présente une série de graphiques qui permettent de rendre compte de l'évolution de notre publication (évolution du nombre de pages publiées par année, répartition des différentes langues de rédaction des articles...). Ces graphiques permettent également de visualiser les traces des profonds changements intervenus dans le domaine de la recherche en linguistique appliquée (augmentation de la présence des femmes, augmentation des articles écrits par plusieurs auteur-e-s).

Nous présentons ensuite la liste des numéros thématiques du Bulletin ainsi que l'index général des articles par auteur, du numéro 1 au numéro 75.

Pour étoffer la dimension réflexive de notre entreprise, nous avons sollicité les souvenirs et les commentaires de personnes qui sont – ou qui ont été – fortement impliquées dans le domaine de la linguistique appliquée à l'apprentissage des langues. Eddy Roulet, rédacteur du Bulletin entre 1967 et 1977, revient notamment sur le contexte des années soixante et la linguistique de cette époque. Bernard Py, directeur du Centre de linguistique appliquée de l'Université de Neuchâtel, se penche sur les thématiques des différents numéros, qu'il analyse comme autant de traces des tournants de notre discipline et Jean-François de Pietro, notre actuel président, collaborateur scientifique à l'IRDP, planche sur les liens entre linguistique «appliquée» et «générale» en montrant le statut difficile de la première, qui, de par sa vocation radicalement empiriste, ouvre des perspectives théoriques originales

© 2002 Institut de linguistique
Université de Neuchâtel

pour la seconde, en perdant en retour sont statut de discipline académique autonome.

Vous trouverez encore quelques compte-rendus d'ouvrages adressés à la rédaction du Bulletin. Nous en remercions leurs auteur-e-s.

Le 76e numéro de notre publication sera consacré aux biographies langagières, thème de la dernière journée VALS-ASLA, organisée à Bienne en collaboration avec le Forum du bilinguisme, en septembre 2001. Il est coordonné par Kirsten Adamzik et Eva Roos et paraitra à la fin de l'année. Notons qu'Eva Roos, secrétaire du bureau de notre association a été nommée déléguée (*Geschäftsführerin*) du Forum. Elle prendra le relais des mains de Jean Racine dès novembre 2002.

Enfin, nous informons les personnes et les institutions qui reçoivent le Bulletin qu'un numéro spécial rassemblant les contributions aux XIIe rencontres internationales des professeur-e-s d'allemand à Lucerne en 2001 (dont le thème était: *Mehrsprachigkeit und Deutschunterricht*) est sous presse. Il sera envoyé aux membres de la VALS-ASLA et, sur demande à la rédaction (isabelle.racine@unine.ch), aux abonné-e-s non-membres de notre association.

Marinette Matthey

Le Bulletin suisse de linguistique appliquée: 35 ans, 74 numéros, 1209 contributions

Quelle évolution?

Marinette MATTHEY
Université de Neuchâtel

Dans le cadre de ce numéro spécial consacré au Bulletin, ainsi qu'à une réflexion sur le développement des domaines de la linguistique appliquée des cinquante dernières années, quelques membres du comité de notre association[1] avons constitué une base de données qui rassemble un certain nombre d'informations sur les contributions et leurs auteurs. Cette base nous permet d'éditer pour la première fois un index général des articles par auteur ainsi que la liste des numéros thématiques (*cf.* ici même). Outre cette mise à disposition, avant tout pour les membres de notre association, d'une information synthétique et rétrospective sur le contenu du Bulletin depuis 1966, cette base de données permet aussi de visualiser et d'analyser l'évolution de certains aspects des pratiques d'écriture scientifique, sur la base de plus de mille contributions rassemblées dans notre publication depuis sa création.

Nous nous intéresserons successivement ici à:

- la taille du Bulletin et la proportion d'articles et de compte-rendus;
- la répartition des langues;
- la proportion des articles écrits par une personne ou par plusieurs;
- la répartition hommes-femmes parmi les auteur-e-s d'articles.

Avant d'en venir à cette analyse proprement dite, nous rappellerons en quelques lignes l'origine et l'histoire du Bulletin, lié tout d'abord à la Commission interuniversitaire de linguistique appliquée (CILA) puis à notre association.

---

1 Le groupe est composé de Kirsten Adamzik (Université de Genève), Jean-François de Pietro (IRDP), Jürg Niederhauser (Université de Berne), Marinette Matthey (Universités de Genève et Neuchâtel, Bruno Moretti (Université de Berne) et Eva Roos (Université de Berne).

© 2002 Institut de linguistique
Université de Neuchâtel

0. Rappel historique

Ce 15 décembre 1965, Henri Frei l'annonce tout net «je me suis manifestement fourvoyé» et il quitte la séance fondatrice de la Commission interuniversitaire de linguistique appliquée à la pause de midi[2].

L'objet de cette séance était cependant censé l'intéresser, puisqu'il s'agissait d'améliorer l'enseignement des langues vivantes. L'auteur de la *Grammaire des fautes* n'aurait-il pas été séduit par la révolution à la fois technologique et psychologique entrainée par le laboratoire de langues? Car c'est bien de cela qu'il s'agit dans cette séance: le monde universitaire des années soixante a pris conscience du rôle important qu'il a à jouer dans la modernisation radicale et définitive de l'enseignement des langues, modernisation permise par la science (la psychologie béhavioriste, qui veut préserver l'élève de l'erreur) et ses retombées technologiques (le magnétophone).

Mais quels sont les évènements qui ont conduit le Doyen de l'époque – Jean-Blaise Grize – à convoquer des représentants de toutes les universités suisses pour fonder une commission de linguistique appliquée? Georges Redard les relate ainsi, 20 ans après (*cf.* note 1):

> A la fin des années cinquantes, préparant le Cours de vacances traditionnel de l'Université, Jean Rychner qui le dirigeait et moi, le grammairien de service, nous reçumes la visite de M. André de Mandach, de retour des Etats-Unis. Long entretien au D65. Nos méthodes d'enseignement du français aux débutants? Archaïques, rétro, à mettre incontinent aux oubliettes; place à l'audiovisuel, au magnétophone, au laboratoire de langue!

Impressionnés et conquis, les professeurs neuchâtelois encouragent l'université à installer un laboratoire de langues en son sein. Ce sera chose faite en 1960. Sur la lancée, un Centre de linguistique appliquée est créé en 1965 et le 15 décembre de la même année, la CILA prend son envol avec une triple raison sociale: la formation des enseignants[3], l'évaluation et l'amélioration du matériel pédagogique[4], la diffusion et la coordination de l'information sur le

---

2 Redard, Georges (1986). La CILA a 20 ans. *Bulletin CILA*, *44*, 5-6.

3 A notre connaissance, le 13e et dernier cours CILA sera organisé en 1982 sous la direction d'Alain Berrendonner, sur le thème «Enregistrement, montage et exploitation de documents authentiques pour l'enseignement du français et de l'allemand, langues secondes». (Siegfried Wyler (1983). *Chronik der CILA*, Bulletin No 37).

4 Si la recherche est mentionné par G. Redard, celle-ci est conçue comme entièrement tournée vers les questions techniques et les méthodes de langue. Le mot informatique n'existe pas encore, mais on parle déjà d'*ordinateur* et de *pédagogie cybernétique* en 1968. E. Roulet mentionne ainsi un «Cours d'initiation à l'enseignement par ordinateur et au langage coursewriter», organisé par le Groupe romand pour l'étude des techniques d'instruction (GRETI, présidé alors par Samuel Roller) dans le Bulletin No 7, 46-47).

renouvellement méthodologique de l'enseignement des langues. C'est pour remplir ce besoin d'information que l'on conçoit un *Bulletin*, dont le premier numéro parait en 1966. Voici ce qu'on peut y lire (p. 5), sous la plume de Georges Redard:

> Autre décision [de la CILA]: la publication d'un *Bulletin* dont la rédaction a été confiée au Centre de linguistique appliquée de Neuchâtel. En voici le premier numéro, qui donne une idée sinon complète, du moins suffisante du but de cet organe. La première partie réunit des articles traitant de problèmes généraux ou particuliers à telle langue, tous relatifs à l'enseignement par les méthodes audiovisuelles et à la linguistique appliquée. La seconde, bibliographique, renseigne sur quelques ouvrages ressortissant aux mêmes domaines: nous espérons pouvoir la développer et lui donner un caractère systématique.
>
> Espérons qu'en dépit de sa vêture modeste, ce Bulletin deviendra le trait d'union entre tous ceux qui, chez nous, s'occupent, à des titres divers, de l'enseignement par les méthodes audiovisuelles. Il se développera à la mesure de leur collaboration, de leurs critiques et de leurs suggestions. Nous sollicitons les unes et les autres: par avance, merci!

Les deux premiers numéros sont imprimés sous la férule d'Albert Gilliard, puis Eddy Roulet sera responsable de la rédaction pendant 10 ans (1967-1977), Françoise Redard lui succèdera pour une nouvelle période de 10 ans (1978-1987), avant que Gérard Merkt ne prenne à son tour la responsabilité de la rédaction, jusqu'en 1997.

La CILA vivra jusqu'en 1993, soit près de 30 ans. Dans le Bulletin No 58, Paul R. Portmann, son dernier président, annonce simultanément la dissolution de la commission, dont le recrutement cooptatif des membres est devenu quelque peu anachronique, et la création de l'Association suisse de linguistique appliquée – Vereinigung für Angewandte Linguistik in der Schweiz:

> In den letzten Jahren hat sich aber immer deutlicher gezeigt, dass die aus den fünfziger Jahren stammende Organisationsform der CILA den neuen Gegebenheiten nicht mehr entspricht. Sie ist eine Kommission ernannter Mitglieder, keine offene Vereinigung. Sie versammelt bei weitem nicht mehr alle im Bereich der angewandten Linguistik Forschenden, und sie kann auch nicht alle an der praktischen Umsetzung ihrer wissenschaftlichen Erkenntnisse Interessierten aufnehmen. Damit ist ihr Aktions- und Einflussbereich erheblich begrenzt.[5]

Dès le No 59 (avril 1994), le Bulletin devient le *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, plus communément appelé *Bulletin VALS-ASLA*. Il sera doté d'un comité de lecture dès le numéro 69 (1999), pour assoir son statut de revue scientifique. Sa rédaction est encore aujourd'hui rattachée au Centre de linguistique appliquée de l'Université de Neuchâtel.

---

5 Portman, Paul, R. (1993). Chronik CILA. *Bulletin CILA* 58, 5-6.

1. Quels types d'écrit?

A l'origine, le Bulletin se veut avant tout un organe de diffusion de l'information: compte-rendus d'ouvrage sur la pédagogie de l'enseignement des langues, mais aussi rapports d'expertise sur la qualité de tel ou tel laboratoire de langues. Avec Eddy Roulet, le Bulletin entre dans l'ère des actes de colloque[6]. C'est encore Roulet qui, dès la fin des années 60, introduit la vision chomskienne de la linguistique et les thématiques du domaine de recherches sur l'acquisition des langues[7]. Cette scientifisation du domaine augmente le nombre des communications scientifiques. On voit dans un premier graphique[8] que le nombre de pages total annuel augmente une première fois depuis le milieu des années septante, et que cette tendance s'accentue depuis 1993, au moment où est créée notre association, mais aussi au moment où les pratiques de rédaction avec un traitement de texte informatique se sont généralisées. On peut penser que la facilité actuelle avec laquelle on produit du texte imprimé n'est pas étrangère à ce dernier accroissement du volume du Bulletin.

---

6 Les premiers sont publiés dans le numéro 20, édités par Eddy Roulet et Henri Holec. Il s'agit de *Rôle et efficacité du laboratoire de langues dans l'enseignement secondaire et universitaire*. Actes du colloque de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée (Université de Neuchâtel, 21-23.03.1974). *Cf.* également la note 2 de l'entretien avec E. Roulet, p. 77).

7 Dans le numéro 10 (1969), Eddy Roulet, nouveau président de la CILA (il succède à Georges Redard), donne sa définition de la linguistique appliquée: «Par linguistique appliquée, il faut entendre l'étude des applications possibles de la théorie et des descriptions linguistiques à l'enseignement des langues» et il se dit frappé «par le développement rapide des nouveaux domaines de recherches, comme l'analyse contrastive, l'analyse des erreurs ou la psycholinguistique de l'apprentissage de la langue maternelle et d'une langue étrangère, qui n'ont pas encore été abordés systématiquement dans notre pays, mais qui auront bientôt une influence déterminante sur l'enseignement des langues (Chronique de la CILA, p. 5).

8 Nous remercions François Tièche pour l'aide décisive qu'il a apportée dans la mise en valeur des résultats numériques de la banque de données.

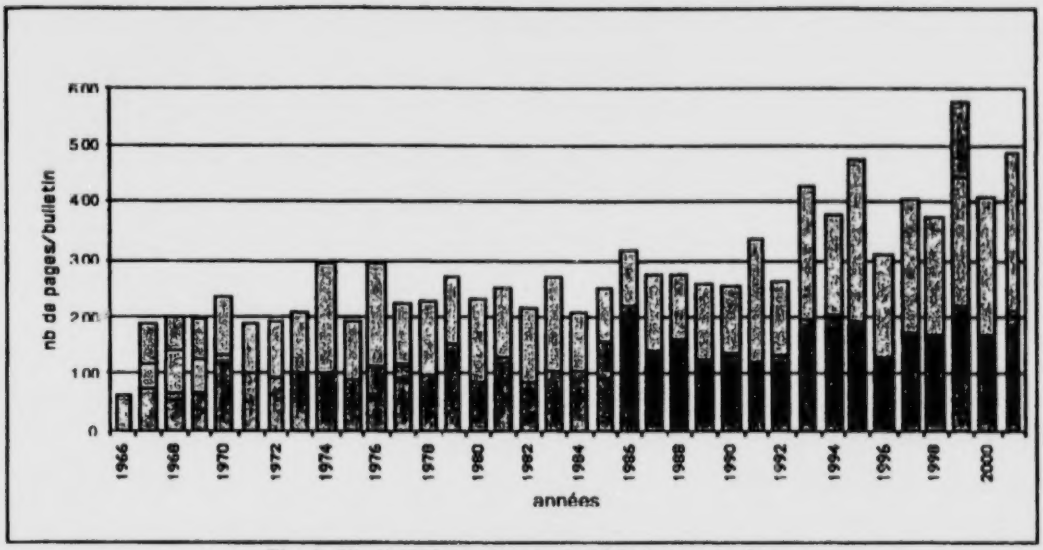

Fig. 1. Nombre de pages par année et par numéro

Sur les 1209 productions recensées, 578 sont des communications ou des articles scientifiques, 433 sont des compte-rendus. On remarque dans le graphique qui suit que la proportion des articles et des compte-rendus s'inverse au fil des ans:

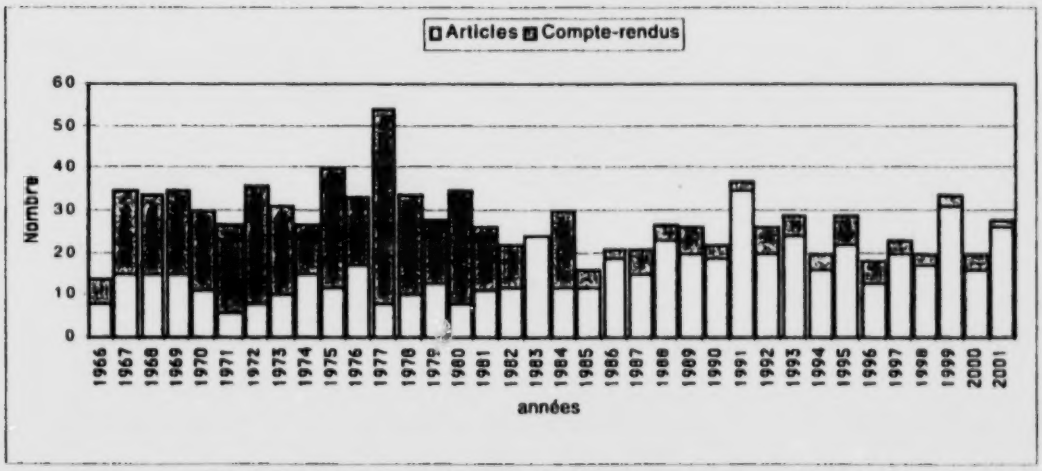

Fig. 2. Evolution du nombre des articles et des compte-rendus

Cette évolution marque un profond changement dans les pratiques académiques. Alors que le Bulletin à ses débuts est avant tout un organe où des universitaires rendent compte de leurs lectures, il devient avec les années un moyen pour les universitaires de présenter leurs recherches. Cette évolution montre que la linguistique appliquée s'est constituée un champ scientifique en Suisse. Mais ces chiffres montrent peut-être aussi que l'on passe de plus en plus de temps à mettre en texte nos propres recherches et

réflexions et de moins en moins à lire et à commenter de façon critique ce qu'écrivent nos collègues!

2. Quelles langues?

Le Bulletin est au départ une émanation de la CILA, dont on a déjà souligné l'impulsion neuchâteloise. La couverture des premiers numéros est uniquement en français. Il faut attendre l'année 1978, qui voit Françoise Redard succéder à Eddy Roulet, pour que figurent sur la couverture désormais verte les trois langues officielles de la Suisse[9]. Jean-Pierre Métral, alors président de la Commission note dans sa chronique:

> On a profité du changement de rédacteur pour moderniser un peu la couverture de notre publication afin de se conformer au gout du jour. Quant au contenu, la CILA souhaiterait que le Bulletin s'ouvre davantage sur la Suisse alémanique et publie dans une plus large mesure les travaux de nos collègues de langue allemande. On a également exprimé le voeu que les articles s'orientent encore plus vers les problèmes de la psychopédagogie de l'enseignement des langues, sans négliger pour autant les problèmes théoriques.

Cette volonté d'ouverture plus large sur la Suisse alémanique se concrétise par une certaine augmentation de la proportion des textes en allemand entre 1982 et 1990, comme on le voit dans le graphique sur la répartition des langues. On voit également apparaitre une prise en compte et un relais de la politique éducative en matière d'enseignement des langues, qui devient une préoccupation majeure de la CDIP dès le milieu des années septante[10].

---

9 Bulletin CILA.
- Organe de la commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée
- Organ der Schweizerischen Hochschulkommission für angewandte Sprachwissenschaft
- Organo della Commissione interuniversitaria svizzera di linguistica applicata

10 *Cf.* les «Recommandations et décisions concernant l'introduction, la réforme et la coordination de l'enseignement de la deuxième langue nationale pour tous les élèves pendant la scolarité obligatoire» du 30 octobre 1975, où il est fait mention de la nécessité de commencer l'apprentissage de la L2 «dans la période de développement prépubertaire», soit en 4ème ou en 5ème année et de confier cet enseignement à «des enseignants spécialisés, ayant une formation méthodologique adéquate».

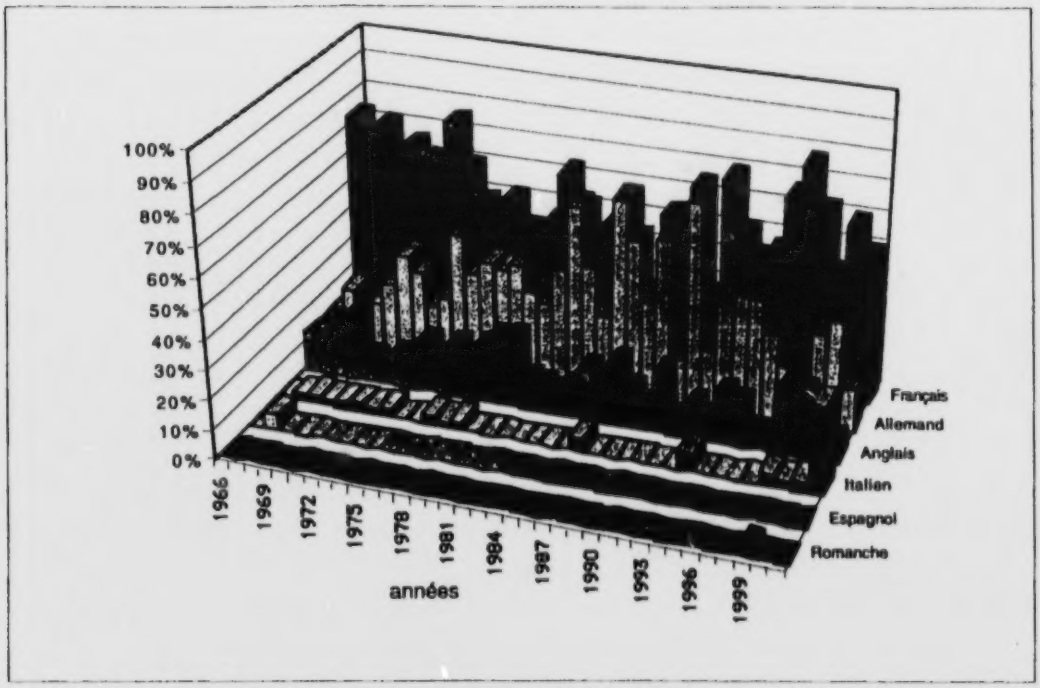

Fig. 3. Langues rédactionnelles

Notons que c'est également à la fin des années septante que murit l'idée d'un colloque CILA sur le schwyzertütsch, dont les actes, édités par Françoise Redard, René Jeanneret et Jean-Pierre Métral, paraitront dans le numéro 33 (1981) sous le titre *Le Schwyzertütsch. 5e langue nationale*? C'est la première fois que le Bulletin thématise une question davantage en rapport avec la politique linguistique de notre pays qu'avec l'enseignement des langues, même si les liens entre les deux sont évidents[11].

Enfin, c'est en 1981 que la CILA se dote pour la première fois d'un président alémanique; Siegfried Wyler, de l'Université de Saint-Gall, restera en fonction jusqu'en 1988. Entre 1983 et 1990, trois colloques auront lieu sur l'enseignement de l'allemand L2, qui donneront chaque fois lieu à des actes[12]. L'ouverture de la Suisse romande sur la Suisse alémanique semble donc aussi se marquer par son souci d'améliorer l'enseignement de l'allemand.

---

11 A preuve la communication de Gérard Merkt intitulée «Pour une intégration des dialectes alémaniques dans l'enseignement de l'allemand en Suisse romande» (pp. 73-86).

12 *Lernziele Deutsch. Perspektiven für den Deutschunterricht in der französischen und italienischen Schweiz* (1983, No 38); *Lehrmittel Deutsch. Neues über Lehrmaterialien Deutsch als Fremdsprache - und wie man damit umgeht* (1985, No 43); *Verstehen im Deutschunterricht. Didaktik des Lese- und Hörverstehens im Fach Deutsch als Fremdsprache* (1990, No 53).

Après 1995, la proportion des articles en allemand diminue, le phénomène trahissant peut-être le retour de la vision francocentrée si souvent reprochée aux Romands. Mais qu'en est-il des autres langues?

L'anglais est régulièrement présent dans le Bulletin. Ces dernières années, la diversité linguistique s'est accrue, notamment au profit de l'italien, même si la part des articles écrits dans cette langue reste faible. Le romanche fait même une percée symbolique en 1999 (No 69), dans une *prefaziun* de 8 pages, signée Anna-Alice Dazzi Gross et Lorenza Mondada[13].

Quelles conclusions tirer de cette évolution?

A l'évidence, le Bulletin reste une publication destinée à un public relativement large, qui ne compte pas que des linguistes, même s'il est officiellement l'organe de la VALS-ASLA. Plusieurs de ces numéros sont épuisés, preuve de l'intérêt qu'il suscite. Certes, le Bulletin ne peut et ne veut rivaliser avec les grandes revues internationales qui tendent parfois à suivre une logique économique de rentabilité et de prestige[14]. La politique rédactionnelle voulue par le comité de notre association inclut un prix d'abonnement très bas (rendu possible par le subventionnement de l'Académie suisse des sciences humaines et par le travail bénévole de la rédaction), une mise en pratique du plurilinguisme et des choix de thématiques variées, représentant les intérêts multiples des membres de la VALS-ASLA, mais aussi des institutions étrangères (écoles, universités), qui sont abonnées au Bulletin.

L'intérêt de la linguistique appliquée pour les questions de politique des langues qui s'opère dès la fin des années septante[15] oblige aussi à une sorte de «preuve par l'acte». La VALS-ASLA prône ainsi ouvertement une vision helvétiquement plurilingue de la communication, en faisant de la diversité linguistique une situation qui implique des droits et des devoirs: chacun a le

---

13 Il s'agit de la préface aux actes du colloque VALS-ASLA de Coire sur *les langues minoritaires en contexte* (1998), publié dans les numéros 69/1 et 69/2 du Bulletin.

14 A titre d'exemple de dérive commerciale de certaines revues scientifiques, on peut mentionner *Brain Research*, dont l'abonnement annuel coute quelque 15'000.- FS, prix inabordable pour la majorité des bibliothèques universitaires (source: Ghislaine Chartron, *Nouveaux modèles pour la communication scientifique?* http://web.ccr.jussieu.fr/urfist/enssibv2.htm).

15 Voici ce que relate Jean-Pierre Métral dans sa chronique du numéro 31 (1980): «En novembre [1979], à l'occasion d'une séance plénière tenue à Lugano, la CILA s'est donnée l'occasion de s'ouvrir au problème de la politique des langues en invitant deux chercheurs fortement engagés dans ce domaine au niveau européen. Le prof. J.-P. Van Deth, secrétaire général du *Centre d'information et de recherche pour l'enseignement et l'emploi des langues* (CIREEL) de Paris a traité le sujet: «Le problème de la politique des langues en Europe: le point de vue du culturalisme politique». Pour sa part, le prof. F.J. Zapp, de Münich, a intitulé son exposé: «Pour une politique des langues en Europe: le cas de la Communauté européenne».

droit de s'exprimer dans sa langue, chacun doit être capable de lire (et de comprendre...) la langue des autres. Il n'est dès lors pas étonnant que son Bulletin reflète cette idéologie plurilingue.

3. Article rédigé en solitaire ou en équipe?

Globalement, l'immense majorité des articles sont signés d'une seule personne, comme on le voit dans le petit tableau ci-dessous:

nb. d'auteurs	1	2	3	4	5	>5
nb. d'articles	479	69	19	7	3	2

Il faut attendre 1974 pour voir un article rédigé à deux, mais depuis le début des années nonante, la rédaction à plusieurs est de plus en plus courante. Depuis 1982, la proportion des articles rédigés en équipe ne cesse en effet d'augmenter; en 1998, elle est même plus importante que celle des auteurs solitaires. Les équipes supérieures à trois se retrouvent régulièrement dès 1996:

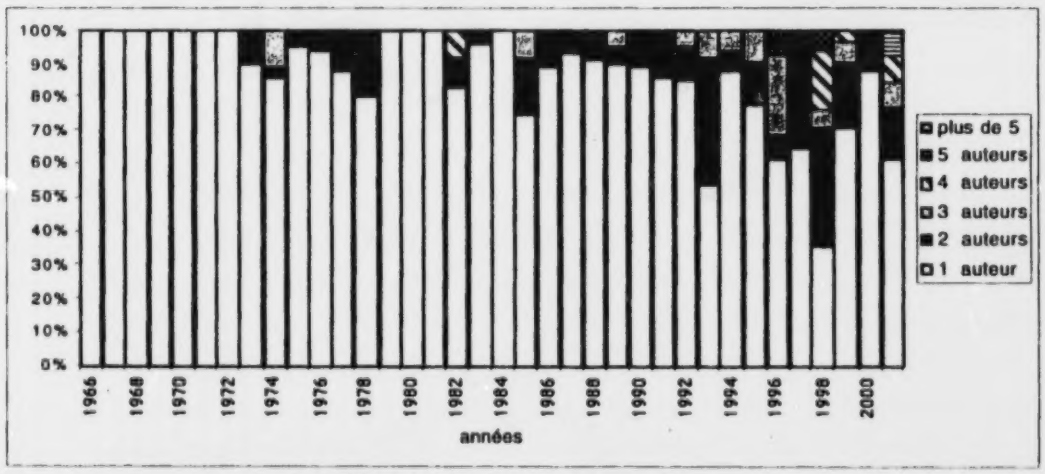

Fig. 4. Nombre d'auteurs par article

Cette évolution montre cette fois une évolution des pratiques de recherche. De plus en plus, la recherche se déroule en équipe. On se met donc à plusieurs pour mettre en texte des actions et des réflexions qui ont été conduites à plusieurs. La genèse de l'écrit est dans ce cas là d'une tout autre nature que dans la pratique solitaire. Cette évolution peut-être considérée comme un profond changement de la conception de la recherche: écrire à plusieurs n'est plus considéré comme le signe d'une incapacité à écrire tout seul mais, au contraire, comme la faculté de travailler et de rédiger en équipe, ce qui nécessite des «savoir-être» bien développés!

4. Et les femmes?

Tout type de texte confondu (articles, compte-rendus, préface...), que remarquons-nous en ce qui concerne la présence des hommes et des femmes dans le Bulletin?

Sans surprise, on constate que la proportion des femmes s'est nettement accrue depuis la fin des années 80. Elle semble atteindre un pic à la fin des années nonantes, où elles sont devenues majoritaires.

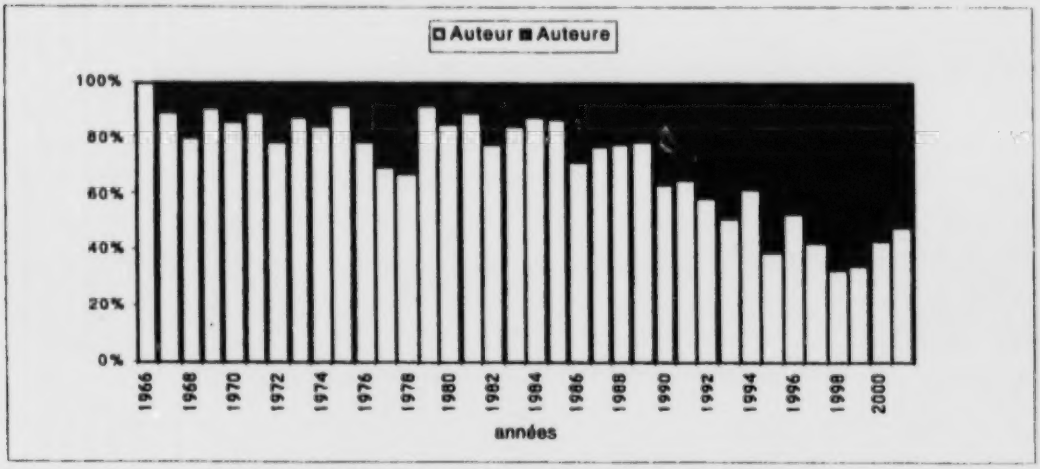

Fig. 5. L'évolution de la présence des hommes et des femmes

Pour les textes écrits par plusieurs auteurs, tous types de textes confondus à nouveau, on remarque également une inversion de la proportion des hommes et des femmes:

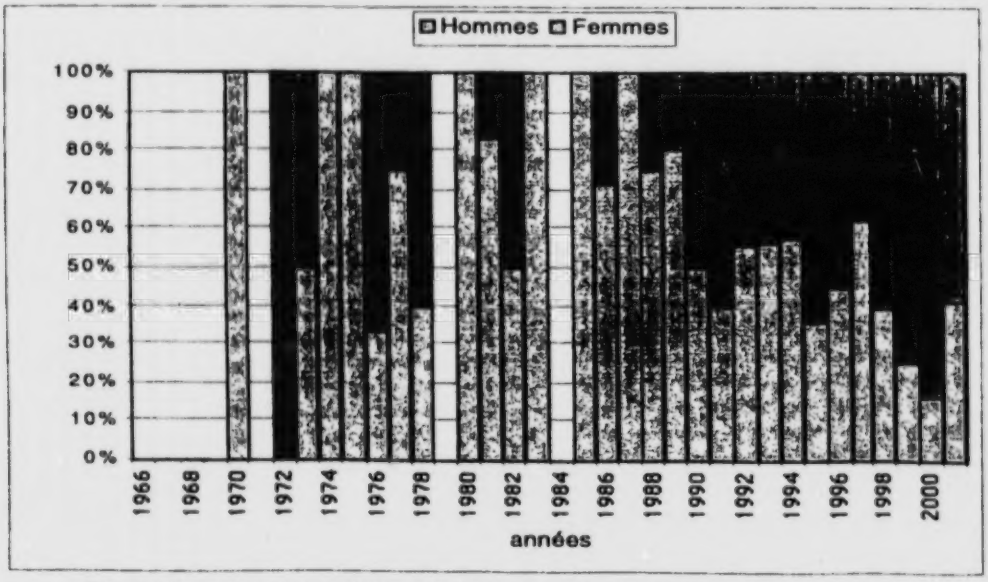

Fig. 6. L'évolution de la présence des femmes dans les textes rédigés à plusieurs

En superposant ces deux derniers graphiques montrant la présence des femmes et l'augmentation du nombre d'auteurs par texte, on remarque que l'évolution suivie est parallèle: plus il y a des équipes d'auteur-e-s, plus ces équipes sont féminines. Faut-il y voir un lien de cause à effet (les femmes auraient une préférence pour le travail en groupe)? ou bien ces deux évolutions sont indépendantes l'une de l'autre? On aurait d'une part un changement au niveau des pratiques de recherche (le travail d'équipe devient peu à peu la norme) et, d'autre part, une augmentation du nombre des femmes à l'université, spécialement dans les disciplines liées de près ou de loin à l'éducation.

5. Remarques conclusives

Nous retiendrons tout d'abord des quelques données présentées ici deux inversions remarquables, celle de la proportion entre articles et compte-rendus; celle de la proportion hommes-femmes. La rédaction et le comité de la VALS-ASLA sont attentifs à ces deux aspects. Rappelons que le Bulletin est ouvert à tous ceux et toutes celles qui désirent présenter et commenter un ouvrage. Il suffit de demander l'ouvrage en question à la rédaction, qui l'obtient gratuitement de l'éditeur et le transmet à l'auteur-e du compte-rendu. Tous les membres de l'Association peuvent aussi adresser spontanément des compte-rendus à la rédaction. En ce qui concerne la présence des deux sexes, et sans aller jusqu'à réclamer des quotas masculins, nous espérons que la proportion s'équilibre et que les hommes continuent d'être présents dans le domaine de la linguistique appliquée (on constate heureusement une augmentation de leur nombre depuis 1999, après l'année 1998 où ils ne sont plus que 30%). Enfin, l'Association suisse de linguistique appliquée désire continuer de promouvoir le plurilinguisme au sein même du Bulletin. Les statistiques montrent que le français est à nouveau dominant depuis le changement de rédaction, après le départ de Gérard Merkt. L'ancrage neuchâtelois de la rédaction et du comité[16] explique en partie cet état de fait, particulièrement dans ce numéro exceptionnel.

---

16 Outre les liens historiques qui rattachent le Bulletin à l'Université de Neuchâtel, liens que nous avons rappelés dans ce numéro, mentionnons que notre président actuel, la secrétaire et la rédactrice du Bulletin ont tous trois fait leurs études en linguistique dans cette université.

Liste des numéros thématiques du Bulletin de 1974 à 2002[1]

Bulletin CILA, 20, 1974, E. Roulet & H. Holec (éds). *Rôle et efficacité du laboratoire de langues dans l'enseignement secondaire et universitaire. Actes du colloque de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée (Université de Neuchâtel, 21-23.03.1974).*

Bulletin CILA, hors-série,1976, E. Roulet & H. Holec (éds). *L'enseignement de la compétence de communication en langues secondes. Actes du colloque de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, Université de Neuchâtel, 15-17.03.1976.*

Bulletin CILA, 29, 1979, F. Redard, J.-P. Métral & H. Weber (éds). *La conception et le rôle des matériels pédagogiques dans l'enseignement des langues secondes. Actes du colloque de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, Soleure, 2-4.10.78.*

Bulletin CILA, 33, 1981, F. Redard, R. Jeanneret & J.-P. Métral (éds). *Le Schwyzertütsch 5e langue nationale? Actes du colloque de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, Neuchâtel, 24-26.9.80.*

Bulletin CILA, 37, 1983, F. Redard & S. Wyler (éds). *Langues de spécialité: Théorie, application et enseignement. Actes du colloque de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, Saint-Gall, 5-7 mai 1982.*

Bulletin CILA, 38, 1983, F. Hermanns, W. Lenschen & G. Merkt (Hg.). *Lernziele Deutsch. Perspektiven für den Deutschunterricht in der französischen und italienischen Schweiz. Actes du colloque organisé par la Section d'allemand de l'université de Lausanne, la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, la Société des professeurs d'allemand en Suisse romande et italienne, Lausanne, 23-25.3.83.*

Bulletin CILA ,40, 1984. *Vous avez dit laboratoires de langues?*

Bulletin CILA, 42, 1985, G. Lüdi & A. Colón (éds). *Images de textes/Textes en images. L'audiovisuel et l'enseignement des langues. Actes du colloque organisé par le Séminaire des langues et littératures romanes de l'univer-*

---

1 Les 19 premiers numéros du Bulletin sont non thématiques.

© 2002 Institut de linguistique
Université de Neuchâtel

sité de Bâle et la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, Bâle, 19-20 octobre 1984

Bulletin CILA, 43, 1986, F. Hermanns, G. Merkt & A. Röllinghoff (Hg.). *Lehrmittel Deutsch. Neues über Lehrmaterialien Deutsch als Fremdsprache - und wie man damit umgeht. Actes du colloque organisé par le Laboratoire de langues de l'EPFL, la Section d'allemand de l'université de Lausanne, la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée et la Société des professeurs d'allemand en Suisse romande et italienne, Lausanne, 6-8.3.1985.*

Bulletin CILA, 45, 1987, F. Redard & S. Wyler (éds). *Fachsprache als System, Fachsprache als Gebrauchstext. Actes du Symposium de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, Saint-Gall, 10-11 mars 1986.*

Bulletin CILA ,47, 1988, M. Rey (éd.). *Des enfants de migrants dans la communauté scolaire et sociale: questions (socio)linguistiques et perspectives pédagogiques. Actes du colloque organisé par la CILA avec la collaboration de l'Ecole de langue et de civilisation française et la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève, Genève, 5-6 février 1987.*

Bulletin CILA, 48, 1988, S. Wyler (éd.). *Linguistik und literarischer Text. Linguistique et texte littéraire. Actes du colloque organisé par la CILA avec la collaboration de la GAL et l'Ecole des Hautes Etudes économiques, juridiques et sociales de St-Gall, St-Gall, 21-22 mars 1988.*

Bulletin CILA, 50, 1989, R. Jeanneret (éd.). *Actes des Journées suisses de linguistique appliquée I, Neuchâtel, 17-19 mars 1989.*

Bulletin CILA, 51, 1990, R. Jeanneret (éd.). *Actes des Journées suisses de linguistique appliquée II, Neuchâtel, 17-19 mars 1989*

Bulletin CILA, 53, 1991, S. Andenmatten, O. Bruder, A. Faucherre, M. Langer & A. Schwarz (Hrsg.). *Verstehen im Deutschunterricht. Didaktik des Lese- und Hörverstehens im Fach Deutsch als Fremdsprache, Actes du colloque du Lausanne, 27-29.09.1990.*

Bulletin CILA, 54, 1991, R. Jeanneret (éd.). *700 ans de contacts linguistiques en Suisse (Numéro spécial pour le 700e anniversaire de la Confédération Helvétique).*

Bulletin CILA, 55, 1992, D. Coste & D. Moore (éd.). *Autour de l'évaluation de l'oral*

Bulletin CILA, 56, 1992, A. Giroud (éd.). *Aspects de l'histoire de l'enseignement des langues: 1880-1914*

Bulletin CILA, 57, 1993, G. Lüdi (éd.). *Approches linguistiques de l'interaction. Contributions aux 4e Rencontres régionales de linguistique, Bâle, 14-16 septembre 1992.*

Bulletin CILA, 58, 1993, I. Werlen (Hrsg.). *Schweizer Soziolinguistik - Soziolinguistik der Schweiz*

Bulletin VALS-ASLA, 59, 1994, B. Py (éd.). *L'acquisition d'une langue seconde. Quelques développements théoriques récents* (épuisé).

Bulletin VALS-ASLA, 60, 1994, S. Kübler & P. R. Portmann (Hg.). *An der Schwelle zur Zweisprachigkeit. Fremdsprachenunterricht für Fortgeschrittene*

Bulletin VALS-ASLA, 61, 1995, J.-P. Bronckart (éd.). *Psychologie des discours et didactique des textes*

Bulletin VALS-ASLA, 62, 1995, R. J. Watts & I. Werlen (Hrsg.). *Perspektiven der angewandten Linguistik*

Bulletin VALS-ASLA, 63, 1996, A. Schwarz (Hg.). *Enseignement des langues et théories d'acquisition. Sprachunterricht und Spracherwerbstheorien* (épuisé).

Bulletin VALS-ASLA, 64, 1996, A.-Cl. Berthoud (éd.). *Acquisition des compétences discursives dans un contexte plurilingue*

Bulletin VALS-ASLA, 65, 1997, P. Singy & P. Trudgill (éds). *Communication et pragmatique interculturelles*

Bulletin VALS-ASLA, 66, 1997, G. de Weck (éd.). *Troubles du langage*

Bulletin VALS-ASLA, 67, 1998, L. Gajo (éd.). *Vous avez dit «immersion»?...*

Bulletin VALS-ASLA, 68, 1998, J. Buttet Sovilla & D. Weniger (éds). *Etudes en neurolinguistique*

Bulletin VALS-ASLA, 69/1, 1999, A.-A. Dazzi Gross & L. Mondada (éds). *Les langues minoritaires en contexte. Minderheitensprachen im Kontext. Vol./Bd 1: Les langues minoritaires entre diversité et standardisation. Minderheitensprachen zwischen Vielfalt und Standardisierung*

Bulletin VALS-ASLA, 69/2, 1999, A.-A. Dazzi Gross & L. Mondada (éds). *Les langues minoritaires en contexte. Minderheitensprachen im Kontext. Vol./Bd 2: Les minorités en mouvement: mobilité et changement linguistique. Minderheitensprachen in Bewegung: Mobilität und Sprachwandel*

Bulletin VALS-ASLA, 71, 2000, Cl. Gauthier & Th. Jeanneret (éds). *Français langue étrangère en milieu homoglotte et alloglotte: quels enseignements pour quelles pratiques effectives, quelles pratiques effectives après quels enseignements?*

Bulletin VALS-ASLA, 72, 2000, D. Elmiger & E. L. Wyss (Hrsg.). *Sprachliche Gleichstellung von Frau un Mann in der Schweiz. Ein überblick und neuen Perspektiven. La féminisation de la langue en Suisse. Bilan et perspectives. La femminilizzazione della lingua in Svizzera. Bilancio e prospettive. L'egualitad linguistica da dunna ed um en Svizra. Bilantscha e perspectivas*

Bulletin VALS-ASLA, 73, 2001, B. Moretti & F. Roncoroni (A cura di). *Aspetti dell'italiano L2 in Svizzera e all'estero*

Bulletin VALS-ASLA, 74, 2001, L. Gajo & L. Mondada (éds). *Communiquer en milieu hospitalier: de la relation de soins à l'expertise médicale*

Bulletin VALS-ASLA, 75, 2002, M. Matthey (éd.). 75 numéros du *Bulletin suisse de linguistique appliquée* (1966-2002)

Liste des articles VALS-ASLA, 1966-2002

Abraham, Werner (1970). *Zur Taxonomie der Angewandten Sprachwissenschaften (Rückblick und kritische Stellungnahme zum AILA-Kongress, Cambridge, Sept. 1969)*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 11, 6-18

Adam, Jean-Michel (1988). *Linguistique et littérature: aspects de la textualité*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 48, 45-65

Adamczewski, Henri (1973). *Langage et créativité: réflexions sur la nature du langage et l'enseignement des langues*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 18, 6-14

Akkari, Abdeljalil, Loomis, Colleen (1998). *Toward a new understanding of language minority students' experiences with bilingual education in the United States*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 67, 31-59

Albrecht, Urs (2000). *Unserer Sprache ist verbildet durch einen Maskulinismus. Die deutsche Schweiz auf dem Weg zu einer geschlechtergerechten Sprache*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 72, 11-46

Allal, Linda, Rieben, Laurence & Rouiller, Yviane (1996). *Compétences orthographiques et tâches d'écriture*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 64, 113-127

Andres, Franz (1990). *Das Projekt Unterrichtssprache Französisch/Deutsch Zweisprachiger Unterricht als Mittel zur Verbesserung der Kommunikation über die Sprachgrenzen*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 51, 8-20

Andres, Franz (1991). *Hörverständnis und Immersion: Workshop zum Projekt Unterrichtssprache Französisch/Deutsch*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 53, 75-77

Andres, Franz, Watts, Richard J. (1993). *English as a* lingua franca *in Switzerland: Myth or reality?*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 58, 109-127

Arcaini, Enrico (1971). *Remarques pour une analyse phonématique contrastive au niveau de la syllabe en français et en italien*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 13, 7-31

© 2002 Institut de linguistique
Université de Neuchâtel

Arcaini, Enrico (1979). *Texte linguistique et représentation iconographique*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 29, 60-78

Badaf, Gilbert (1989). *Mise en perspective psychologique de* 'mais', Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 50, 42-47

Bain, Daniel, Bronckart, Jean-Paul & Schneuwly, Bernard (1985). *Typologie du texte français contemporain,* Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 41, 7-43

Balboni, Paolo E. (1998). *Educazione bilingue e multiculturale, istruzione bilingue, immersione totale: quattro nozioni da definire*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 67, 19-29

Barblan, Léo (1991). *Altersspezifische Fähigkeiten: quelques règles de base*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 53, 101-103

Barik, Henri C., Swain, Merrill (1978). *Evaluation of a Bilingual Education Program in Canada: The Elgin Study Through Grade Six*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 27, 32-58

Barrera-Vidal, A. (1979). *A propos de la conception d'une unité didactique dans le cadre du français, langue étrangère*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 29, 79-86

Barrie, William B. (1972). *Semantics and the teaching of English*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 16, 28-48

Bastuji, Jacqueline (1981). *Modes, temps et aspects*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 34, 50-60

Bauer, G.F. (1981). *Le Schwyzertütsch: écran ou lien?*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 33, 13-21

Benes, Eduard (1969). *Die Auswahl des Sprachstoffs für programmierte Sprachlaborübungen beim Deutschunterricht*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 8, 40-50

Bennett, T.J.A. (1975). *Individualisation of Study and Self Instruction*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 22, 26-33

Bennett, T.J.A. (1985). *Computer-assisted language learning (CALL)*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 41, 111-119

Bennett, T.J.A. (1987). *Future Developments in the Teaching of Foreign Languages*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 46, 10-21

Bennett, T.J.A. (1989). *Recent Developments in CALL*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 49, 21-28

Bennett, W.A. (1974). *Constraints on the Effectiveness of the Language Laboratory* (+ commentary by T.J.A. Bennett, Hochschule St-Gallen, pp. 153-156), Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 20, 136-156

Bernardi, Rut (1999). *Sprachplanungsprojekt – SPELL. SPELL - Servisc per planificazion y elaborazion dl lingaz ladin. Standardisierungsprojekt der ladinischen Idiome in den Dolomiten*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 69/1, 107-117

Berretta, Monica (1976). *Linguistica ed insegnamento della lingua materna: ricerche ed esperienze in Ticino*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 23, 7-17

Berretta, Monica (1977). *Note sull'analisi delle preposizioni italiane in un modello semantico generativo*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 25, 31-42

Berruto, Gaetano, Bluntschli, Katja & Carraro, Tiziana (1993). *Rete soziale e selezione delle varietà in ambiente emigratorio svizzero. Qestioni di metodo*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 58, 145-168

Berthoud, Anne-Claude (1989). *Introduction d'un objet dans le discours et gestion des ruptures thématiques: un noyau de résistance dans l'usage de L1 et dans l'acquisition de L2*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 50, 13-20

Berthoud, Anne-Claude, Mondada, Lorenza (1991). *Stratégies et marques d'introduction et de réintroduction d'un objet dans la conversation*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 54, 159-179

Berthoud, Anne-Claude, Mondada, Lorenza (1993). *Traitement du topic: aspects théoriques et acquisitionnels*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 57, 123-135

Berthoud-Papandreou, Ioanna (1990). *Comment les enfants de quatre à dix ans s'y prennent pour produire des énoncés qu'ils considèrent comme déviants*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 51, 83-91

Berthoud-Papandropoulou, I., Othenin-Girard, Ch. (1978). *Quelques aspects du raisonnement chez des adolescents récemment immigrés à Genève et mal scolarisés*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 27, 10-22

Biere, Bernd Ulrich (1995). *Verständlichkeitsforschung - ein Thema für die Angewandte Linguistik*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 62, 155-170

Bischoff, Alexander, Loutan, Louis & Stalder, Hans (2001). *Barrières linguistiques et communication dans une policlinique de médecine*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 74, 193-207

Bitter Bättig, Franziska (1999). *Erzählen im Sprachunterricht*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 70, 51-65

Bonhomme, Marc, Rinn, Michael (1997). *Peut-on traduire la publicité? L'exemple des annonces romandes et alémaniques*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 65, 9-24

Bonnot, Jean-François P., Bothorel-Witz, Arlette & Huck, Dominique (1993). *Les variétés de français parlées en Alsace: approches méthodologiques et analyse des premiers résultats*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 57, 25-44

Borel, Jean-Paul (1966). *L'enseignement de l'espagnol à l'Université de Neuchâtel*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 1, 47-52

Borel, Jean-Paul (1968). *L'enseignement programmé des langues. II) Cours programmé de français sur bandes magnétiques pour Espagnols*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 7, 39-42

Borel, Jean-Paul (1969). *Un cours programmé de français sur bandes magnétiques, pour hispanophones*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 10, 31-37

Borel, Jean-Paul (1970). *L'emploi de l'image dans l'enseignement des langues*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 11, 51-56

Borel, Jean-Paul (1974). *Un échantillon d'analyse contrastive*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 19, 28-44

Bouchard, Robert (1994). *De l'oral à l'écrit en français langue étrangère: les procédés d'intégration discursive*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 59, 103-125

Bouguerra, Tayeb (1987). *Les nouvelles tendances méthodologiques à l'épreuve de la classe seconde en contexte scolaire*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 46, 101-114

Bovet, Alain (1999). *Exposer le savoir. La lecture de notes comme action située*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 70, 85-107

Bovet, Alain (2001). *L'expertise médicale comme discours public: le débat sur la procréation médicalement assistée*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 74, 129-148

Bradley, David, Bradley, Maya (1999). *Standardisation of Transnational Minority Languages in Asia: Lisu and Lahu*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 69/1, 75-93

Brandi, Marie-Luise, Momenteau, Barbara (1991). *Leseverstehen im Bereich von Sachtexten*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 53, 27-28

Brandi, Marie-Luise, Momenteau, Barbara (1991). *Leseverstehen im Bereich von geisteswissenschaftlichen Texten*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 53, 29-30

Brohy, Claudine (1993). *Das Sprachverhalten zweisprachiger Paare und Familien in Freiburg i. Ue.*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 58, 69-78

Brohy, Claudine, Bregy, Anne-Lore (1998). *Mehrsprachige und plurikulturelle Schulmodelle in der Schweiz oder: What's in a name?*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 67, 85-99

Bronckart, Jean-Paul (1982). *Verbes et catégories verbales; vers une approche textuelle*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 35, 7-20

Bronckart, Jean-Paul (1994). *Action, langage et discours. Les fondements d'une psychologie du langage*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 59, 7-64

Bronckart, Jean-Paul (1995). *Une démarche de psychologie des discours; quelques aspects introductifs*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 61, 5-10

Brönnimann, Werner (1988). *Agonistic Elements in Dialogic Exchange*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 48, 88-93

Brumfit, Christopher (1979). *Accuracy and Fluency as Polarities in Foreign Language Teaching Materials and Methodology*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 29, 89-96

Brunet, J., Jammot, M.T. (1976). *Compte rendu d'une expérience pédagogique*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 24, 77-93

Bufe, Wolfgang (1985). *L'apprentissage de la civilisation en direct: L'interview vidéo sur le terrain. Aspects relationnels entre le natif et le non-natif*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 42, 53-70

Buttet Sovilla, Jocelyne, Grosjean, François (1997). *Contribution des tests en temps réel à l'étude de compréhension auditive chez les aphasiques. Etude de cas*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 66, 167-183

Butzkamm, Wolfgang (1996). *Fremdsprachenunterricht auf wissenschaftlicher Grundlage*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 63, 75-93

Calame, Claude (1980). *Aspects sémiotiques de trois manuels scolaires*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 32, 80-98

Camps, Anna (1995). *Production de textes en situation de groupe*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 61, 119-136

Capelle, Guy (1979). *Rêve et Réalité*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 29, 132-143

Capre, Raymond (1984). *Exercices pour le laboratoire de langues: avant-hier, hier et aujourd'hui*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 40, 26-41

Cardarelli, Paola, Lanfranchi, Gabriella, Kurth, Anna, Mero, Romano, Rodinò, Anna & Sguaitamatti, Susi (2001). *L'esperienza del liceo artistico a Zurigo*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 73, 175-184

Cardinet, Jean (1968). *L'enseignement programmé des langues. I) L'application des principes de l'enseignement programmé à la structure d'un cours*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 7, 36-39

Carton, Francis (1992). *Limites d'une évaluation rigoureuse des capacités communicatives à l'oral: compte rendu d'une expérimentation*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 55, 49-62

Castellotti, Véronique, Moore, Danièle (1999). *Schémas en coupe du plurilinguisme*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 70, 27-49

Cathomas, B. (1981). *Die Einstellungen der Rätoromanen zum Schwyzertütsch*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 33, 105-117

Cathomas, Rico (1999). *Zur Wirksamkeit des immersiven Unterrichts an den bündnerromanischen Schulen in der Schweiz: Eine empirische Untersuchung*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 69/2, 43-54

Cavadini, Jean (1991). *Les Suisses et leurs langues*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 54, 7-14

Cembalo, M., Harding, E. & Holec, H. (1974). *Les moyens audio-visuels: problématique de leur intégration dans un système pédagogique* (+ commentaire de R. Richterich, Eurocentres, pp. 16-21), Bulletin CILA - Organe

de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 20, 7-21

Cembalo, M., Harding, E. & Holec, H. (1974). *Laboratoire de langues et efficacité* (+ commentaire de A. Guex, Université de Lausanne, pp. 96-98), Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 20, 84-98

Cembalo, M., Harding, E. & Holec, H. (1974). *La bibliothèque sonore: implications pédagogiques*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 20, 157-168

Chabrier, Ulla (1983). *Arbeit mit Kurztexten*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 38, 127-131

Charleston, B. M. (1967). *Pitfalls and Dangers in Foreign Teachers Writing English Language Courses*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 2, 39-54

Chevroulet, J.-P. (1969). *Une expérience d'enseignement du français au moyen d'un ordinateur*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 10, 37-44

Chevroulet, J.-P. (1974). *Mesure de la difficulté d'exemples de grammaire française et commentaires sur l'usage des règles traditionnelles par des étudiants de langue étrangère*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 19, 45-53

Christen Schönauer, Marianne, Schwarz, Alexander, Meier, Denise & Monsch, Andreas (1998). *Analyse des Gesprächsverhaltens gesunder und dementer betagter Menschen in der deutschen Schweiz: Kohärenz / Inkohärenz im Antwortverhalten*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 68, 155-172

Christen, Helen (1991). *...also schon mal die Grammatik ist nicht da...: Erfahrungen aus drei Semestern Lehrtätigkeit in alemannischer Dialektologie an der Universität Genf*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 54, 147-158

Christen, Helen (2000). *Der Liebhaber und die Geliebte: Geschlecht und Sprache im Bereich privater Lebensformen*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 72, 173-185

Cicurel, Francine (1989). *La mise en scène du discours didactique dans l'enseignement des langues étrangères*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 49, 7-20

Cleis, Franca (2000). *Anche la mia capa è stata apprendista. La sessuazione del discorso: lingua italiana e Canton Ticino*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 72, 81-106

Coray, Renate (1999). *Sprachliche Minderheit. Ein Grundbegriff der schweizerischen Sprachenpolitik*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 69/1, 179-194

Corder, S.P. (1971). *Le rôle de l'analyse systématique des erreurs en linguistique appliquée*. Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 14, 6-15

Corder, S.P. (1972). *La linguistique appliquée - interprétations et pratiques diverses*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 16, 6-28

Cornu, Maurice (1973). *La France en direct, 1er degré, au fil des leçons*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 17, 30-47

Corradini, Sonia, Barrelet, Lucien (1990). *La réflexion métalinguistique chez des schizophrènes*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 51, 92-101

Coste, Daniel (1976). *Décrire et enseigner une compétence de communication: remarques sur quelques solutions de continuité*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 24, 18-44

Coste, Daniel (1979). *La linguistique et le reste dans la conception des matériaux pédagogiques pour l'enseignement scolaire des langues secondes*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 29, 100-111

Coste, Daniel (1989). *Elans et aléas de la linguistique appliquée*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 50, 116-128

Coste, Daniel (1991). *La fondation du séminaire de français moderne de Genève en 1891: moment des relations entre université et enseignement*

des langues, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 54, 39-50

Coste, Daniel (1992). *A partir et autour de l'évaluation de l'oral*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 55, 109-116

Coste, Daniel (1992). *Pour une définition modulaire des objectifs et de l'évaluation au niveau avancé*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 55, 41-47

Coulmas, Florian (1999). *Sprachstandardisierung aus Minderheits- und Mehrheitsperspektive: Japanische Beispiele*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 69/1, 119-133

Dabene, Louise (1988). *De quelques obstacles culturels et linguistiques à la communication interethnique*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 47, 18-23

dal Negro, Silvia (1999). *Il ruolo dell'italiano in alcuni sviluppi della morfosintassi walser*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 69/1, 15-29

Dasen, Pierre R. (1988). *Cultures et processus d'apprentissage*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 47, 52-64

Davies, Graham (1987). *Latest trends CALL materials*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 46, 38-47

Dazzi Gross, Anna-Alice, Caduff, Esther (2000). *La directure curaschusa... oder Die sprachliche Gleichberechtigung im Rätoromanischen*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 72, 47-61

de Besse, Bruno (1990). *Le traducteur et les dictionnaires automatiques*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 51, 127-130

de Florio-Hansen, Inez (2001). *Italienischunterricht in der Bundesrepublik Deutschland: andante con moto*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 73, 65-93

de Goumoëns, Claire, De Pietro, Jean-François & Jeannot, Dominique (1999). *Des activités d'éveil au langage et d'ouverture aux langues à l'école: vers une prise en compte des langues minoritaires*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 69/2, 7-30

De Pietro, Jean-François (2002). *La linguistique appliquée, après 75 numéros...*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 75, 99-111

De Pietro, Jean-François, Muller, Nathalie (1997). *La construction de l'image de l'autre dans l'interaction. Des coulisses de l'implicite à la mise en scène*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 65, 25-46

de Preux, Georges (1982). *Enseignement du système verbal*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 35, 36-41

de Weck, Geneviève (1997). *Troubles du développement du langage et capacités discursives*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 66, 25-44

de Weck, Geneviève, Rosat Marie-Claude & von Ins, Solange (1995). *Effets du changement d'interlocuteur sur l'organisation du dialogue*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 61, 35-60

Delay, Denise (1983). *La mémorisation des mots en classe. Expérience d'une approche communicative*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 38, 97-105

Deris, Nur (1988). *La nouvelle immigration: ceux d'en-bas,* Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 47, 66-72

Descamps, Jean-Luc (1985). *Quelques principes pour l'analyse méthodique des contextes des mots en langues de spécialité*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 41, 96-110

Deweze, André (1983). *Documentation scientifique et technique: problèmes de multilinguisme - notion de réseau sémantique*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 37, 46-62

Diehl, Erika (1990). *Erwerbsstrategien fortgeschrittener DaF-Lerner untersucht am Beispiel der Deklination*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 51, 38-44

Diehl, Erika (1994). *Irren ist menschlich. Ein Vorschlag zur Objektivierung von Evaluierungskriterien*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 60, 47-66

Diehl, Erika (1999). *Schulischer Grammatikerwerb unter der Lupe. Das Genfer DiGS-Projekt*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 70, 7-26

Dingwall, Silvia (1995). *Hello. This is Sally's answering machine. Deixis in answerphone messages*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 62, 129-153

Dingwall, Silvia, Murray, Heather (1999). *The future of English in Switzerland: a majority/minority problem?*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 69/2, 189-206

Dolz, Joaquim (1995). *L'apprentissage des capacités argumentatives*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 61, 137-169

Duchêne, Alexandre, Rosenbaum, Francine (1999). *La consultation logopédique comme espace de rencontre des langues majoritaires et minoritaires*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 69/2, 87-95

Duda, Richard (1976). *Compréhension écrite et compétence de communication*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 24, 163-176

Dürmüller, Urs (1986). *The Status of English in multilingual Switzerland*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 44, 7-38

Dürmüller, Urs (1993). *Themen der Schweizerischen Soziolinguistik im Spiegel der öffentliche Meinung*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 58, 79-92

Durrer, Sylvie (2000). *La presse romande est-elle sexiste? Oui!*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 72, 107-123

Ebneter, Theodor (1971). *Strukturalismus, Dependenzgrammatik und Transformationalismus*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 14, 15-31

Ebneter, Theodor (1979). *Sprechakte und Sprachunterricht*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 29, 23-38

Ebneter, Theodor (1987). *Perfectionnement en français parlé, méthode de français parlé pour le niveau avancé, créée par Th. Ebneter et P. Mauriac*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 46, 48-76

Eckkrammer, Eva Martha (1999). *The Standardisation of Papiamentu: New Trends, Problems and Perspectives*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 69/1, 59-74

Eddy, Peter A. (1980). *The Effect of Foreign Language Study on Verbal Ability in the Native Language*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 31, 21-33

Egli, H.-R. (1981). *Mundart und Hochdeutsch an bernischen Primarschulen*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 33, 94-104

Egli, Mirjam (1995). *Schriftliches und mündliches Erzählen in der Primarschule: Schriftspracherwerb bei zweisprachigen Kindern in der deutschen Schweiz; eine Vorstudie*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 62, 233-260

Egli, U. (1969). *Einleitende Skizze zur generativen Phonologie*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 10, 9-24

Elle, Ludwig (1999). *Mehrsprachige Kommunikation aus der Sicht einer Kleinsprache - Sorbisch im Alltag der Lausitz*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 69/1, 151-162

Ellegård, Alvar (1973). *L'enseignement explicite et implicite de la grammaire des langues étrangères*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 18, 47-57

Elmiger, Daniel (2000). *Les guides de féminisation allemands et français: La Suisse au carrefour d'influences différentes*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 72, 211-225

Elordui, Agurtzane (1999). *Compensatory linguistic strategies in the gradual death process of a minority language: Evidence from some dying dialects of Basque*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 69/1, 31-43

Enkvist, Nils Erik (1988). *Interpretability, Text Strategies, and Text Types*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 48, 7-28

Faber von, Helm (1985). *Codierungsformen medialer Kommunikation im Sprachunterricht*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 42, 21-33

Ferrari, Angela, Sulmoni Vaissade, Valeria (2001). *Note sull'insegnamento dell'italiano nei licei ginevrini*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 73, 123-135

Fischer, Andreas (1988). *How to Create a Worl: Beginnings in Fiction*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 48, 29-44

Fischer, Fiorenza, Grassi, Corrado (2001). *L'italiano in Austria*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 73, 49-64

Fischer, Hardi (1975). *Gerüchtebildung in sprachlicher Sicht*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 21, 36-40

Fischer, Hardi, Baumann, H.U. (1975). *Worthäufigkeiten, Wortlängen und Buchstabenhäufigkeiten*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 22, 38-44

Fleschner, Joseph (1971). *Manche Probleme der Fremdsprachenunterrichtsmethodik in USA und in der Sowjetunion (Versuch einer vergleichenden Analyse)*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 13, 32-42

Flückiger, P. Fred (1966). *Beispiele von Interferenzen bei Deutsch lernenden. Sprechern verschiedener Muttersprachen*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 1, 18-36

Flückiger, P. Fred (1967). *Uebungen zur Schaffung und Befestigung grammatischer Automatismen*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 2, 29-33

Flückiger, P. Fred (1967). *Un metodo audiovisivo d'italiano*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 3, 18-24

Flückiger, P. Fred (1968). *Bericht über di Studientagung der CILA vom 27.1.1968*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 5, 8-10

Flückiger, P. Fred (1969). *Die Audiovisuelle Sprachschule der Universität Bern*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 8, 14-19

Flügel, Christoph (1983). *Lernziele und Lehrpläne in der französischen und italienischen Schweiz. Eine kritische Bestandesaufnahme*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 38, 48-61

Fonteneau, Elisabeth, Frauenfelder, Uli H. & Rizzi, Luigi (1998). *On the contribution of ERPs to the study of language comprehension*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 68, 111-124

Franceschini, Rita (1993). *Polyadische Gespräche und Themenmanagement*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 57, 105-122

Franceschini, Rita (1993). *Mehrsprachigkeit: Präliminarien zur Auswertuung der Sprachdaten der Volkszählung 1990*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 58, 93-108

Franceschini, Rita (1999). *Sprachadoption: der Einfluss von Minderheitensprachen auf die Mehrheit, oder: Welche Kompetenzen der Minderheitensprachen haben? Mehrheitsprecher*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 69/2, 137-153

Francese, Joseph (1990). *An Etymological Approach to the Introductory Language Lesson*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 52, 51-59

Frischherz, Bruno (1997). *Zweitspracherwerb durch Kommunikation. Eine diskursanalytische Untersuchung zum Zweitspracherwerb türkischer und kurdischer Asylbewerber in der Deutschschweiz*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 65, 47-65

Frumholz, Monique (1997). *Accès au monde scriptural et psychogenèse*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 66, 131-151

Fuchs, Gabriela (1999). *...un pas vers la remise en cause du statut linguistique de notre commune... Reaktionen auf die Einführung von Projekten mit zweisprachigem Unterricht ab Kindergarten- und Grundschulstufe*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 69/2, 55-72

Furchner, Ingrid, Gülich, Elisabeth (2001). *L'expertise des patients dans l'élaboration d'un diagnostic médical – Analyse linguistique d'entretiens avec des patients souffrant de crises épileptiques ou non épileptiques*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 74, 83-107

Gajo, Laurent (2000). *Lieux et modes d'acquisition du FLE: enseignement, pratiques, pratiques d'enseignement*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 71, 15-33

Gajo, Laurent, Koch, Petra & Mondada, Lorenza (1996). *La pluralité des contextes et des langues: une approche interactionnelle de l'acquisition*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 64, 61-86

Gajo, Laurent, Matthey, Marinette (1998). *Dénomination et catégorisation des modèles d'enseignement des langues: entre institution et pratique*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 67, 111-124

Gajo, Laurent, Molina, Maria Eugenia, Graber, Myriam & D'Onofrio, Andreina (2001). *Communication entre soignants et patients migrants: quels moyens pour quels services?*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 74, 153-174

Galinski, Christian, Nedobity, Wolfgang (1987). *Fachsprache, Terminologieplanung und -normung*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 45, 122-137

Galisson, Robert (1980). *Compétence communicative et acquisition des vocabulaires*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 32, 26-59

Gaonac'h, Daniel (1996). *Processus cognitifs de base dans l'acquisition des langues*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 63, 25-36

Garcia-Bascuñana, Juan (1992). *Le Dictionnaire français-espagnol / espagnol-français de Nemesio Fernández Cuesta et la rénovation de l'enseignement des langues étrangères en Espagne à la fin du XIXe siècle*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 56, 117-124

Gardin, Jean-Claude (1969). *Calculateurs et sciences humaines* (avant-propos de J.-B. Grize, pp. 6-7), Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 9, 6-12

Gauthier, Claude, Münch, Beat (1985). *Le prêt à regarder: de quelques expériences autour de l'enseignement de la vidéo et par la vidéo au Séminaire des langues et littératures romanes*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 42, 43-52

Gauthier, Claude, Münch, Beat (1989). *L'enseignement de la civilisation en FLE: Quelques expériences vidéo*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 50, 103-115

Gerighausen, Josef (1986). *Lehrmittel der 80er Jahre*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 43, 7-36

Gessner, Michel P. (1975). *Abus de confiance?*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 21, 51-61

Gick, Cornelia (1994). *Rollen im Sprachentandem und Veränderung der LehrerInnenrolle durch Tandem*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 60, 147-169

Gick, Cornelia, Langner, Michael & Schneider, Günther (1992). *Evaluation des Mündlichen. Selbstevaluation und Examen*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 55, 73-95

Gilliard, Albert (1966). *L'acquisition du système phonologique français: problèmes pédagogiques*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 1, 13-18

Gilliard, Albert (1967). *A propos du Cours d'introduction aux méthodes audio-visuelles de la CILA. Neuchâtel, septembre-octobre 1966*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 2, 14-18

Gilliard, Albert (1968). *Problèmes techniques au laboratoire de langues*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 6, 3-11

Gilliard, Albert (1969). *Le Centre de linguistique appliquée de l'Université de Neuchâtel*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 8, 7-14

Gilliard, Albert *et al.* (1974). *L'intégration du laboratoire de langues dans les programmes de langues* (+ commentaire de Ph. Quinche, Université de Bâle, pp. 42-43; intervention de E. Roulet, Université de Neuchâtel, pp.43-45), Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 20, 22-45

Giroud, Anick, Pouliot, Michèle (1992). *Intégrer l'évaluation de l'apprentissage à l'évaluation de l'acquis: présentation d'une expérience*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 55, 63-72

Glinz, Hans (1983). *Grammatische Erfahrungen in der Erstsprache als Starthilfe beim Erlernen der Zweitsprache*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 38, 109-120

Göbel, Richard (1986). *Lehrmittel neben dem Lehrbuch*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 43, 37-45

Gohard-Radenkovic, Aline, Banon-Schirman, Pascale (2000). *Radiographie d'une enquête sur les pratiques effectives du français menée auprès d'étudiants fribourgeois en contexte bilingue*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 71, 35-46

Gosewitz, Uta (1983). *Lehrziele und Prüfungsformen*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 38, 76-85

Gotowos, A. F. (1988). *Die Sprache der zurückkehrenden Migrantenkinder: Linguistische und pädagogische Aspekte der schulischen Reintegration*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 47, 91-110

Graddol, David, Swann, Joan (1995). *Language and gender as applied linguistics*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 62, 75-88

Graham, John D. (1987). *Problems involved in the translation of newly-coined technical terms (Fachsprachliche Neuprägungen - die Übersetzungsproblematik)*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 45, 107-121

Graziani, Cesare (1985). *Messages télévisés et publics: quelques remarques sur la nature propre de la communication télévisée*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 42, 8-20

Greber, Carole (1997). Apports de la psycholinguistique expérimentale dans l'étude de la dimension morphologique de la langue, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 66, 199-216

Green, P.S. (1974). *A Comparative Study of the Effectiveness of the Language Laboratory in School* (+ Commentary by J. Ankers, Etudes pédagogiques de l'enseignement secondaire, Geneva, pp. 119-126; intervention de R. Jeanneret & G. Merkt, CLA, Université de Neuchâtel, pp. 126-135), Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 20, 99-135

Grize, Jean-Blaise, Muller, Charles (1974). *Langues naturelles, mathématique et réalité*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 19, 6-16

Grosjean, François (1989). *Le laboratoire de traitement du langage et de la parole de l'Université de Neuchâtel: recherche fondamentale et appliquée*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 50, 59-65

Grosjean, Mireille (2001). *De la parole plurielle au polylogue effectif. Les relèves inter-équipes à l'hôpital*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 74, 57-81

Gross, Manfred (1999). *Rumantsch Grischun: Planification de la normalisation*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 69/1, 95-105

Grote, Sabine (1986). *Von Film zum Text*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 43, 145-153

Grüninger, Yvonne (1977). *Journal de classe*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 26, 22-30

Gschwind-Holtzer, G. (1977). *Une nouvelle approche du contenu thématique et situationnel d'une méthode audio-visuelle: 'C'est le Printemps'*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 26, 8-21

Guex, André (1966). *Eléments segmentaux et éléments prosodiques*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 1, 9-12

Guex, André (1967). *Un projet en voie de réalisation: la diffusion des bandes magnétiques suisses*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 3, 7-9

Guex, André (1967). *L'opposition E fermé / E ouvert en français*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 4, 39-45

Guex, André (1970). *Critères d'expertise des bandes magnétiques pour l'enseignement des langues étrangères, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée*, 12, 35-41

Guex, André (1984). *En guise d'introduction aux journées d'étude: Le laboratoire de langues en question*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 40, 6-8

Haas, Renate (1992). *Zu den sexistischen Aspekten des neusprachlichen Reformstreits in Deutschland*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 56, 59-74

Haas, W. (1981). *Entre dialecte et langue - l'exemple du Schwyzertütsch*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 33, 22-41

Häcki Buhofer, Annelies (1993). *Instrumentelles Schreiben im Alltag - Schriftliche Versandhandelskommunikation*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 58, 213-232

Häcki Buhofer, Annelies (1995). *Schriftliches und mündliches Erzählen in der Primarschule. Ein europäisches Forschungsprojekt; die monolinguale Entwicklung in der deutschen Schweiz*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 62, 171-189

Häcki Buhofer, Annelies, Studer, Thomas (1993). *Zur Entwicklung von Sprachdifferenzbewusstsein und Einstellungen zu den Varianten des Deutschen in der Deutschen Schweiz*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 58, 179-199

Hackl, Wolfgang (1991). *Regionale Varianten und Hörverstehen*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 53, 83-85

Hamers, Josiane (1994). *Rôle des réseaux sociaux dans le maintien de la langue maternelle, dans le développement bilingue et dans le développement de la littéracie*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 59, 85-102

Hannemann, Irmgard (1968). *Einführung in das Neugriechische*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 5, 29-39

Hänni, Rolf, Roncoroni, Francesca, & Winiger, Elisabeth (1994). *Dialoge im Tandem: Empirische Untersuchungen zu Themenverlaufsmuster, Reparatursequenzen und Sprecherwechsel*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 60, 109-137

Hartmann, R.R.K. (1970). *Angewandte Sprachwisenschaft - ein Ausdruck ohne Inhalt?*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 12, 9-13

Hassler, Gerda (1992). *Philologie romane et enjeu du français à l'école: la prise de conscience d'une contradiction de Karl Voretzsch*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 56, 75-82

Hauri, Hans (1975). *Fehlerprognosen aufgrund kontrastiver Analyse - eine experimentelle Überprüfing*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 21, 41-50

Hauri, Helen (1969). *Basler Versuche mit audio-visuellem Französisch-unterricht*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 8, 22-37

Hebel, Franz (1986). *Schülerinnen und Schüler als Grenzgänger zwischen Kulturen*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 43, 154-170

Heindrichs, Wilfried (1978). *Kommunikationsfähigkeit. Ein Lernziel und seine Probleme*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 28, 66-78

Helbo, André (1990). *La compétence communicative. Propositions de grilles évaluatives*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 52, 61-87

Heller, Monica, Budach, Gabriele (1999). *Prise de parole: La mondialisation et la transformation des discours identitaires chez une minorité linguistique*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 69/2, 155-166

Hermanns, Fritz (1983). *Warum eine Lernzieldiskussion für den Deutsch-unterricht in der französischen und italienischen Schweiz? Reflexionen eines Zugereisten*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 38, 7-20

Hermanns, Fritz (1986). *Lesen als intelligentes Lernen*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 43, 171-187

Hertkorn, Ottmar (1988). *Sprachgrenze - Interpretationsgrenze? Sprachen-lernen optimieren durch Literatur*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 48, 99-102

Hertkorn, Ottmar (1990). *Grammatiksensibilisierung am Beispiel des Konjunktivgebrauchs in literarischer Prosa*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 52, 89-98

Herzlich, Rivka (1976). *Une expérience de micro-enseignement dans la formation des professeurs de français, langue étrangère*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 23, 30-45

Herzlich, Rivka (1979). *Evaluation d'un aspect du micro-enseignement dans la formation des professeurs de langues étrangères*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 30, 5-22

Herzlich, Rivka (1982). *Bilan d'une recherche: les réactions du professeur aux erreurs des apprenants. Facteur négligé de l'apprentissage du français - langue étrangère*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 36, 25-37

Hess, Henriette (1983). *Schweizerdeutsch für Francophone. Bericht über einen Unterrichtversuch*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 38, 72-75

Hexel, Dagmar (1991). *Lire et retenir. Quelques réflexions sur l'évaluation de la compréhension écrite*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 53, 41-42

Hicks, Deborah (1995). *The Social Origins of Essayist Writing*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 61, 61-82

Higgins, John (1987). *What can a Computer do for the Language Learner?*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 46, 22-25

Hirtle, Walter H. (1980). *Meaningful Grammar Teaching*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 31, 9-20

Hochstrasser, Peter (2001). *Chronologie eines Experimentes - L'italiano nel canton Uri*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 73, 155-162

Hofer, Fritz (1983). *Die sprachliche Bewältigung des technischen Fortschritts in der Druckindustrie*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 37, 63-73

Hohl, Christoph (1995). *You want by train to Bern, hä? - English with the Swiss Federal Railway Company*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 62, 261-274

Holec, Henri (1976). *Les Colloques de linguistique appliquée de Neuchâtel (1972-1975). I. Enonciation et fonctions de communication*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 23, 48-55

Holec, Henri (1976). *L'apprentissage de la compétence de communication au niveau débutant: les documents de travail*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 24, 177-182

Holec, Henri (1983). *L'autonomisation des apprenants en structure institutionnelle - orientation générale*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 38, 39-47

Honegger, Monique (2000). *Das Vorabendprogramm im Schweizer Privatfernsehen und seine sprachliche Ferne zu Frauen*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 72, 155-171

Howatt, A. P. R. (1979). *Deliberate Semantics - an Interventionist Approach to Second Language Teaching Methodology*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 29, 5-22

Hupet, Michel, Schelstraete, Marie-Anne (1997). *Les effets du vieillissement sur la compréhension et la production de langage*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 66, 153-166

Hyldgaard-Jensen, Karl (1984). *Das Sprachlabor heute. Rückblick und Bilanz*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 40, 86-91

Ickler, Theodor (1987). *Zur Differenzierung von Fachtextsorten*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 45, 15-30

In der Smitten, Theo (1989). *Die Bedeutung von Don Knieschützer alias Quijote für literarische Übersetzung in Theorie und Praxis*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 49, 76-85

Jalling, Hans (1974). *The Language Laboratory as an Instrument of Learning in an Individualized Study Programme*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 20, 169-176

Jansen, Esther (1991). *Mit Zeitungen arbeiten. Erschliessungsstrategien für die untere Mittelstufe*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 53, 23-26

Janz, Nathalie, Zancanaro Rubath, Oriana (1991). *A propos de quelques procédés de focalisation à l'écrit. Etude comparative: français, italien, allemand*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 54, 181-198

Jauslin, Christian (1991). *Hörspiel*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 53, 71-73

Jeanneret, René (1967). *Le test CGM 62*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 2, 19-28

Jeanneret , René (1967). *Les problèmes techniques, administratifs et pédagogiques posés par l'introduction du laboratoire de langues dans une école secondaire*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 4, 21-39

Jeanneret, René (1968). *Deuxième année de français: une méthode destinée aux élèves faux débutants*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 7, 15-30

Jeanneret, René (1969). *Au laboratoire de langues: le travail en copie directe*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 9, 31-34

Jeanneret, René (1984). *La situation des laboratoires de langues dans le Canton de Neuchâtel: premiers résultats d'une enquête*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 40, 53-76

Jeanneret, René (1985). *Apprentissage par l'image ou à l'image?*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 42, 34-42

Jeanneret, René, Redard Abu Rub, Françoise (1990). *Une entrée phonologique par pictogrammes pour les synthétiseurs de parole à l'usage des handicapés moteurs cérébraux*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 51, 102-117

Jeanneret, Thérèse (1993). *Modes de structuration en conversation*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 57, 59-69

Jeanneret, Thérèse (1997). *Mise en discours de différences interculturelles*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 65, 67-81

Johns, T. F. (1976). *The Communicative Approach to Language Teaching in the Framework of a Programme of English for Academic Purposes*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 24, 94-112

Joss, Hans (1975). *Die Mundart-Hochsprachproblematik aus sprachpsychologischer Sicht*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 22, 6-12

Joss, Hans (1975). *Der Sprachstand des Schulanfängers und die Beurteilung des Sprachverhaltens*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 22, 13-20

Juul, Arne, Nielsen, Hans F. (1992). *Otto Jesperen and the introduction of new language-teaching methods in Denmark*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 56, 91-105

Kail, Michèle (1996). *L'acquisition du langage: comparer pour généraliser*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 63, 37-59

Kessler, Sigrid (1986). *La grammaire pédagogique dans* 'Bonne chance', Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 44, 60-75

Khateb, Asaïd, Custodi, Marie-C., Debeauvais, V. & Annoni, Jean-M. (1998). *Chronic aphasia and sensitivity to the training of semantic abilities: clinical evidence of a role of the right hemisphere in language recovery*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 68, 95-109

Kilani-Schoch, Marianne (1993). *Les maos ne sont pas des gauchos: abréviations et formations en -o du français branché*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 57, 45-58

Kilani-Schoch, Marianne (1997). *La communication interculturelle: malentendus linguistiques et malentendus théoriques*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 65, 83-101

Kilani-Schoch, Marianne, Ischi, Nicolas (1995). *Imparfait, passé composé et passé simple en conflit: la guerre en Bosnie dans un numéro de Libération*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 62, 89-108

Kleemeyer, Steen (1991). *Berichte der ausländischen TeilnehmerInnen im Rahmen des Europarates*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 53, 106-111

Knapp, Karlfried (1979). *Natürlicher Zweitsprachenerwerb im Fremdsprachenunterricht?*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 30, 23-48

Kohn, Kurt (1987). *Fachsprache, Fachtext, Fachwissen*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 45, 6-14

Kolde, Gottfried (1978). *Einige Überlegungen zum künftigen Deutschunterricht in den Primarschulen der Westschweiz*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 28, 84-89

Kolde, Gottfried (1986). *Deutsche Grammatiken - aber welche?*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 43, 89-107

Koller, Werner (1989). *Zur Reichweite linguistischer Ansätze in der Übersetzungswissenschaft*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 49, 31-37

Korzen, Iørn (2001). *L'insegnamento dell'italiano in Danimarca*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 73, 95-111

Kraft, Ulrich, Dausendschön-Gay, Ulrich (1993). *La séquence analytique*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 57, 137-157

Krafft, Ulrich, Dausendschön-Gay, Ulrich (1994). *Analyse conversationnelle et recherche sur l'acquisition*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 59, 127-158

Krischel-Heinzer, Helmtraud (1987). *Gemeinsprachliche-versus fachsprachliche Texte*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 45, 95-106

Krüger, Dagobert (1992). *Hermann Suchier, Karl Voretzsch et l'Université de Halle*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 56, 83-90

Kübler, Christine (1986). *Wege zur Schreiberziehung*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 43, 135-144

Kübler, Silvia (1990). *And What Do the Learners Think?*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 51, 29-37

Kummer, Irmela (1983). *Wissenschaftliche Texte im fremdsprachendidaktischen Kontext. Didaktische Instruktionen als Handlungsanweisungen*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 37, 91-101

Kummer, Irmela (1986). *Erfahrungen mit der Fremde*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 44, 39-59

Kummer, Irmela (1988). *Fehler als poetischer Zufall? Linguistische Betrachtungen zur deutschprachigen Ausländerlitteratur*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 48, 82-87

Kummer, Irmela, Willeke, Ottomar (1976). *Zum Problem des kommunikativen Handelns, der Grammatik und der Vermittlung der kommunikativen Kompetenz im Bereich Deutsch als Fremdsprache*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 24, 63-76

Kummer, Irmela, Winiger, Elisabeth (1982). *Von Methodenmonismus zum Methodenpluralismus: Formen der Wandlung*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 36, 99-113

Kussmaul, Paul (1989). *Linguistische Analyse und Übersetzungskritik von Wolfgang Borcherts An diesem Dienstag*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 49, 38-50

Labrie, Normand (1995). *Complémentarité et concurrence des politiques linguistiques au Canada: le choix du médium d'instruction au Québec et en Ontario*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 62, 9-33

Labrie, Normand, Chambon, Adrienne, Heller, Monica, Kanoute, Fasal, Madibbo, Amal & Maury, John (2001). *Minoration et santé: les formations discursives des communautés et institutions francophones à Toronto*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 74, 209-235

Lachner, Anton (1994). *Selbstlernen mit Video im Medienverbund. Rechnergestützte Didaktisierung von Spielfilmen und Fernsehserien*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 60, 85-91

Laganaro, Marina (1998). *Etude des transformations phonologiques chez trois aphasiques hispanophones: conséquences pour les modèles de production de mots*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 68, 57-73

Lander, Steve (1995). *Machine Translation - a view from the shop floor*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 62, 209-216

Langner, Michael (1991). *Fundgrube DaF - auch in der Schweiz?*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 53, 91-93

Laparra, Marceline (1988). *Tentative de clarification et non de simplification de la situation des enfants de migrants en France*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 47, 24-35

Lascu, Gheorghe (1992). *Les dictionnaires bilingues au-delà de l'enseignement des langues*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 56, 107-115

Lehmann, Denis (1983). *L'identification des besoins en langue étrangère des publics spécifiques: préalables à leur opérationalisation didactique*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 37, 74-90

Lenschen, Walter (1986). *Deutsche Wörterbücher - aber welche?*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 43, 64-81

Lenschen, Walter (1989). *Ist literarisches Übersetzen lernbar?*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 49, 94-101

Lenschen, Walter, Schwarz, Alexander & Wokusch, Suzanne (1989). *Aus dem Centre de traduction littéraire de Lausanne (CTL)*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 50, 21-41

Lhote, Elisabeth, Abubakr, Nuzha (1993). *«Tu dis?» L'intonation, un marqueur discursif méconnu*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 57, 9-23

Lo Cascio, Vincenzo (1968). *Metodo audiovisivo e lingua italiana*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 6, 18-29

Locher, Jan Peter (1966). *L'enseignement du russe au laboratoire de langues*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 1, 53-54

Lötscher, Andreas (1988). *Textgrammatische Aspekte der Interpretation von Lyrik*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 48, 94-98

Lötscher, Andreas (1995). *Der Stellenwert der Verständlichkeit in einer Hierarchie der kommunikativen Werte von Gesetzen*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 62, 109-127

Lüdi, Georges, Py, Bernard (1991). *Etre bilingue en Suisse: contacts de langues et vie quotidienne*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 54, 73-86

Luscher, Jean-Marc (1989). *Connecteurs et guidage inférentiel, propositions pour une perspective interlingue*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 50, 48-58

Maire, Jean-François (1970). *Vers un apprentissage systématisé du vocabulaire*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 11, 56-70

Maire, Jean-François (1982). *Evaluation de matériel pédagogique. Unités multimédia destinées à l'apprentissage de l'interrogation en français langue seconde*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 35, 60-68

Makosch, Mike (1994). *Never mind the width, feel the quality. From quantity to quality in language teaching at advanced levels*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 60, 35-46

Marquilló Larruy, Martine (1999). *Quel espace de liberté dans les choix linguistiques de la minorité lusophone en Andorre?*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 69/2, 119-136

Martin, Jacky (1984). *La langue de spécialité: Propositions pour une recherche*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 39, 23-32

Matthey, François (1966). *Les cours d'anglais au laboratoire de langues de l'Université de Neuchâtel*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 1, 43-47

Matthey, François (1968). *Une expérience d'enseignement audio-visuel à des adultes: Cours Oméga I 1968*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 7, 31-35

Matthey, François (1968). *L'enseignement programmé des langues. III) Un cours programmé de lecture (anglais technique) sur bandes magnétiques*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 7, 43-46

Matthey, François (1969). *Le laboratoire de langues est-il un instrument efficace? Une tentative d'appréciation*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 10, 24-31

Matthey, Marinette (1999). *L'europanto. A propos d'un soi-disant pidgin européen*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 69/2, 207-221

Matthey, Marinette (2000). *Féminisation du lexique et du discours en Suisse Romande: un état des lieux*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 72, 63-80

Matthey, Marinette (2002). *Le Bulletin suisse de linguistique appliquée: 35 ans, 74 numéros, 1209 contributions. Quelle évolution?* Bulletin suisse de linguistique appliquée, 75, 7-17

Mauriac, Paul (1994). *Le DALF et l'enseignement du français écrit au niveau avancé*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 60, 93-103

Merkt, Gérard (1972). *Les exercices de compréhension auditive au laboratoire de langues*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 16, 59-63

Merkt, Gérard (1975). *Der Übungstyp mit wechselnden Antwortmustern. Ein Beitrag zur Typologie der Sprachlaborübungen*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 22, 34-37

Merkt, Gérard (1981). *Pour une intégration des dialectes alémaniques dans l'enseignement de la langue allemande en Suisse romande*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 33, 73-87

Merkt, Gérard (1983). *Warum eine Lernzieldiskussion für den Deutschunterricht in der französischen und italienischen Schweiz? Erfahrungen eines Praktikers*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 38, 21-30

Merkt, Gérard (1984). *Nimmt das Sprachlabor einen neuen Anlauf? Bilanz und Ausblick über didaktische Möglichkeiten*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 40, 77-85

Merkt, Gérard (1985). *Phénomènes de régression de la compétence linguistique dans l'apprentissage d'une langue seconde en situation scolaire*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 41, 85-95

Merkt, Gérard (1986). *Hörverstehen intensiv*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 43, 108-118

Merkt, Gérard (1989). *Grammaire et option communicative dans l'enseignement des langues vivantes. Complémentarité ou antinomie?*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 50, 75-88

Merkt, Gérard (1991). *Leseverstehen in Lehrwerken*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 53, 31-35

Merkt, Gérard (1991). *La politique linguistique suisse et ses retombées sur l'enseignement des langues*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 54, 29-37

Métral, Jean-Pierre (1967). *Remarques sur les grandes dichotomies saussuriennes*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 2, 3-9

Miecznikowski-Fünfschilling, Johanna, Mondada, Lorenza, Müller, Katharina & Pieth, Christa (1999). *Gestion des asymétries et effets de minorisation dans des discussions scientifiques plurilingues*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 69/2, 167-187

Miklic, Tjasa, Ozbot, Martina (2001). *L'insegnamento dell'italiano in Slovenia*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 73, 113-121

Mills, Jon (1999). *Cornish Lexicography in the Twentieth Century: Standardisation and Divergence*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 69/1, 45-57

Mondada, Lorenza (2001). *Intervenir à distance dans une opération chirurgicale: l'organisation interactive d'espaces de participation*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 74, 33-56

Monnerie, Annie (1982). *Aspects du verbe et temps morphologiques*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 35, 21-29

Monnerie, Annie (1992). *La transparence dans une certification officielle décentralisée*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 55, 25-34

Monnin, Pierre Eric (1970). *L'assimilation entre consonnes en français parlé*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 12, 23-27

Montfort, Marc, Júarez Sánchez, Adoración (1997). *Spécificité de la dysphasie développementale: implications pour l'intervention*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 66, 11-24

Moore, Danièle (1992). *Vers une nouvelle évaluation: le programme britannique GAML (Graded Assessment in Modern Languages)*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 55, 17-23

Moore, Danièle (1992). *Tester les compétences orales en langues étrangères: échos de la réflexion finlandaise*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 55, 35-39

Mordasini, Riccardo (2001). *Cronaca dell'italiano al liceo di Langenthal*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 73, 197-202

Moreira, Tiago (2001). *Involvement and Constraint in a Surgical Consultation Room*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 74, 13-32

Moretti, Bruno, Bianconi, Sandro (1993). *Alcuni aspetti della situazione sociolinguistica ticinese*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 58, 129-143

Morier, Henri (1966). *Le laboratoire de phonétique et de poétique expérimentales de l'Université de Genève*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 1, 6-9

Müller Zanovello, Myriam (2001). *Welche Unterrichtssprache für Migrantinnen?*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 73, 185-190

Muller, Charles (1968). *L'enseignement de la grammaire aux degrés élémentaire et moyen*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 7, 3-14

Muller, Charles (1970). *L'enseignement de l'orthographe à l'école primaire*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 12, 28-35

Muller, Charles (1974). *Comment concevoir un enseignement du français - langue maternelle qui amène les élèves à découvrir les principes fondamentaux qui commandent la structure et le fonctionnement de la langue?*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 19, 17-27

Muller, Charles (1978). *Lexique et procédures heuristiques. Arguments pour un renouvellement de l'enseignement du vocabulaire au degré élémentaire*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 28, 50-65

Müller, Martin, Wertenschlag, Lukas (1986). *Los emol. Schweizerdeutsch verstehen*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 43, 212-221

Murray, Heather (1980). *Practice on Communicative Competence - Too Much of a Bad Thing*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 31, 49-54

Murray, Heather (1990). *Tracing the Development of Language Awareness in EFL Teacher Trainees*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 51, 21-28

Murray, Heather (1994). *Inside Dictogloss - an investigation of a small-group writing task*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 60, 67-84

Murray, Heather, Angelil, Patricia (1986). *Motivation to listen and listening confidence*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 44, 76-86

Niederberger, Nathalie (1997). *Troubles de la lecture et perspective socio-cognitive*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 66, 115-129

Niethammer, Ad. (1969). *Schüler nehmen Stellung zum Unterricht im Sprachlabor: Ergebnisse einer Untersuchung an der Kantonalen Handelsschule Basel*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 9, 35-37

Nikula, Tarja, Marsh, David (1998). *Terminological Considerations Regarding Content and Language Integrated Learning*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 67, 13-18

Nivette, Jos (1974). *Laboratoire de langues: mythe ou miracle?* (+ commentaire de G. de Preux, Université de Genève, pp. 189-196), Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 20, 177-196

North, Brian (1992). *Activités de communication et évaluation de l'oral*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 55, 97-108

North, Brian (1996). *Description and Assessment of Foreign Language Learning Proficiency in the Swiss Educational System*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 64, 129-143

Nübold, Peter (1987). *Englische Publikationen deutscher Natur- und Ingenieurswissenschaftler: Analyse eines fachsprachlichen Korpus*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 45, 44-56

Oesch-Serra, Cecilia, Py, Bernard (1993). *Dynamique des représentations dans des situations de migration. Etude de quelques stéréotypes*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 57, 71-83

Okon, Luzian (1987). *Bilingualismus und Diglossie in Bruxelles und Biel / Bienne; Bemerkungen zu den Fachsprachen in Biel*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 45, 57-65

Olmos, Arlette (1975). *L'expression des relations temporelles dans l'acquisition d'une seconde langue*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 22, 21-25

Olmos, Arlette (1977). *Enseignement de la langue maternelle à des enfants d'émigrants*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 26, 47-52

Olmos, Arlette (1988). *Conditionnements externes des apprentissages linguistiques; interactions entre la L1 et la L2*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 47, 82-90

Opitz, Kurt (1983). *Linguistics between Artificiality and Art: walking the Tightrope of LSP Research*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 37, 8-20

Oppel, J. B. (1968). *L'enseignement du français aux adultes étrangers - le film au service de l'enseignement des langues vivantes*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 5, 11-26

Overton venet, Mary, Greber, Carole (1998). *Une jolie /bãket/ pour chèvre: thérapie du manque du mot visant une restauration du lexique phonologique de sortie chez une patiente anomique*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 68, 75-93

Peeters, Bert (1997). *Les pièges de la conversation exolingue. Le cas des immigrés français en Australie*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 65, 103-118

Peitrequin, Raymond (1978). *Débuts de l'anglais et emploi des temps*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 27, 59-61

Pekarek, Simona (1993). *Gestion des rôles dans l'interview semi-directive de recherche: activités de guidage et travail relationnel de l'intervieweur*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 57, 85-103

Pekarek Doehler, Simona (2000). *La conscience linguistique de l'apprenant avancé d'une langue seconde: points de vue des apprenants et perspectives pour l'enseignement*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 71, 47-69

Pekarek, Simona, Saudan, Victor & Lüdi, Georges (1996). *Apprentissage du français en Suisse alémanique: des systèmes éducatifs aux situations extra-scolaires*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 64, 87-111

Pelz, Manfred (1979). *Lehrwerkanalyse und Lehrwerkkritik aus der Sicht der linguistischen Pragmatik*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 29, 112-127

Perdue, Clive (1996). *Approches comparatives dans l'acquisition des langues: généralisations et applications*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 63, 61-73

Perregaux, Christiane (1998). *Avec les approches d'éveil au langage, l'interculturel est au centre de l'apprentissage scolaire*; Bulletin suisse de linguistique appliquée, 67, 101-110

Peter, Claire (1998). *Ajustements conversationnels: facilitation ou entrave? Un cas de pathologie cérébrale frontale d'origine traumatique*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 68, 141-154

Pettenati, Claudio (2001). *Allievi italofoni alla Wirtschaftsmittelschule der Stadt Bern - Un'esperienza didattica*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 73, 191-196

Pfäffli, Hans-Peter (1983). *Literarische Texte im Deutschunterricht. Zum Ritual der Klassenlektüre*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 38, 132-138

Pfeiffer, Waldemar (1984). *Für und wider das Sprachlabor*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 40, 92-98

Piepho, Hans-Eberhard (1983). *Kommunikationsfähigkeit als Lehrziel*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 38, 31-38

Piérart, Bernadette (1997). *Les dyslexies-dysorthographies. Des modèles cognitifs à la clinique logopédique*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 66, 87-114

Plazaola Giger, Itziar (1996). *A propos des méthodes communicatives: la transposition didactique en FLS*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 64, 145-165

Plazaola Giger, Itziar , Rosat, Marie-Claude & Canelas Sandra (1995). *Les procédés de prise en charge énonciative dans trois genres de textes expositifs*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 61, 11-33

Plett, Heinrich F. (1988). *The Poetics of Quotation. Grammar and Pragmatics of an Intertextual Phenomenon*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 48, 66-81

Poche, Bernard (1999). *Où commence, où finit la notion de langue minoritaire? Des familles dialectales aux néo-langues*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 69/1, 195-215

Poglia, Edo (1988). *Incidence des choix socio-politiques généraux sur les problèmes culturels et éducatifs des enfants de migrants: le cas de la Suisse*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 47, 133-143

Polli, Marco (1983). *Introduction à la lecture de quotidiens en langue allemande*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 38, 139-145

Pop, Liana (1992). *Conception de la grammaire et de la communication dans l'enseignement roumain de la fin du XIXe et du début du XXe siècles*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 56, 49-57

Porquier, Rémy (1994). *Communication exolingue et contextes d'appropriation: Le continuum acquisition/apprentissage*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 59, 159-169

Porquier, Rémy, André, Bernard (1988). *Processus d'acquisition et interactions sociales chez des adultes migrants en milieu naturel et chez des adolescents migrants en milieu scolaire*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 47, 43-51

Portmann, Paul R. (1994). *Fremdsprachenunterricht für Fortgeschrittene: Ein Überblick*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 60, 7-30

Py, Albert (1982). *Temporalité et signification*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 35, 30-35

Py, Bernard (1973). *Analyse des erreurs et acquisition des structures interrogatives du français*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 17, 21-29

Py, Bernard (1975). *A propos de quelques publications récentes sur l'analyse des erreurs*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 22, 45-55

Py, Bernard (1996). *Apprendre une langue dans l'interaction verbale*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 63, 11-23

Py, Bernard (2000). *Une mexicaine à Neuchâtel*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 71, 71-85

Py, Bernard (2002). *Quelques remarques autour de l'histoire du Bulletin*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 75, 89-97

Py, Bernard, Redard, Françoise (1973). *Comment concevoir un enseignement de la langue maternelle propre à favoriser l'apprentissage de langues secondes*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 18, 15-30

Quatrevaux, Alain (1990). *Eléments de didactique des techniques d'expression orale*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 52, 25-49

Racine, Isabelle, Grosjean, François, Bucchetti, Catherine & Buttet Sovilla, Jocelyne (1998). *Evaluation de la compréhension orale en temps réels chez les aphasiques: une nouvelle batterie de tests*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 68, 125-140

Rampton, Ben (1999). *Minority Languages: A view from research on language crossing*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 69/2, 97-117

Redard, Françoise (1968). *L'enseignement de la phonétique du français à l'Université de Berne*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 6, 12-17

Redard, Françoise (1969). *La rédaction de bandes de phonétique corrective*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 9, 12-20

Redard, Françoise (1970). *Les systèmes phonologiques du dialecte bernois et du français*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 12, 13-23

Redard, Françoise (1974). *Enseigner au laboratoire de langues: quelques problèmes concrets*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 19, 54-59

Redard, Françoise (1977). *La prise de conscience du système phonologique par de jeunes enfants francophones en milieu scolaire*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 26, 31-46

Redard Abu Rub, Françoise (1990). *Aujourd'hui, un enfant non francophone est arrivé dans ma classe... Un niveau-seuil à l'usage des maîtres dans cette situation ou la problématique de la rédaction d'un niveau-seuil trilingue*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 51, 45-52

Redard Abu-Rub, Françoise (1991). *Ecrit sur les murs. Approche linguistique d'un corpus de graffitis*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 54, 199-215

Redard, Georges (1967). *L'enseignement de l'anglais à l'école primaire*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 3, 24-28

Redard, Georges (1972). *L'enseignement de la linguistique dans les universités suisses*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 15, 5-10

Reichling, Alain (1983). *Une banque de terminologie au service des traducteurs*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 37, 34-45

Reid, Euan (1988). *Les réseaux sociolinguistiques dans les communautés sociales et scolaires*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 47, 144-154

Rekart, Deborah M. (1978). *Teaching the Spanish Past Tense: Theory and Practice*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 28, 33-49

Rey-von Allmen, Micheline (1977). *Français langue étrangère: l'enseignement de l'orthographe élémentaire aux adolescents mal scolarisés issus de milieux socio-culturels défavorisés*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 25, 24-30

Rey-von Allmen, Micheline (1985). *Des cribles phonologiques aux cribles culturels: vers une communication interculturelle*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 41, 44-84

Riatsch, Clà (1999). *LiterarischeReaktionen auf puristischen Normdruck im Bündnerromanischen*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 69/1, 163-177

Richelle Giampiccoli, Emma (1982). *Le langage figuré du journal parlé de France-Inter et l'apprenant italophone adulte de niveau 2*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 36, 56-67

Richterich, René (1969). *Du laboratoire de langues à la réalité de la vie*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 9, 20-31

Richterich, René (1971). *Le micro-enseignement: une idée et une technique au service de la formation et du perfectionnement des enseignants*,

Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 13, 42-52

Richterich, René (1972). *A propos de deux ouvrages récents sur l'enseignement des langues aux adultes*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 15, 26-36

Richterich, René (1976). *Essais d'application d'un cadre de référence pragmatique à la réalisation de matériels d'apprentissage du français langue étrangère*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 24, 45-62

Richterich, René (1979). *Matériels pédagogiques et/ou matériels heuristiques*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 29, 42-55

Richterich, René (1984). *Laboratoire de langues et didactique des langues secondes (notes)*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 40, 9-19

Richterich, René (1990). *Réflexions fragmentaires sur la notion de temps en didactique des langues*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 51, 52-60

Richterich, René (1991). *Esquisse d'un programme pour une exposition sur la didactique des langues étrangères à l'occasion du 700e anniversaire de la naissance de la Confédération helvétique*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 54, 15-28

Richterich, René (1992). *Questions de temps pour l'évaluation de l'oral*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 55, 13-16

Riley, Philip (1976). *An Experiment in Teaching Communicative Competence within a Restricted Discourse (The C.A.P.E.S. Présentation de la Nouvelle)*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 24, 129-162

Ris, Roland (1991). *Parlewu frangsee: Das Französische im Spiegel der populären deutschschweizerischen Literatur*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 54, 87-104

Rivas, Michèle (1976). *Entraînement d'étudiants francophones à la négociation d'affaires et au débat public en anglais*, Bulletin CILA - Organe de la

Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 24, 113-128

Robbiani, D. (1981). *Le Schwyzertütsch: l'opinion tessinoise*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 33, 87-93

Rodriguez, Josette, Martory, Marie-D. (1998). *Présentation d'un protocole de dessins de mémoire: intérêt pour l'évaluation sémantique. Illustration d'un cas catégorie spécifique pour les animaux*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 68, 33-55

Rohr, Hanspeter, Furrer, Gustav (1985). *Weiter- und Fortbildung im Spannungsfeld elektronischer Medien unter besonderer Berücksichtigung der Laser- Vision: Versuch einer kritischen Standortbestimmung*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 42, 85-90

Röllinghoff, Andreas (1983). *Das Schwere ist leichter. Bedeutungskomplexität als Lernhilfe beim Wörterlernen*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 38, 86-96

Röllinghoff, Andreas (1986). *Affektiv ist effektiv*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 43, 46-55

Roncoroni, Francesca (1999). *Il senso è chiaro, ma la parola no – Textverstehen im fremdsprachlichen Unterricht*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 70, 67-84

Roncoroni, Francesca (2001). *Dolce vita und Chaos oder: Warum Studierende an der Universität Italienisch lernen wollen*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 73, 163-174

Roncoroni, Francesca, Braga, Stefanie & Coray, Pia (2001). *Italienisch auf gymnasialer Stufe: kleine curriculare Veränderungen und ihre grossen Folgen*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 73, 203-208

Rosat, Marie-Claude, von Ins, Solange (1997). *Variation des questions étayantes dans deux genres de dialogues*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 66, 69-86

Rosselet, Jean-Gabriel (1991). *Un siècle d'enseignement du français, langue étrangère, et de contacts linguistiques à l'Ecole supérieure de commerce de Neuchâtel*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 54, 51-62

Roulet, Eddy (1967). *Quelques grammaires utiles à l'élaboration d'exercices structuraux pour le laboratoire de langues*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 4, 4-20

Roulet, Eddy (1968). *L'enseignement programmé des langues. IV) Un cours d'initiation à l'enseignement par ordinateur et au langage Coursewriter*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 7, 46-47

Roulet, Eddy (1968). *Le séminaire Apprendre et enseigner - plan et système*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 7, 48-49

Roulet, Eddy (1969). *Un système semi-automatique de contrôle des tests au laboratoire de langues*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 8, 19-21

Roulet, Eddy (1969). *Exercices complémentaires d'orthographe au laboratoire de langues*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 8, 37-39

Roulet, Eddy (1973). *Linguistique et enseignement des langues*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 17, 7-20

Roulet, Eddy (1973). *L'élaboration de matériel didactique pour l'enseignement des langues maternelle et secondes: leçons de la linguistique appliquée*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 18, 31-46

Roulet, Eddy (1976). *Du répertoire verbal de l'enfant de six ans au répertoire verbal de l'adulte*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 23, 18-29

Roulet, Eddy (1976). *Les Colloques de linguistique appliquée de Neuchâtel (1972-1975)*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 23, 46-47

Roulet, Eddy (2002). *Coup d'œil sur quarante ans de linguistique appliquée au fil du Bulletin. Conversation avec Eddy Roulet, rédacteur de 1967 à 1977*, 75, 77-88

Rovere, Giovanni (1988). *Probleme der Entwicklung einer Zweitsprachdidaktik für Arbeitsmigranten und ihrer Integration in die pädagogische Praxis*,

Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 47, 112-121

Rubattel, Christian (1973). *A propos de deux ouvrages récents sur la linguistique contrastive*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 18, 69-74

Rubi, Serge (1993). *Interactions entre chats et humains en milieu naturel: verbalisations humaines et vocalisations félines*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 57, 177-185

Rufer, Christiane, Alber, Jean-Luc (1988). *Enseignement du français en classe d'accueil; une expérience: création et exploitation du matériel Vous di?comment?*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 47, 73-81

Sarangi, Srikant (2001). *Expert and lay formulation of «normality» in genetic counselling*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 74, 109-127

Schärer, Franziska (2000). *Mère, marchande et madame. La représentation des femmes dans quelques manuels d'enseignement de français langue étrangère*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 72, 125-137

Schärer, Michèle (1992). *L'enseignement des langues aux adultes vers 1900. Un exemple: les cours de l'Association des commis de Genève*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 56, 23-33

Scherfer, Peter (2000). *Malgré les efforts de professeurs on ne peut pas tout apprendre - aber die Fremdsprachenlerner wissen selbst am besten, was sie brauchen*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 71, 87-106

Schneider, Günther (1991). *Hinhören - Weghören. Zur Didaktik des Hörverstehens*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 53, 43-62

Schneider, Günther (1991). *Hören und lesen lassen mit Authentik*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 53, 87-89

Schneider, Hansjakob (1995). *Die Hochdeutschproduktion eines Zürcher Kindes im Einschulungsalter*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 62, 191-208

Schneider-Kobersky, Eva (1970). *Une expérience d'enseignement de l'anglais à des enfants de huit à dix ans*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 11, 70-71

Schneuwly, Bernard (1992). *Comment enseigner la composition? Débats suisse-romands au début du 20ème siècle*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 56, 11-21

Schneuwly, Bernard, Rosat, Marie-Claude (1995). *Ma chambre ou: comment linéariser l'espace. Etude ontogénique de textes descriptifs écrits*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 61, 83-100

Schuckall, Hans F. (1991). *Erklären und Verstehen im Deutschunterricht mit Hilfe von Bildern*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 53, 39-40

Schwander, M. (1981). *Synthèse et conclusion*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 33, 118-128

Schwarz, Alexander (1988). *Gibt es in der Fiktion Sprechakte?*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 48, 103-106

Schwarzenbach, Rudolf, Sitta, Horst (1983). *Mundart und Standardsprache in der deutschen Schweiz*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 38, 62-71

Scott, Roger (1984). *Communicative Evaluation with particular Reference to Self-Evaluation*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 40, 42-52

Sieber, Peter (1989). *Zum Sprachstand von Maturanden und Studienanfängern*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 50, 89-102

Sieber, Peter (1993). *Sprachfähigkeiten von MaturandInnen und StudienanfängerInnen*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 57, 159-175

Siegwart Zesiger, Hervine (1998). *La mémoire sémantique*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 68, 13-32

Simon, Wolfgang (1991). *Projektorientierter Unterricht*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 53, 97-100

Simonet, Philippe (1983). *Peut-on dépasser la controverse entre l'approche traditionnelle et communicative dans l'apprentissage d'une langue seconde?*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 38, 106-108

Singy, Pascal (2001). *Points de vue autorisés sur la consultation médicale soumise à traduction*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 74, 175-192

Singy, Pascal, Cochand, Pierre, Dennler, Gilles & Weber, Orest (2001). *Discours médical et jeunes hommes homosexuels: présentation d'une recherche en cours*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 74, 261-276

Slembek, Edith (1986). *Bilder als Impulse*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 43, 119-134

Slembek, Edith (1991). *Hörverstehen durch Fernsehen? Probleme beim Einsatz von Informationssendungen im Fremdsprachenunterricht*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 53, 63-66

Snell-Hornby, Mary (1989). *Zur sprachlichen Norm in der literarischen Übersetzung*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 49, 51-60

Söring, Jürgen (1986). *Grenzen der Lesbarkeit*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 43, 189-211

Sprissler, Manfred (1988). *Linguistische Kriterien zur Stildifferenzierung*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 48, 107-111

Steele, Frank (1985). *Video: venior, videor, vinco - or - The Rubicon before Communicative Language Teaching and How to Cross It*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 42, 71-84

Steffen, Mimi (1991). *Schweizerdeutsch verstehen*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 53, 95-96

Stegeman, Jelle (1989). *Die Leser der literarischen Ubersetzung beim Wort genommen*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 49, 86-93

Stern, Otto (1988). *Vers l'intégration des pédagogies des langues*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 47, 122-130

Stern, Otto, Eriksson, Brigit, Le Pape, Christine, Reutener, Hans & Oesch Serra, Cecilia (1996). *Französisch - Deutsch: Zweisprachiges lernen an der Sekundarstufe 1*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 64, 9-33

Stille, Oswald (1974). *Ziele, Inhalte und Probleme der Sprachlaborarbeit im neusprachlichen Unterricht des sekundären und tertiären Bereichs, dargestellt am Englischunterricht* (+ Kommentar von S. Wyler, Hochschule und Kantonsschule St-Gallen, pp. 61-66), Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 20, 46-66

Stocker, Christa (2000). *Beidnennung und kognitive Repräsentanz*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 72, 139-153

Stolze, Radegundis (1989). *Die literarische Übersetzung als nachgestalte Erfahrung*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 49, 61-75

Suïls Subira, Jordi, Furness, Ryan (1999). *The Occitan Language in the Aran Valley*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 69/1, 135-150

Swales, John (1983). *Vocabulary work in LSP - a case of neglect?*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 37, 21-33

Szidat, Joachim (1972). *Latein im Sprachlabor*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 16, 49-58

Szulc, A (1975). *Bewusstsein und Automatisierung im Fremdsprachen-unterricht*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 21, 6-18

Tabouret-Keller, Andrée (1988). *Les difficultés de la notion de simplicité en matière de langue et de culture*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 47, 36-42

Tauveron, Catherine (1995). *Le personnage, une entrée pour l'écriture du récit à l'école élémentaire*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 61, 101-117

Taylor, Shelley K. (1998). *Beyond belief: Variance in models of content-based instruction and school success among minority language learners*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 67, 61-83

Tetaz, Numa F. (1983). *Rouvrir le procès de la grammaire*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 38, 121-126

Tetaz, Numa F. (1986). *Tests de grammaire et enseignement communicatif*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 43, 82-88

Thibaud, Marianne (1968). *Une expérience d'enseignement de l'anglais à des enfants de 9 à 12 ans*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 5, 27-28

Thibaud, Marianne (1971). *L'enseignement audio-visuel de l'anglais à de jeunes enfants: le passage à la langue écrite et à l'enseignement traditionnel*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 13, 52-58

Tieche Christinat, Chantal (1990). *La segmentation comme conceptualisation de la phrase chez l'enfant*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 51, 74-82

Tobin, Yishai (1982). *Deep Structure Case, de Saussure, and decoding French*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 36, 6-24

Tobin, Yishai (1984). *Translation Theory as an Interface of Linguistic and Stylistic Analysis and Its Implementation in the Teaching of Litereary Translation*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 39, 7-22

Todisco, Vincenzo (2001). *La posizione dell'italiano L2 nelle scuole pubbliche della parte di lingua tedesca del canton Grigioni*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 73, 137-153

Toury, Gideon (1989). *Well, what about a LINGUISTIC theory of LITERARY translation?*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 49, 102-105

Trévise, Anne (1994). *Représentations métalinguistiques des apprenants, des enseignants et des linguistes: un défi pour la didactique*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 59, 171-190

Trevisi, Sandra (1978). *L'apprentissage de la relativisation en français par des adolescents de langue italienne*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 28, 8-32

Valdman, A. (1976). *Les Colloques de linguistique appliquée de Neuchâtel (1972-1975). III. Error Analysis and the Nature of Simplification in Second-Language Acquisition*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 23, 65-73

Van de Craen, Pete (1980). *Developmental Communicative Competence and Attitudes in Education*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 31, 34-48

Van Els, Theo J. M. (1992). *Foreign language teaching in the Netherlands, 1880-1940: an outline of methodological developments*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 56, 35-47

Vater, Sybille (1990). *L'architecture mélodique de la phrase complexe allemande: possibilités et limites. Etude de phonostylistique expérimentale et appliquée*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 51, 118-126

Vaucher, Marius (1972). *The Conference Language Laboratory or the Collective Audio-active Method of Proficiency Oral Practice*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 15, 21-26

Vaucher, Marius (1973). *La méthode de communication pour l'enseignement de l'anglais économique en tant que cours d'expression orale*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 18, 58-68

Vaucher, Marius (1977). *Le cours d'anglais économique de l'Ecole des hautes études commerciales de Lausanne est devenu un cours pluridisciplinaire*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 25, 43-46

Vaucher, Marius (1978). *L'apport culturel obtenu par la méthode pluridisciplinaire d'enseignement de la compétence de communication au niveau universitaire*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 27, 23-31

Vaucher, Marius (1978). *The Group-Discussion Language Laboratory Developed to Assist a Subject-Language Interaction Method*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 28, 79-83

Vaucher, Marius (1980). *Méthodologie de communication, méthode de communication globale et théories heuristiques dans la perspective de l'acquisition du langage*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 32, 60-79

Vedovelli, Massimo (2001). *L'italiano lingua seconda, in Italia e all'estero*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 73, 11-48

Veneziano, Edy (1990). *Le rôle de la répétition dans le passage des énoncés à un mot aux énoncés à deux mots*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 51, 61-73

Verkouter, Myriam (2001). *L'application de la loi linguistique dans la politique hospitalière et le réseau des urgences à Bruxelles-Capitale: équilibrer l'offre et la demande d'une ville plurilingue et multiculturelle*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 74, 237-259

Verma, Mahendra K. (1999). *Bilingualism or bilingual support? Ethnic minority bilingual children in English Primary schools*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 69/2, 31-41

Vermès, Geneviève, Collet, Sylvie-M. & Huet, Eddy (1999). *Réflexion métalinguistique en langue minorisée: Le cas du créole pour les enfants réunionnais en France*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 69/2, 73-86

Véronique, Daniel (1994). *Contextes socio-culturels et appropriation des langues secondes: l'apprentissage en milieu social et la créolisation*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 59, 65-83

Viletta, Rudolf (1981). *Die Regelung der Beziehungen zwischen den schweizerischen Sprachgemeinschaften*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 33, 42-73

Vinter, Shirley (1997). *Productions langagières et communication chez le jeune enfant sourd*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 66, 45-68

Von Flüe-Fleck, Hanspeter (1991). *Hörverstehen in DaF-Lehrmitteln: Vorschläge zum Umgang mit bestehendem Material*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 53, 79-81

Vuchinich, Samuel (1979). *Expanding the Comparison Operation in Models of Language Comprehension*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 30, 49-68

Waser, Framcesca (1984). *Italienisch für Mediziner: Eine Lektion näher untersucht*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 39, 33-38

Watts, Richard J. (1981). *Swiss German in English Language Teaching: a Plea for the Dialect*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 34, 71-80

Watts, Richard J., Wyler, Siegfried (1977). *Erhebungen zum Englischunterricht an schweizerischen Schulen*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 25, 9-23

Wazel, Gerhard (1990). *Der computerunterstützte Sprachunterricht in der Sackgasse?*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 52, 9-23

Weber, Fritz (1986). *Ganzheitlicher Französischunterricht auf der Sekundarstufe I. Betrachtungen eines Praktikers*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 44, 87-93

Weber, Hans (1970). *Einige Gedanken zu den linguistischen Grundlagen des Fremdsprachenunterrichts*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 11, 18-32

Weber, Hans (1972). *Der Pattern Drill*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 15, 11-21

Weber, Hans (1974). *Versuch einer Beschreibung des Sprachlabors von seinen Möglichkeiten aus* (+ Kommentar von Th. Ebneter, Universität Zürich, pp. 79-83), Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 20, 67-83

Weber, Hans (1983). *Synthese des Kolloquiums*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 37, 102-105

Weber, Hans (1984). *Neue Möglichkeiten der Sprachlaborarbeit: der Standpunkt des Praktikers*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 40, 20-25

Weber, Markus (1990). *Dramatic Communication and the Translation of Drama*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 52, 99-114

Weil, Sonia (1995). *Présentation de la situation plurilingue dans l'administration fédérale: un exemple de communication en entreprise*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 62, 35-55

Weller, Franz Rudolf (1987). *Fachsprache im Fremdsprachenunterricht der gymnasialen Oberstufe*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 45, 66-94

Wendt, Michael (1980). *Kommunikative und rezeptive Kompetenz als didaktische und pädagogische Lernziele des schulischen Fremdsprachenunterrichts*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 32, 5-25

Weniger, Dorothea (1997). *Wenn der Kanister ein Kaninchen ist und die Ziege ein Schaf: zur Wortfindung und ihren möglichen Störungen*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 66, 185-198

Werlen, Erika (1991). *Dialekt(e) in Kontakt und Konflikt. Ein empirisches Forschungsprojekt*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 54, 135-146

Werlen, Erika (1995). *Migration, Sprachkontakt und Ethnisierung: Deutsche sind nun einmal so. Ethnisierung versus Kommunikationskultur und Mentalität*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 62, 57-74

Werlen, Erika (1997). *Das Paradigma der Kommunikationskultur. Ein Beitrag zur ethnographischen Erforschung von intra- und interkultureller Kommunikation*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 65, 119-142

Werlen, Erika, Ernst, Karl (1993). *Zwischen Muttersprache und Fremdsprache: Hochdeutscherwerb in der deutschsprachigen Schweiz. Empirische Zugänge zum schulischen Aspekt*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 58, 201-212

Werlen, Iwar (1989). *Kommunikationskulturen in einer Schweizer Stadt*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 50, 66-74

Werlen, Iwar (1991). *Mit französischem Akzent sprechen - Analyse eines Beispiels*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 54, 105-134

Werlen, Iwar (1993). *Soziolinguistik der Schweiz - Schweizer Soziolinguistik: Zur Einführung*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 58, 7-15

Westhoff, Gerard (1991). *Leseverstehen: Lesen, Lernen, Lehren*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 53, 11-22

Widdowson, H.G. (1976). *Les Colloques de linguistique appliquée de Neuchâtel (1972-1975). II. Discourse Analysis, Interpretative Procedures and Communicative Language Teaching*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 23, 56-64

Widmer, Jean (1993). *Espace public, médias et identités de langue Repères pour une analyse de l'imaginaire collectif en Suisse*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 58, 17-41

Wiggli, Hermann (1982). *Fremdsprachenlernen durch Kommunikation. Grundzüge eines didaktischen Konzeptes*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 35, 42-59

Wilkins, David (1976). *Notional Syllabuses: theory into practice*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 24, 5-17

Willeke, Ottomar (1987). *Fragen, was man nicht weiss. Von der Lehrerfrage zur Schülerfrage*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 46, 77-94

Wilss, Wolfram (1987). *Rhetorische und stilistische Textelemente als Gegenstand der Übersetzungsdidaktik*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 45, 31-43

Windisch, Uli, Froidevaux, Didier (1993). *Approche anthropologique et sociolinguistique de la question des langues en Suisse*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 58, 43-67

Wokusch, Susanne (1991). *(Literarische) Texte lesen - Was Syntax dazu beitragen kann*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 53, 37-38

Wokusch, Susanne (1991). *Video im Fremdsprachenunterricht*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 53, 67-69

Wokusch, Suzanne (1996). *Recherche et théories en acquisition des langues: quel intérêt pour les enseignant-es?*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 63, 103-106

Wolff, Jürgen (1994). *Fachtandem: Sprachenaustausch für Fortgeschrittene nach Mass?*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 60, 139-146

Wolfram, Walt, Friday, William C. (1997). *The Role of Dialect Differences in Cross-cultural Communication: Proactive Dialect Awareness*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 65, 143-154

Wüest, Jakob (1993). *La Suisse alémanique: un cas de diglossie?*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 58, 169-177

Wyler, Siegfried (1970). *Generativ-transformationelle Grammatik und Schulgrammatik*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 11, 33-51

Wyler, Siegfried (1979). *Gestaltung und Stellenwert der Lehrmaterialien im Fremdsprachenunterricht: Synthese des Kolloquiums*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 29, 147-156

Wyler, Siegfried (1991). *Probleme der Verständigung in mehrsprachigen Gesellschaften*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 54, 63-72

Wyler, Siegfried, Blume, P.J., Petter, E.M. & Spinas, S. (1982). *American English at Swiss Gymnasia (secondary education)*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 36, 68-98

Wyss, Eva Lia (2000). *Intimität und Geschlecht. Zur Syntax und Pragmatik der Anrede im Liebesbrief des 20. Jahrhunderts*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 72, 187-210

Zellweger, Rodolphe (1966). *Les exercices d'allemand au laboratoire de langues: deux ans d'expériences*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 1, 36-42

Zellweger, Rodolphe (1967). *Le laboratoire de langues au service de l'enseignement de l'allemand au gymnase*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 2, 34-38

Zellweger, Rodolphe (1967). *Deutsche Wortstellung: Duplik... und Ausblick*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 4, 46-53

Zellweger, Rodolphe (1973). *Zur Kongruenz Verb-abhängiger Infinitive im Französischen und Deutschen. Hinweise aus der Praxis für die Praxis*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 17, 48-61

Zellweger, Rodolphe (1975). *Die festen Verb/Substantivgefüge im Deutschunterricht für Frankophone*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 21, 19-35

Zellweger, Rodolphe (1981). *Literatur und Literaturgeschichte im Deutsch als Fremdsprache (DaF) - Unterricht an der Hochschule*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 34, 61-70

Zellweger, Rodolphe (1982). *Die Modalpartikeln im Deutschunterricht für Frankophone*, Bulletin CILA - Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 36, 38-55

Zesiger, Pascal, Roulet, Eliane, Davidoff, Véronique, Mayor, Claire & Deonna, Thierry (1998). *Neuropsychologie et langage chez l'enfant: quelques illustrations*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 68, 173-185

Zimmermann, Hansmartin, Werlen, Iwar (1996). *Das Projekt Zweitsprachunterricht im obligatorischen Schulsystem: Konzept, empirische Daten und erste Ergebnisse*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 64, 35-59

Züger, Katrin (1995). *Übersetzen als wichtiger und vernachlässigter Teilbereich der angewandten Linguistik*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 62, 217-231

Züger, Katrin (1997). *Interkulturelle Begegnungen in der Translation*, Bulletin suisse de linguistique appliquée, 65, 155-172

Zürcher-Brahn, Ursula (1967). *Le deuxième Séminaire de linguistique générale et appliquée*. Grenoble 1966, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 2, 10-13

Zürcher-Brahn, Ursula (1967). *Deutsche Wortstellung. Eine Randbemerkung zum Aufsatz von R. Zellweger in Nr. 2*, Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, 3, 16-17

Coup d'œil sur quarante ans de linguistique appliquée au fil du Bulletin.
Conversation avec Eddy Roulet, rédacteur de 1967 à 1977

Propos recueillis par Marinette MATTHEY[1]

Les colloques de Neuchâtel

MM A la fin des années soixante, lorsque vous reprenez la rédaction du Bulletin CILA et que vous allez devenir président de cette commission interuniversitaire de linguistique appliquée, succédant à Georges Redard, vous déployez une activité de recherche innovante, dont on peut trouver les traces dans les actes des colloques que vous avez publiés avec Corder[2]. On y trouve des réflexions sur différentes descriptions linguistiques, mais aussi sur l'enseignement et surtout l'acquisition des langues secondes. Comment se déroulaient ces colloques? Je crois qu'il y avait la volonté d'échanger sur un thème à partir de papiers rédigés à l'avance par les invités...

ER et vraiment de réfléchir ensemble. On essayait d'éviter de se faire de belles conférences les uns aux autres, il fallait consacrer la majorité du temps à l'interaction. On se retrouvait à l'Université de Neuchâtel, dans

---

1 Les propos ci-dessous ont été transcrits en suivant deux principes: respecter tant que faire se peut la mise en mots dialogale tout en assurant une lecture que nous espérons agréable.

2 Il s'agit de S.P. Corder & E. Roulet (éds): *Theoretical Linguistic Models in Applied Linguistics*, Bruxelles, AIMAV et Paris, Didier (coll. Etudes linguistiques), 1973; E. Roulet & H. Holec (éds): *Rôle et efficacité du laboratoire de langues dans l'enseignement secondaire et universitaire*, Neuchâtel, Université, 1974; S.P. Corder & E. Roulet (éds): *Linguistic Insights in Applied Linguistics*, Bruxelles, AIMAV et Paris, Didier (coll. Etudes linguistiques), 1974; S.P. Corder & E. Roulet (éds): *Some Implications of Linguistic Theory for Applied Linguistics*, Bruxelles, AIMAV et Paris, Didier (coll. Etudes linguistiques), 1975; E. Roulet & H. Holec (éds): *L'enseignement de la compétence de communication en langues secondes*, Neuchâtel, Université, 1976; S.P. Corder & E. Roulet (éds): *The Notions of Simplification, Simple Codes, Interlanguages and Pidgins; their Relation to Second Language Acquisition and Teaching*, Genève, Droz, 1977; S.P. Corder & E. Roulet (éds): *Theoretical Models in Applied Linguistics*, Bruxelles, AIMAV et Paris, Didier, 1977; S.P. Corder & E. Roulet (éds): *Theoretical Approaches in Applied Linguistics*, Bloomington, Indiana University Linguistics Club, 1978; S.P. Corder & E. Roulet: *Applied Linguistics as an Integrative Discipline*, Bloomington, Indiana University Linguistics Club, 1978.

Bulletin suisse de linguistique appliquée
No 75, 2002, 77-88 • ISSN 1023-2044

© 2002 Institut de linguistique
Université de Neuchâtel

une petite salle qui avait les dimensions idéales pour des discussions directes et conviviales.

MM Aujourd'hui on n'appellerait plus ce genre de manifestation «colloque»...

ER On dirait workshop aujourd'hui, c'était des ateliers. Les invités avaient la possibilité, qu'ils utilisaient en partie, de modifier leur papier après le colloque pour tenir compte des discussions. Ce qui était publié, ce n'était pas obligatoirement les papiers qui avaient été envoyés mais les papiers revus; les actes étaient publiés rapidement, en général moins d'une année après le colloque.

MM Cela faisait un peu comité de lecture en fait?

ER Oui, sauf qu'on était tous à la fois lecteurs et auteurs.

Enseignement et recherche

MM Lorsque vous commencez à aller chercher des références scientifiques pour pouvoir décrire la syntaxe de la proposition en français parlé, vous êtes encore enseignant de FLE dans le secondaire supérieur et à l'université, dans un contexte marqué par le laboratoire de langue et la psychologie skinnérienne. Vous vous posez des questions à partir de votre pratique d'enseignant de langue et vous allez chercher des réponses du côté d'une linguistique innovante. Comment cette démarche est-elle reçue par vos pairs?

ER J'avais différentes activités. La recherche proprement dite se faisait sous la direction de professeurs comme Georges Redard ou Jean-Blaise Grize qui eux évidemment étaient totalement acquis à cette démarche. Leur manière de faire était remarquable, ce n'était pas nécessairement des directeurs spécialistes du domaine de la thèse, mais c'était des personnes qui faisaient complètement confiance au doctorant, qui le laissaient travailler, qui discutaient avec lui. Au niveau du laboratoire de langue, je développais une autre activité, je préparais des exercices structuraux, j'enseignais la correction phonétique. C'était une activité plutôt alimentaire, mais qui soulevait des problèmes intéressants. Quant à la CILA, on s'était donné entre autres pour objectif de faire un catalogue des bandes magnétiques avec des exercices de phonétique et de syntaxe réalisées en Suisse. Comme je venais de la base, je comprenais très bien qu'il y avait un besoin dans ce domaine et qu'il fallait faire ce travail de production et d'évaluation de moyens d'enseignement.

Ceci dit, cela m'aurait gêné d'en rester là. D'où l'organisation des colloques déjà mentionnés avec l'appui du FNRS, de l'AIMAV et de l'AILA. La plupart étaient organisés en quelque sorte en marge de la CILA, mais je ne pense pas que les membres de la CILA y voyaient le moindre inconvénient. Je n'ai pas vraiment vécu cette double orientation de mes activités comme conflictuelle, parce que je venais de l'enseignement du FLE justement. Le fait d'avoir d'un côté des activités très pratiques orientées vers la préparation et la diffusion de bandes magnétiques, et, d'un autre côté, une activité de recherche plus fondamentale, pour moi, c'étaient les deux extrémités de la même chaine.

MM Vous n'aviez pas l'impression de contredire dans votre pratique ce que vous tentiez de développer dans les colloques et réciproquement?

ER A un certain moment, j'ai quand même arrêté de faire des exercices structuraux parce qu'ils n'auraient plus correspondu à ce que je pensais, mais c'est aussi le moment où de toute façon je n'avais plus le temps d'en faire, parce que je devais enseigner la linguistique générale et la linguistique appliquée!

Le laboratoire de langues

MM Je me rappelle une chronique de la CILA[3] où vous insistez sur le fait que le laboratoire de langue ne va pas révolutionner l'enseignement à lui tout seul, et qu'il y a du travail à faire dans la description des langues et dans les théories de l'acquisition, parce que la conception skinnérienne qui sous-tend les exercices du laboratoire est périmée...

ER oui, c'était facile à l'époque d'acheter des laboratoires de langue qui étaient toujours plus perfectionnés, et on savait comment faire des exercices si on restait dans une perspective d'enseignement programmé. En organisant les colloque de la CILA sur le laboratoire de langue, je ne visais pas à remettre en question le laboratoire, mais à essayer d'introduire une réflexion plus profonde sur d'autres manières de l'utiliser. C'était plus ou moins bien perçu par les Départements de l'Instruction publique qui avaient investi dans ces appareils, mais n'étaient pas nécessairement décidés à investir dans les salaires de personnes

3 *Chronique de la CILA*, Bulletin no 17, 1973.

concevant du matériel plus élaboré, et par les gens en place, qui auraient bien souvent voulu continuer à produire le même matériel.

MM Il n'y avait pas de conflits ouverts, mais on sentait que tous les gens n'avaient pas la même opinion!

ER Oui. Et je ne sais pas dans quelle mesure les colloques que j'ai organisés avec Holec ont entrainé une transformation progressive des pratiques au laboratoire! Je serais curieux de savoir quel type de matériel est utilisé aujourd'hui au laboratoire de langue de l'université de Neuchâtel, par exemple. Est-ce qu'on exploite les aspects plus créatifs du langage, est-ce qu'on fait entendre des documents authentiques? Est-ce qu'on amène les étudiants à se poser des questions sur ces documents?[4]

Approches *top-down* et *bottom-up*

MM Revenons à votre démarche. Je comprends bien votre idée «des deux extrémités de la même chaine», mais je ne perçois pas très bien la conception que vous avez à l'époque, à la fin des années soixante, des rapports entre la linguistique et l'enseignement.

ER Dans la mesure où je venais de l'enseignement, je n'ai jamais eu une conception totalement applicationiste, «*top down*», de la linguistique vers la pédagogie. Mon idée était qu'il fallait aller chercher dans la linguistique des informations qui pouvaient être utiles à l'enseignement. Mais il est certain que du moment où on fait une thèse dans laquelle on

---

4 Nous avons posé la question à Thérèse Jeanneret, professeure à l'ILCF de l'université de Neuchâtel. Voici sa réponse: «Il me semble que si ER revenait nous faire une petite visite au laboratoire de langue de l'université de Neuchâtel, il serait à la fois extrêmement dépaysé et tout à fait en terrain familier. Il reconnaitrait certains scripts de bande, identifierait certaines voix – et notamment celle qui m'émeut toujours de Françoise Redard – mais dans le même temps il constaterait à quel point les fonctions du laboratoire de langue dans un cursus d'enseignement de FLE ont changé, notamment quant au rôle que remplissent les activités qui y sont réalisées dans l'enseignement. Aujourd'hui tout ce qui est réalisé au labo (exercices de prononciation, de grammaire, de correspondances phonie-graphie, de compréhension) est fait aussi, autrement, en classe de langue. Le labo ne remplit plus de fonction autonome, il est un lieu où certaines activités sont réalisées hors contexte avant d'être contextualisées de manière différente en classe de langue. Enfin, le laboratoire, à l'université, est devenu un moyen de s'adapter aux demandes des étudiants par l'autonomie qu'il permet. En effet, aujourd'hui les demandes en FLE proviennent d'étudiants de niveaux très différents et avec des projets très variés (de l'étudiante ERASMUS voulant améliorer sa compréhension à la collaboratrice en post-doctorat, fonctionnant en anglais dans son département et voulant profiter de son séjour d'un an à Neuchâtel pour apprendre un minimum de français). Pour tous ces cas, le labo se donne comme une réponse, à condition que le «moniteur» d'autrefois se transforme en chef d'orchestre polyvalent!

applique des théories linguistiques comme la théorie chomskienne ou la théorie tagmémique[5], on commence à être davantage du côté de ces théories, et on risque alors de se retrouver dans une perspective applicationiste. Et en fait, c'est bien ce qui se passait! Quand j'allais donner des cours aux enseignants, c'était d'abord pour leur présenter la grammaire générative ou la grammaire tagmémique, avant, dans un deuxième temps, de voir avec eux ce qu'on pouvait en faire dans l'enseignement du français. Ce qui était quand même beaucoup plus «*top down*» que ma perspective «*bottom up*» de départ. Cela tenait aussi au fait que ces théories étaient tellement loin des besoins de l'enseignement qu'il n'était pas très facile d'articuler les deux.

MM Mais pour vous, c'est quand même votre enseignement de FLE qui a été le moteur pour aller à la rencontre des théories? Même si vous semblez dire que le chemin que vous avez fait pour «remonter», n'est pas identique à celui de la «descente»?

ER Au départ, je me suis intéressé à la syntaxe générative parce que je pensais qu'elle pouvait apporter des éléments intéressants à l'élaboration d'exercices de grammaire. Mais très vite la grammaire générative est devenue un modèle, et on s'est retrouvé dans un mouvement «*top down*». C'est évident en français langue maternelle. Il y a eu une espèce de perversion du système. Beaucoup de linguistes, en France en particulier, ont vu qu'il était intéressant d'appliquer ce modèle à l'enseignement pour faire connaitre leurs travaux et renforcer ainsi leur position. Ce n'était pas mon cas, puisque je venais de la pratique. Mais finalement, dès qu'on est engagé dans la recherche et l'enseignement en linguistique, c'est vrai qu'on risque d'avoir une position plutôt applicationiste... Dans le domaine de l'enseignement-apprentissage des langues secondes toutefois, et dès 1973, on a abandonné progressivement cette perspective. Je me rappelle un colloque important de l'Association canadienne de linguistique appliquée, dans lequel Daniel Coste et moi prononcions les conférences d'ouverture et de clôture. Nous ne nous connaissions pas encore, mais nous avions tous les deux la même position qui était de dire qu'il faut partir des besoins, des stratégies d'apprentissage, de l'analyse des erreurs, etc. En fait, cette

---

5 Roulet, E. (1969). *Syntaxe de la proposition nucléaire en français parlé, étude tagmémique et transformationelle*. Bruxelles: AIMAV et *Linguistique et comportement humain – la théorie tagmémique de Pike*. Neuchâtel: Delachaux & Niestlé, 1974.

perspective de l'apprenant qui prime sur celle des théories linguistiques de référence remonte aux colloques de Neuchâtel dont j'ai parlé précédemment.

Linguistique, formation des enseignant-e-s et savoirs des élèves

MM Je reviens sur l'enseignement de la langue «maternelle». Vous avez proposé un modèle de l'organisation du discours en français contemporain dans un ouvrage publié dans une collection de linguistique appliquée[6]. Est-ce qu'il y a un moment où vous vous êtes dit: «c'est ce qu'on devrait faire à l'école»?

ER En tout cas pas! Mon idée est que tout futur *enseignant* de langue devrait savoir comment analyser un dialogue ou un texte, pas forcément avec le modèle développé dans mon livre d'ailleurs. Cela ne veut pas dire que cette activité d'analyse doit se faire avec des *élèves*, puisque ceux-ci ne travaillent pas de la même manière selon leur âge et selon qu'ils étudient une langue première ou seconde. Ma position quant à la formation des enseignants est de dire qu'ils devraient tous être capables de comprendre l'organisation d'un texte ou d'un dialogue dans leur langue maternelle ou dans une langue seconde. Mais ce que les enseignants vont faire de ces connaissances avec les élèves, cela ne dépend de la théorie linguistique de référence, cela dépend des stratégies d'apprentissage et des besoins des élèves.

MM Donc vous n'imaginez pas que des élèves de 7e ou 8e secondaire analysent un dialogue à l'aide des notions de structure d'échange et d'intervention?

ER Certainement pas! Les structures sont formulées dans une métalangue qui ne convient pas à beaucoup de catégories d'apprenants. Mais l'élève qui a compris comment fonctionne un dialogue, surtout s'il l'a enregistré lui-même, qui a réfléchi à la manière dont ce dialogue est construit – sans utiliser la métalangue du linguiste, ne peut qu'en tirer profit dans l'enseignement-apprentissage de sa langue maternelle ou d'une langue seconde.

---

6 *La description de l'organisation du discours*, Paris, Didier, collection Langue et apprentissage des langues, 1999. *Cf.* également le compte-rendu qu'en a fait Bernard Py dans le Bulletin VALS-ASLA no 71 (2000), pp. 159-162.

MM Vous dites finalement que dans l'enseignement, on doit pouvoir orienter l'attention des enfants vers certains phénomènes langagiers, et construire des représentations qui permettent de parler de ce qu'on repère?

ER Oui, mais pour pouvoir discuter de ce qui se passe dans un dialogue avec des enfants de 6-7 ans, l'enseignant doit avoir une connaissance «méta», pour laquelle un modèle de référence est utile. Ceci dit, les enfants ont suffisamment d'intuitions sur ce qui se passe pour qu'on puisse les amener à les verbaliser sans leur imposer de l'extérieur une description qui ne correspondrait à rien chez eux.

MM Est-ce que vous pensez que ce type de connaissance «méta» sur le fonctionnement des dialogues permet davantage de rassembler des élèves d'origine linguistique diverses autour d'une réflexion commune? Ce qui n'est pas le cas avec la réflexion métasyntaxique, qui est très dépendante du statut, dans le répertoire linguistique de l'élève, de la langue observée. Est-ce qu'on aurait accès plus facilement à des intuitions sur des phénomènes interactionnels que syntaxiques?

ER A partir du moment où dans une classe il y a des enfants de langues différentes, il est intéressant de réfléchir tout de suite sur la manière dont tel dialogue qu'on observe en français se déroulerait dans une autre langue, avec la limite bien sûr que si l'enseignant ne parle pas la langue en question, il ne peut pas aller très loin dans ce type d'analyse. Mais cela peut donner lieu à des discussions comparatives en classe, en faisant intervenir différemment les enfants qui ont une intuition de natif dans différentes langues. On sait par exemple que l'interaction dans beaucoup de langues africaines ne se déroule pas de la même manière que chez nous. Il y a des processus qui sont rares chez nous qui sont presque nécessaires là-bas. Une thèse soutenue à Genève sur l'échange en wobé[7] montre que si un échange en français peut être de la forme:

qu'est-ce que tu as fait hier soir?
je suis allé débroussailler près du champ

en wobé, on est obligé d'ajouter:

tu es allé débroussailler près du champ?
oui

---

7 *Cf.* Egner, Inge (1988). Problèmes d'interprétation fonctionnelle et d'intégration hiérarchique de l'échange-écho en Wobé (parler Wè de Côte d'Ivoire). *Cahiers de linguistique française* 9, 39-64.

Il y a toujours cet échange-écho après l'échange principal. C'est un type de structure qu'on connait en français, mais il est rare. Dans la langue wobé, il est rituel, il est normal. Si on a des enfants de langues différentes dans une classe, et que l'enseignant sait que ce genre de phénomènes existe, il est intéressant d'amener les enfants à comparer leur intuitions. Notre hypothèse est que les mécanismes fondamentaux du dialogue sont universels. Ils sont «paramétrisés» de manière différentes selon les cultures. Ceci dit, le même travail d'observation / comparaison peut être conduit aux plans de la phonologie, du lexique et de la syntaxe.

MM Votre vision des choses soulève le problème des objets à didactiser... que voulait-on que les élèves apprennent dans les années soixante-septante en matière de langue?

ER A l'époque, on ne partait pas vraiment d'une analyse de leur besoins. On avait une programmation des cours qui allait de ce qu'on croyait être le plus simple du point de vue linguistique vers ce qu'on croyait être le plus compliqué, ce n'était pas une programmation qui allait du plus utile vers le plus rare. Or, ce n'est pas en allant du plus simple au plus complexe qu'on enseigne nécessairement aux élèves ce qu'ils ont le plus envie et le plus besoin d'apprendre.

MM Et aujourd'hui?

ER Il me parait clair qu'on ne peut pas avoir une vision monolithique des objectifs. Cela doit dépendre beaucoup des apprenants, du milieu dans lequel ils vivent... mais j'hésite à parler de ces choses-là parce que cela fait plus de trente ans que je n'ai plus travaillé sérieusement sur ces problèmes! Ceci dit, j'ai gardé de mon point de départ en FLE une visée globalisante du langage. C'est pourquoi en analyse du discours, je n'ai pas cherché à devenir comme la plupart de mes collègues le spécialiste d'un domaine, par exemple l'anaphore ou les connecteurs, mais que j'ai essayé d'élaborer un modèle global de l'organisation des discours. Cette perspective est sans doute due au fait que je suis parti de problèmes et de besoins concrets...

«Besoins urgents et fondamentaux en matière de recherche» en 1970

MM J'aimerais vous montrer maintenant un questionnaire du Conseil suisse de la science de 1970[8], auquel vous répondez en tant que Président de la CILA. Ce questionnaire est envoyé aux hautes écoles et aux sociétés scientifiques, ainsi qu'aux administrations publiques et à l'économie privée. Il est destiné à identifier les besoins urgents et fondamentaux en matière de recherche[9].

ER Je n'ai aucun souvenir de cette enquête!

MM Pour le président de la CILA, le problème qui nécessite un besoin urgent de recherche est – déjà! – l'amélioration de l'enseignement de nos langues nationales... Voici ce que vous écrivez: «*On constate actuellement un développement rapide, mais souvent désordonné, des nouvelles techniques d'enseignement des langues, en particulier par les méthodes audiovisuelles et le laboratoire de langue. Ces nouvelles techniques sont appliquées souvent de manière critiquable dans un enseignement des langues qui n'est pas fondé sur des bases psychologiques et linguistiques ou qui est fondé sur des bases (psychologie béhavioriste et linguistique structurale) de plus en plus contestées et manifestement insuffisantes. Il est donc urgent de développer les recherches sur les applications des modèles d'analyse linguistique, des modèles psycholinguistique d'acquisition du langage à l'enseignement des langues*».

ER C'est un peu applicationiste...

MM Mais vous vous reconnaissez quand même?

ER Oui! A cette époque, comme je l'ai dit, on avait de nouveaux moyens. On avait le laboratoire, les exercices structuraux mais il nous manquait les fondements scientifiques. C'est pourquoi j'insistais tellement sur ce point. Ce n'était pas pour dire qu'il fallait nécessairement avoir une perspective applicationiste mais pour accentuer le fait qu'on devait développer une réflexion scientifique permettant d'étayer les pratiques. On faisait des exercices structuraux parce que tout le monde faisait des exercices structuraux, mais on ne réfléchissait pas suffisamment à la

---

8 Aujourd'hui *Conseil suisse de la science et de la technologie* (CSST). Organe consultatif du Conseil fédéral, institué par ce dernier en 1965.

9 Conseil suisse de la science: Détermination des besoins urgents en recherche en Suisse (1970).

manière dont doit se faire un enseignement-apprentissage. D'ailleurs, on ne parlait pas d'apprentissage à l'époque, mais d'enseignement. Je reviens à votre document, j'écrivais: «*La linguistique appliquée étudie les applications possibles des modèles d'analyse et des descriptions linguistiques à l'enseignement des langues*». C'est très applicationiste! ...«*La qualité d'un cours de langue dépend en grande partie de l'analyse syntaxique, phonologique et sémantique préalable. Il importe donc que la linguistique descriptive fournisse au plus vite au linguiste appliqué et au maitre de langues des descriptions des structures des principales langues enseignées dans notre pays*». Ce qui est frappant, c'est qu'il n'était même pas question de l'analyse du texte, c'est venu après. Il ne faut pas oublier qu'on en est resté au niveau de la phrase jusque vers 1973-74. Avec *Un niveau- seuil*[10], on a passé des phrases aux actes de langage, mais pas encore aux textes. Il a fallu le début des années quatre-vingt pour qu'on commence à s'intéresser au dialogue. Ce document de 1970 reflète donc bien l'état des connaissances de l'époque.

MM Oui, mais la théorie des actes de langage d'Austin existe déjà...

ER *Quand dire c'est faire* a été publié en français en 1970. Quand j'ai commencé à parler des actes de langage directs et indirects dans mon enseignement à Neuchâtel, c'était en 1974. Quand je suis arrivé à Genève en 1977, les actes de langage étaient au centre de mon enseignement et ils ont cédé la place 4 ou 5 ans plus tard au texte et au dialogue. Il y a toujours un léger décalage entre la théorie, la description et la pratique.

MM Pour revenir aux réponses que vous donnez dans ce document d'archive, il me semble que le modèle qui guide implicitement votre réflexion est celui de la grammaire générative transformationelle. Dans les années septante, on a peut-être encore l'idée qu'on peut définir scientifiquement ce qu'est une phrase et que cette définition va cautionner l'enseignement à mettre en œuvre à l'école, mais on ne part pas de données empiriques.

ER Tout à fait, en dépit des travaux de Bally dans la première moitié du siècle, c'est seulement dans les années années soixante-dix qu'on

---

10 D. Coste, V. Ferencsi, J. Leclercq, M. Martins-Baltar, E. Papo, E. Roulet: *Un niveau-seuil*, accompagné de *Présentation et guide d'emploi*, Strasbourg, Conseil de l'Europe, 1976; nouv. éd. Paris, Hatier, 1981.

commence à s'intéresser systématiquement à l'énonciation. Benveniste termine un article de cette période en affirmant la nécessité, pour les linguistes, de s'intéresser au dialogue, ce qui est révélateur des préoccupations de l'époque[11]. Bakhtine avait bien lancé la réflexion sur l'interaction et le dialogue dans les années trente, mais comme il n'a été traduit que dans les années soixante-dix, nous l'avons longtemps ignoré. C'est seulement à partir du milieu des années soixante-dix qu'on a commencé à sortir de la perspective étroite de la phrase.

L'évolution des thématiques dans le Bulletin

MM Pour terminer cet entretien, j'aimerais encore vous soumettre la liste des numéros thématiques du Bulletin. Les deux premiers numéros à thème sont des actes de colloque. Le premier sur le laboratoire de langue que vous avez édité avec Holec en 1974 et le deuxième, en 1976 et toujours avec Holec, sur la compétence de communication[12]. Quels commentaires avez-vous envie de faire sur cette liste du point de vue de l'évolution de la linguistique appliquée?

ER D'une part, on voit qu'on prend davantage en compte le contexte linguistique suisse. Au début, on travaille surtout dans un contexte européen, mais on voit apparaitre des articles sur le bilinguisme des enfants de migrants[13] ou les contacts de langues[14], deux problèmes très importants dans notre pays. On voit aussi apparaitre le thème des langues de spécialité[15], donc un recentrage sur les besoins spécifiques de catégories particulières d'apprenants. On passe ainsi de la problématique générale de l'enseignement-apprentissage des langues à des thèmes plus spécifiques comme les enfants de migrants, les *Fachsprache*, le problème de l'image, les textes littéraires... mais le choix de ces thèmes dépend beaucoup des personnes en place et de leurs intérêts personnels. Ce n'est pas parce que la publication dépend d'une organisation qu'elle va répondre à une programmation institutionnelle. Finalement, les institutions sont dépendantes des personnes: du président, du

---

11 E. Benveniste (1970) L'appareil formel de l'énonciation. *Langage* no 17, 12-18. Repris dans *Problèmes de linguistique générale*, 2 (pp. 79-88). Paris: Gallimard, 1974.

12 Bulletin CILA no 20, 1074 et hors-série, 1976.

13 Bulletin CILA no 47, M. Rey (éd.), 1988.

14 Bulletin CILA no 54, R. Jeanneret (éd.), 1991.

15 Bulletin CILA no 37, 1983 et no 45, 1987, F. Redard & S. Wyler (éds).

rédacteur du Bulletin... Ce n'est jamais très cadré au départ, et c'est probablement une qualité parce que ça favorise l'ouverture. A partir des années quatre-vingt, on s'intéresse à des thèmes très divers! A mon avis c'est ce qu'il faut d'ailleurs dans une association comme la VALS-ASLA car il s'agit avant tout de sensibiliser les gens à des horizons nouveaux. On voit cependant que le domaine de l'enseignement-apprentissage des langues est toujours très présent.

MM Oui, le comité de la VALS-ASLA a d'ailleurs lancé une programme éditorial sur ce thème, avec 4 numéros agendés consacrés à l'enseignement «L2» des trois langues nationales et de l'anglais[16].

ER Ce qui apparait aussi dans cette liste, c'est la diversification des chaires en Suisse. Plus vous avez de professeurs, plus ils ont des spécialités et des qualités différentes. Chaque nouveau professeur amène ses orientations. Cette floraison des ouvertures correspond à un développement nécessaire de la discipline.

MM Et aujourd'hui? Comment voyez-vous l'avenir de la VALS-ASLA et de la linguistique?

ER A mon avis le fait que cette association existe et que son inscription est plus forte institutionnellement que celle de la CILA est une promesse d'avenir. Comme toujours, il faut trouver les personnes qui s'en occupent! Quant à la linguistique ou, plutôt, aux sciences du langage, comme on dit aujourd'hui pour bien marquer l'élargissement de la perspective, il me parait évident que l'on assiste à un changement de paradigme: l'étude formelle de la phrase ou, au mieux, de l'énoncé, le plus souvent à partir d'exemples fabriqués, qui a dominé pendant un demi-siècle, doit s'intégrer dans une approche à la fois fonctionnelle et interactionniste de l'analyse des discours authentiques, situés, qui ne peut que mieux répondre aux besoins des didacticiens[17].

---

16 Bulletins VALS-ASLA no 71, 2000 (français), 73, 2001 (italien), 77, 2003 (anglais) & 78, 2003, (allemand).

17 *Cf.* L. Filliettaz: *La parole en action*, Québec, Nota bene, 2002 et E. Roulet, L. Filliettaz & A. Grobet: *Un modèle et un instrument d'analyse de l'organisation du discours*, Berne, Lang, chap. 1 et 2.

Quelques remarques autour de l'histoire du Bulletin

Bernard PY
Université de Neuchâtel

1. Réflexion critique sur une pratique et conceptualisation théorique

Le propos de cet article est modeste. Il est aussi plus épistémologique qu'historique, ou si l'on préfère, il vise à l'épistémologie à travers quelques constats historiques. Mais le soussigné ne prétend en aucun cas faire œuvre d'historien en écrivant l'histoire d'une revue, ni d'ailleurs encore moins celle de la linguistique appliquée en Suisse. Il présente une interprétation parmi d'autres possibles, adoptant ainsi un éclairage personnel et partial que seul son ancienneté[1] justifie à la rigueur!

Je partirai d'un constat que faisait Eddy Roulet en 1976 dans les *Etudes de linguistique appliquée*[2]: «La genèse et le développement de la linguistique appliquée en Suisse, qui datent seulement des années soixante, sont liés au départ à l'apparition et à la diffusion des méthodes audiovisuelles et des laboratoires de langues dans les pays voisins, la France en particulier» (p. 6). Roulet précise à propos du *Bulletin Cila*: «Les premières publications portent sur les fondements linguistiques et psychologiques de la méthodologie des nouveaux moyens d'enseignement» (p. 6). Ces deux citations montrent clairement d'une part l'existence d'un lien essentiel et constitutif entre la linguistique appliquée et la didactique des langues, d'autre part la vocation critique du *Bulletin*. Ce que l'on attend du *Bulletin*, c'est moins de baliser le chemin que devraient suivre les enseignants de langues amenés à utiliser les méthodes audiovisuelles ou le laboratoire de langues, que de susciter des discussions, voire des mises en question autour de ces instruments.

Remarquons d'emblée qu'une telle démarche ne se réduit pas à un travail de conceptualisation théorique et abstraite, mais qu'elle comporte un volet pratique essentiel: la réflexion comme retour sur une expérience professionnelle

---

1 Collaborateur du CLA depuis 1973.

2 ELA, 21, 1976.

© 2002 Institut de linguistique
Université de Neuchâtel

en constitue un moment décisif. D'ailleurs, en 1976 aussi a lieu à Neuchâtel un colloque sur l'enseignement de la compétence de communication en langues secondes, colloque dont les actes sont publiés[3] la même année par le *Bulletin*. Même si le sommaire de ce *Bulletin* évoque plutôt la réflexion sur la pratique (réflexion qui deviendra bientôt la *didactologie* de Robert Galisson), il s'agit alors à la fois d'analyser les désillusions qui accompagnent les premiers bilans de l'utilisation des nouvelles méthodes, conçues et diffusées dans les années soixante, et de réfléchir sur les limites d'une représentation de la langue élaborée par le structuralisme et la grammaire générative, représentation fondée notamment sur une opposition entre langue et parole, compétence et performance). On constate aussi que ce colloque est organisé pendant la période marquée par la série des «Colloques de Neuchâtel» qui, entre 1972 et 1978, ont constitué des moments importants dans une démarche proprement linguistique, plus proche de la conceptualisation que du bilan ou des propositions méthodologiques, ancrée toutefois dans une réflexion sur la pratique qui est beaucoup plus qu'un prétexte. Le colloque de 1976 justement est intitulé *The notions of simplification, interlanguages and pidgins and their relation to second language pedagogy*[4]. La pédagogie des langues est une référence et un objet de recherche plutôt que d'intervention, et son étude doit servir non seulement à la pratique de l'enseignement des langues, mais aussi et surtout, à travers elle, à une meilleure connaissance du langage humain.

Le public visé par les actes de tels colloques est constitué avant tout de linguistes. Ce qui n'empêche pas évidemment que ces linguistes soient aussi parfois des enseignants! Il est intéressant de noter à ce sujet que des thèmes comme la simplification, les interlangues ou les pidgins ont constitué pour certains enseignants de langues un pont qui les a conduits à la linguistique. En ce sens on peut considérer que le terme de *linguistique appliquée* a souvent désigné à cette époque l'activité linguistique d'enseignants de langues convertis à la linguistique, mais alimentant leurs réflexions théoriques aux sources de leur expérience didactique. C'est ainsi par exemple que la notion d'interlangue représente une tentative visant à explorer les propriétés formelles des énoncés en langue cible produits par des apprenant. On a commencé par exemple à s'interroger sur la systématicité des grammaires d'apprenant, ou sur la pertinence d'une distinction (dans l'étude des comportements d'apprentissage)

---

3 Bulletin CILA, 24, 1976.

4 Actes publiées en 1977 par S.P. Corder et E. Roulet chez Droz, à Genève, en coédition avec la Faculté des lettres de l'Université de Neuchâtel.

entre compétence et performance, ou encore sur les analogies entre interlangues et pidgins. De sorte que la communauté des linguistes appliqués en est venue à rassembler deux types de chercheurs: d'un côté les enseignants qui ont développé une réflexion critique sur leur pratique avec l'objectif d'enrichir et d'améliorer la didactique des langues (notamment par la formation initiale ou continue des enseignants eux-mêmes); de l'autre côté, des linguistes (plus ou moins autodidactes au début), souvent issus des milieux de l'enseignement des langues, pour qui la pratique et l'expérience didactiques continuent de constituer la source principale de leurs données et l'ancrage des problèmes auxquels ils s'attaquent. Cette dualité n'a heureusement pas débouché, en Suisse, sur de vrais conflits, comme en France, où le simple fait d'utiliser l'expression de *linguistique appliquée* dans une réunion publique a pu entrainer des réactions violentes chez certains collègues, pour qui la réflexion didactique se devait de conquérir une autonomie que l'on jugeait mise à mal par la référence à la linguistique.

Si l'on examine les sommaires successifs du *Bulletin*, on constate en effet que les deux tendances font bon ménage. Le début de la parution des *TRANEL* (*Travaux neuchâtelois de linguistique*) en 1980, comme d'ailleurs l'existence d'autres canaux de diffusion ouverts aux recherches en linguistique appliquée en Suisse (notamment les *Cahiers de l'ILSL* à Lausanne et des *ARBA* à Bâle) a certes absorbé une partie des activités rédactionnelles du CLA de l'Université de Neuchâtel et des autres centres universitaires qui se consacrent à de telles recherches. Cependant les *TRANEL* et le *Bulletin* ont toujours entretenu des relations étroites, au point que les deux revues sont ou ont été animées en partie par les mêmes personnes au sein de l'Institut de linguistique de Neuchâtel. D'autre part, la création de *Babylonia* a absorbé une partie des publications orientées vers la didactique. Dans ce contexte, on peut dire qu'un des traits qui fait l'originalité du *Bulletin* dans le contexte suisse est sa double ouverture permanente vers la réflexion didactique d'un côté, la linguistique inspirée par la didactique de l'autre. Le *Bulletin* témoigne ainsi par son existence de la continuité historique et épistémologique qui, à nos yeux, relie ces deux orientations. La didactique des langues (comme l'ensemble les disciplines rattachées aux sciences humaines d'ailleurs, qui ont toutes un besoin essentiel les unes des autres), appelle une contribution des disciplines voisines, et notamment de la linguistique, à l'élaboration critique de ses propres ressources notionnelles. Comment par exemple approfondir les notions de langue étrangère et de langue seconde sans interroger à un moment donné la sociolinguistique? La linguistique de son côté ne peut que s'enrichir en

dialoguant avec les didacticiens. Il suffit de penser par exemple à la prise en compte des discours de la classe par l'analyse conversationnelle et à des notions telles que celles de double énonciation ou d'exolinguisme.

Les recherches sur l'appropriation des langues étrangères ou secondes nous apportent un des exemples les plus frappants de cette continuité[5]. L'appropriation est un aspect central de tout processus didactique. Mais on voit mal comment ces recherches pourraient se passer d'un traitement linguistique des données observables. Réciproquement, la classe est un lieu particulièrement significatif pour qui veut comprendre les mécanismes de l'appropriation, de sorte que la recherche a évidemment besoin, de son côté, d'un regard didactique sur ses données de travail. Par ailleurs la didactique est un des destinataires naturels de telles recherches.

2. Les grands thèmes

On retrouve des configurations analogues à chacun des tournants de la didactique des langues. C'est d'ailleurs à l'occasion d'une crise profonde de la didactique que la linguistique appliquée proprement dite est née. Et qu'elle a pris d'emblée une orientation très «applicationiste» (utilisation didactique de modèles linguistiques) en réponse à une série de constats: constat d'inadéquation profonde de la méthodologie dite traditionnelle (grammaire et traduction, etc.) face aux nouveaux besoins langagiers provoqués par l'intensification des relations internationales, constat d'insuffisance des modèles grammaticaux utilisés jusqu'alors, constat de l'absence de théorie explicite de l'apprentissage, etc. Voici quelques exemples de ces tournants qui ont laissé des traces dans le *Bulletin* (au terme de chaque point nous indiquons les numéros thématiques concernés[6]).

- Pour en revenir à la question déjà évoquée ici de la compétence de communication, constat que la capacité à produire, interpréter et manipuler des phrases ne garantit pas à elle seule le bon déroulement de la communication. Encore faut-il que ces phrases soient articulées et constituent ensemble un discours obéissant à certaines règles ou conventions, et que ce discours soit approprié au contexte socioculturel dans lequel il prend place. C'est dans cette perspective que l'on trouve de plus en plus de

---

5 Sur cette question, *cf.* ELA 120, 2000.

6 Les listes ci-dessous ne prétendent pas à l'exhaustivité. Nous n'avons pas non plus retenu les articles isolés.

références à la théorie des actes de langage, à l'analyse des discours (et en particulier de la conversation), à la caractérisation des langues de spécialité, ainsi qu'à l'ethnographie de la communication[7] et à la sociolinguistique. Ce mouvement se manifeste en didactique par l'émergence de la méthodologie dite communicative, d'abord dans ses formes extrêmes (caractérisées notamment par une grande réticence face à la conceptualisation grammaticale), puis dans des formes plus nuancées. *Cf.* les numéros 24 (1976), 37 (1983), 45 (1987), 74 (2001).

- Prise de conscience du fait que (pour paraphraser Bernard Martino parlant des bébés) l'apprenant est une personne, et non un simple réceptacle des connaissances que le professeur a bien voulu lui transmettre. Cette maxime est à elle seule tout un programme: le réceptacle devient successivement ou alternativement sujet épistémique, acteur social, individu doué d'une affectivité, siège de besoins langagiers, locuteur natif, allolotte, personne bilingue, énonciateur, élève, migrant, etc. Il y a une véritable quête du sujet, aussi bien dans la pratique quotidienne de l'enseignement que dans les efforts théoriques de la recherche en appropriation, de la pragmatique, de l'analyse conversationnelle, de l'ethnographie de la communication. On peut d'ailleurs se demander où se situe la limite de cette quête: un modèle pour lequel chaque apprenant serait essentiellement un individu original serait autodestructeur, dans la mesure où tout modèle suppose la possibilité de réduire l'infinie diversité à une typologie aussi simple que possible. Cette difficulté explique probablement l'échec relatif de la notion de profil d'apprenant. *Cf.* les numéros 47 (1988), 57 (1993), 58 (1993), 65 (1997), 66 (1997), 69 (1999), 71 (2000), 74 (2001).
- La reconnaissance du sujet va de pair avec le développement des recherches sur l'appropriation et sur le bilinguisme, avec la constitution de corpus de données, en particulier orales. C'est dans ce cadre (parallèlement aux travaux évoqués ci-dessus au sujet de la compétence de communication) qu'a été développée la notion d'interaction exolingue, qui s'est rapidement combinée avec celle d'interaction bilingue. *Cf.* numéros 57 (1993), 59 (1994), 63 (1996), 64 (1996)

---

7 On rappellera que l'expression même de compétence de communication a été proposée par Hymes au début des années soixante-dix dans le cadre de ses travaux en ethnographie de la communication. *Cf.* en français Hymes, D.H. (1981): *Vers la compétence de communication*, Paris, Didier (coll. LAL).

- Prise de conscience de l'intérêt inégal des modèles linguistiques envisagés du point de vue de leur pertinence didactique. Si le structuralisme par exemple (avec toutes les limites qu'on lui connaît) a incontestablement contribué à l'évolution de la didactique, l'apport de la grammaire générative est plus discutable. Il est indirect et se limite probablement à sa participation aux recherches sur l'acquisition et, de manière générale, à une réflexion plus philosophique sur la nature du langage. Dans ce cadre, la grammaire générative a joué un rôle important autour de la notion d'universaux, qui constitue à son tour un des fondements de l'idée de pédagogie intégrée puis des activités dites d'*éveil au langage*. *Cf.* numéros 56 (1992), 62 (1995), 63 (1996).
- Mise en question du concept de langue en tant qu'unité homogène. D'une part le discours prend de plus en plus de place, entrainant ainsi un facteur de différenciation interne: on s'intéresse aux variétés sociales (par exemple au schwyzertütsch) ou fonctionnelles (par exemple aux langues de spécialité), ainsi qu'aux genres discursifs (textes littéraires). D'autre part, les chercheurs s'appuient de plus en plus sur une vison variationnelle de la langue et de ses systèmes. *Cf.* numéros 37 (1983), 45 (1987), 48 (1988), 61 (1995), 69 (1999), 72 (2000), 73 (2001).
- Elargissement des domaines de la linguistique appliquée, qui est parfois amenée à considérer ses intérêts initiaux comme des cas particuliers de questions plus vastes. Par exemple les travaux sur l'enseignement des langues étrangères dans un cadre scolaire traditionnel ont bientôt rencontré le cas particulier des classes d'accueil pour enfants immigrés, entrainant ainsi un vaste ensemble de travaux sur le migrations. Dans le même ordre d'idées, les recherches sur l'appropriation ont rencontré celles qui portent sur le plurilinguisme et le contact des langues. Cette rencontre a entrainé des révisions parfois profondes de certaines notions. La question des relations entre L1 et L2 est ainsi passée successivement de l'indifférence profonde (qui avait elle-même succédé aux déboires de l'analyse contrastive des années cinquante et soixante) à des approches radicalement différentes, inspirées par la notion de marque transcodique (alternances, emprunts, etc.). *Cf.* numéros 47 (1988), 64 (1996), 65 (1997). 69 (1999), 71 (2000).

En parcourant la liste chronologique des numéros thématiques, nous sommes frappés par l'élargissement du domaine pris en compte. Dans les parutions de la période 1966-1989 (23 ans), on trouve six numéros explicitement consacrés

à des questions didactiques, deux numéros explicitement consacrés à des questions linguistiques et trois numéros «mixtes». Dans les parutions postérieures à 1989 (12 ans), on trouve cinq numéros «didactiques», treize numéros «linguistiques» et trois numéros «mixtes»[8]. A nos yeux cette évolution ne signifie en aucun cas un désintérêt progressif pour la didactique, mais plutôt une approche plus large de l'ensemble des problèmes didactiques ainsi qu'une prise en compte plus importante de la réflexion didactique dans la recherche en sciences du langage.

Si l'on examine de plus près les thèmes abordés par les différents auteurs, on constate que les premières années accordent une grande place aux nouveaux instruments didactiques. Instruments matériels comme le magnétophone, le projecteur à film fixe, ou le laboratoire de langues, ou encore (mais un peu plus tard) l'ordinateur; instruments méthodologiques comme les méthodes structuro-globales ou audio-visuelles, les exercices phonétiques ou structuraux, l'enseignement programmé, les techniques de la phonétique corrective, l'analyse contrastive appliquée à la phonologie ou à la syntaxe, les tests. Peu à peu apparaissent (au cours de années soixante-dix surtout) des articles plus fondamentaux et plus critiques sur les modèles de référence de ces instruments ou sur l'analyse contrastive et l'analyse des erreurs, ainsi qu'un grand nombre de contributions autour de la notion de compétence de communication. Le numéro 33 (1981), consacré au schwyzertütsch, ouvre le *Bulletin* à des considérations sociolinguistiques.

3. Apports de la linguistique appliquée aux sciences du langage

Nous aimerions décrire le sens de cette évolution de manière brève et schématique, à partir d'un exemple. La linguistique appliquée a, depuis ses débuts et jusque dans les années quatre-vingts, utilisé une représentation du langage et de la communication essentiellement endolingue, monolingue et décontextualisée. Endolingue en ce sens que les participants à une même activité de communication utilisent tous le même code de la même manière (on ne donne aucun statut fonctionnel à la variation); monolingue en ce sens que les participants ne disposent que d'un seul code (même s'ils sont plurilingues) et que le recours à un autre code ne saurait être qu'accidentel (donc pas significatif) et illégitime (on se trouve dans une idéologie monolingue); décontextualisée en ce sens que les processus mêmes de la communication

8 Nous sommes conscients du caractère assez arbitraire et approximatif de cette catégorisation.

ne sont pas influencé de manière essentielle par le contexte socioculturel (le contexte n'est qu'un décor et il reste extérieur aux activités verbales). Or ces trois axiomes ne sont absolument pas adaptés à la communication dans une langue seconde ou étrangère. Un alloglotte et son interlocuteur natif ne partagent que de façon très partielle le même code, et ils n'y ont pas un accès égal; il y a donc exolinguisme. Ils disposent souvent de deux codes (langue source et langue cible), et ils les utilisent de manière plus ou moins ouverte. Enfin le contexte socioculturel joue un rôle de premier plan, comme le montre à l'évidence l'examen des malentendus, si fréquents dans ce genre d'interactions. Reste donc à choisir entre deux positions théoriques. La première consiste à considérer que l'alloglotte n'est pas un véritable acteur langagier et qu'il ne produit pas de vrais discours. La seconde consiste à aménager notre représentation de la langue et de la communication de manière à y faire de la place aussi à l'alloglotte. On admettra que la première position est difficile à défendre. Il faudrait en tout cas expliquer ce qu'est alors un alloglotte s'il n'est pas un véritable acteur langagier, où se trouve la frontière entre alloglotte et acteur langagier, et comment on passe cette frontière.

Il ne faudrait pas pour autant nier l'existence de mouvements «applicationistes» réussis: la linguistique peut dans certains cas ouvrir la voie à la didactique. Par exemple l'analyse du discours, comme le montre notamment Roulet[9], permet de mettre à jour des mécanismes dont la connaissance parait aussi nécessaire aujourd'hui que celle de la syntaxe l'a été dans les années soixante. Dans le même ordre d'idées, les études ethnolinguistiques de la classe[10] peuvent jouer un rôle très important dans la formation des enseignants en les amenant à prendre conscience de ce qu'ils font et de ce que font effectivement leurs élèves, et plus généralement de ce qui se passe lorsqu'un enseignant interagit avec une classe dans le cadre d'un processus de transmission d'informations linguistiques.

---

9 Roulet, E. (1999). *La description de l'organisation du discours*, Paris, Didier.

10 *Cf.* par exemple Gajo, L. Mondada, L. (2000). *Interactions et acquisitions en contexte. Modes d'appropriation de compétences discursives plurilingues par de jeunes immigrés*. Fribourg, Editions universitaires; ou Pekarek, S. (1999). *Leçons de conversation. Dynamique de l'interaction et acquisition de compétences discursives en classe de langue seconde*. Fribourg, Editions universitaires.

4. Les auteurs

Le *Bulletin* a toujours été un lieu de rencontre entre des auteurs (et sans doute des lecteurs) appartenant à des mondes intellectuels très divers, ou à des écoles très différentes. Ou avec des auteurs pour lesquels la linguistique appliquée aura été un passage plus ou moins marquant et durable sur une trajectoire personnelle transversale. On mentionnera à titre d'exemples[11] Georges Redard[12] (comparatiste, spécialiste des langues indo-européennes), Jean-Paul Borel (hispaniste, d'abord philosophe, puis spécialiste des littératures contemporaine d'expression espagnole), Jean-Blaise Grize (sémiologue et logicien), Jürgen Söring (spécialiste de littérature allemande), Edo Poglia et Jean Widmer (sociologues), Jean-Luc Alber (ethnologue), François Matthey (angliciste et grand connaisseur de Jean-Jacques Rousseau), Geneviève de Weck (logopédiste), Jocelyne Buttet Sovilla (neuropsychologue), Jean Cardinet (psychologue), Charles Muller (professeur à l'Ecole normale cantonale), Claude Calame (helléniste), Nathalie Muller (psychologue). On observera encore que, parmi les auteurs d'articles, figurent des noms célèbres parmi les linguistes (appliqués ou non...) tels que Eddy Roulet, Daniel Coste, René Richterich, Enrico Arcaini, S. Pit Corder, Albert Valdman, Robert Galisson, Louise Dabène, Rémy Porquier, Andrée Tabouret-Keller, Jean-Michel Adam, Jean-Paul Bronckart, François Grosjean, Daniel Véronique, Michèle Kail, Monica Heller, Georges Lüdi, etc. Ces rencontres matérialisent un autre aspect de la linguistique appliquée, à savoir son rôle de carrefour d'une multitude d'intérêts pratiques et théoriques portés au langage par des personnes rattachées à des disciplines ou à des activités professionnelles variées.

---

11 Les noms cités dans ce paragraphe ne constituent en aucun cas des listes exhaustives, et leur place dans les dites listes ne signifie aucune tentative de classement. Nous avons veillé à ce que le même nom n'apparaisse pas plus d'une fois dans les deux listes.

12 On sait par ailleurs que Georges Redard a joué un rôle décisif dans le développement de la linguistique appliquée à Neuchâtel et en Suisse (*cf.* Roulet «chronique de la CILA», Bulletin No 10, p. 5).

La linguistique appliquée, après 75 numéros...

Jean-François DE PIETRO
IRDP

> Applied linguists thus find themselves in an anomalous position, in a no-man's land they have made for themselves, and not infrequently under fire from both sides.
>
> (H. G. Widdowson, 2001, 13 -14)

La linguistique appliquée est-elle donc condamnée, ainsi que le suggère Widdowson, à demeurer dans cette situation instable, inconfortable, entre la linguistique théorique d'un côté et les pratiques (d'enseignement, de traduction...) de l'autre? N'habite-t-elle vraiment qu'un espace intermédiaire permettant aux autres protagonistes immédiatement et fortement concernés par le langage (générativistes, interactionnistes, enseignants, logopédistes...) de conserver entre eux une distance nécessaire à une cohabitation harmonieuse?... Ce qu'on peut en tout cas constater, en ouvrant cette réflexion sans cesse recommencée sur notre discipline, son objet, ses méthodes, ses finalités, c'est qu'en Suisse son territoire, pour un *no man's land*, est plutôt bien habité: une Association, une revue propre, 75 numéros, près de 600 articles, des dizaines d'auteur-e-s... Où qu'elle se situe, quelle qu'elle soit, la linguistique appliquée existe donc, nous l'avons rencontrée!

Mais ce constat réjouissant ne doit pas constituer un oreiller de paresse, ni nous empêcher de réfléchir à notre discipline, à ce que nous avons fait et faisons effectivement, à ce que nous devrions faire[1]. Une telle réflexion, en effet, est nécessaire pour diverses raisons: en raison de l'évolution interne de la linguistique appliquée[2], en premier lieu, et des différents courants de la linguistique théorique auxquels nous nous référons; mais aussi en raison de l'évolution de l'environnement dans lequel nous œuvrons: d'un côté les objets sur lesquels portent nos travaux changent: alors qu'il s'agissait essentielle-

---

1 Je remercie M. Matthey, E. Roos et J. Weiss pour leur contribution aux réflexions présentées ici, tout en assumant bien entendu la responsabilité de ce qui est rédigé. J'ai également pu profiter pour la rédaction de ce texte d'une table ronde organisée en 1998 par J.-P. Bronckart, à l'Université de Genève, à laquelle il m'avait été demandé de présenter le point de vue de la linguistique appliquée face à la didactique «défendue» par ma collègue M. Wirthner.

2 Evolution décelable, par exemple, à la lecture des thématiques qui apparaissent au fil des numéros du Bulletin (*cf.* Py, ici-même).

© 2002 Institut de linguistique
Université de Neuchâtel

ment d'abord des pratiques d'enseignement / apprentissage, la linguistique appliquée s'intéresse également à présent à des questions relatives à la neurolinguistique (*cf.* no 68), aux langues minoritaires (*cf.* no 69, 1 et 2), à la féminisation du langage (*cf.* no 72), etc.; de l'autre, de nouvelles disciplines tendent à venir occuper le même terrain, revendiquant parfois ce qui pourrait apparaitre comme le même objet que nous: psycholinguistique, sociolinguistique, linguistique de l'acquisition, linguistique interactionnelle, politique linguistique, écolinguistique, neurolinguistique, linguistique informatique, didactique...

Dans cet article, qui ne se veut en aucun cas un *state of the art* de la linguistique appliquée, je me propose d'examiner quelques points qui me paraissent apporter un éclairage intéressant et si possible un peu original à cette réflexion générale. Je traiterai successivement: Les objets réels de la linguistique appliquée suisse tels qu'ils apparaissent à travers l'évolution de sa revue (§1); l'enseignement, un champ privilégié... mais suroccupé: linguistique appliquée et didactique (§2). Ce faisant, je tenterai surtout, d'un point de vue personnel dont j'ose espérer qu'il concerne d'autres linguistes, de mieux comprendre nos pratiques quotidiennes de «linguistes appliqués» et notre projet à la fois dans ses dimensions scientifiques et sociales (Qu'est-ce qu'un linguiste «appliqué»?, §3), dans l'espoir de trouver, en fin de parcours, un habitat plus confortable, moins soumis aux pressions et aux aléas des frontières disciplinaires (Et demain? De nouveaux champs à défricher...; §4).

1. Les objets *réels* de la linguistique appliquée suisse à travers l'évolution de sa revue

Sans entrer dans le détail des différents numéros ni prétendre à une analyse exhaustive, sans revenir non plus sur l'éternelle critique, tout à fait justifiée d'ailleurs, de l'applicationisme de la linguistique appliquée[3], une chose – d'ailleurs également mentionnée par B. Py ici-même – m'a frappé en observant l'évolution de la revue: un mouvement d'ouverture, un élargissement des thématiques abordées, particulièrement visible depuis les années 90. On voit en effet paraitre, dès ce moment, des numéros sur l'interaction (no 57), sur la linguistique textuelle (nos 61 et 64), sur la sociolinguistique et les langues minoritaires (nos 58 et 69), sur le bilinguisme et l'interculturalisme (nos 54 et 65), sur la féminisation de la langue (no 72), sur la neurolinguistique et la patholo-

3 Voir, par exemple, l'entretien avec Eddy Roulet dans ce même numéro.

gie du langage (nos 66 et 68). Comme cela a été mentionné (*cf.* Roulet, ici-même), cela répond certes à l'accroissement du nombre et à la diversification des chaires de linguistique en Suisse et, plus profondément, à l'évolution de la linguistique considérée comme notre discipline de référence. Pourtant, loin de n'être qu'une évolution naturelle, ce mouvement me parait soulever des questions de fond sur le statut même de la linguistique appliquée.

En effet, suivant en cela un raisonnement comparable à celui proposé par B. Py dans sa leçon inaugurale à l'Université de Neuchâtel (1982), on pourrait estimer que cet élargissement correspond à une affirmation progressive de la linguistique appliquée en tant que domaine spécifique, plus en prise sur la réalité des problèmes langagiers à résoudre que la linguistique générale. B. Py (1982, 1996), parmi d'autres, a en effet montré de manière convaincante comment des notions telles que l'*interlangue*, l'*erreur*, les *représentations* des apprenants, l'*exolinguisme* et le *bilinguisme* – qui toutes sont fortement liées à un élargisssement de l'«objet langue» par la prise en compte des interactions en classe ou à l'extérieur de la classe, des sujets sociaux et des contextes, autrement dit via une démarche plus proche de la réalité langagière – participaient de la délimitation d'un tel domaine, plus autonome par rapport à la linguistique générale, moins applicationiste. Celui-ci se définirait dès lors comme «une activité de recherche qui étudie le langage en tant qu'il intervient de manière centrale dans diverses pratiques sociales telles que l'enseignement et l'apprentissage des langues, les migrations, l'éducation (principalement en milieu plurilingue), la traduction et l'interprétation, diverses autres activités professionnelles (par exemple l'orthophonie)» (Py, 1986, 13). Empruntant certes l'essentiel de ses outils et concepts à la linguistique générale, ce domaine délimiterait en même temps son propre objet, élaborerait ses propres modèles, etc. Et, en retour, il conduirait la linguistique générale elle-même à revoir certains de ses fondements (conception «jakobsonienne» du partage d'un même code, stable de surcroit; difficultés de la définition et de la délimitation des frontières entre langues; etc.).

Pourtant, si tous les acquis mentionnés ici – et il y en aurait de nombreux autres – sont indiscutables et importants, ils ne suffisent toutefois pas à définir une réelle spécificité à la linguistique appliquée! Dans l'article précité, Widdowson remarque en effet que c'est l'ensemble de la linguistique qui a évolué dans cette même direction, passant d'une théorisation abstraite, formaliste, centrée sur ce que Chomsky nomme l'«internalised language» à une théorisation toujours plus en prise avec la réalité langagière, ancrée dans les pratiques réelles («externalised language»; *cf.* sociolinguistique, psycholin-

guistique, analyse conversationnelle, etc.[4]). Autrement dit, «Thus it would seem reasonable to suggest that what linguistics is doing in the present is what applied linguistics was trying to do in the past» (2001, 3). Mais Widdowson va beaucoup plus loin. Il estime en effet que ce serait une erreur fondamentale de considérer que la linguistique deviendrait appliquée du simple fait qu'elle s'occuperait du langage réel et qu'elle serait dès lors capable de résoudre des problèmes langagiers[5]. Pour lui, il y a une différence *de nature* entre ce que peut faire une science usant de méthodes propres et d'un métalangage spécifique et l'expérience langagière réelle des usagers (*cf.* p. 6-7)[6]. Autrement dit, aussi proche soit-elle de la réalité de la classe et d'une description réaliste des comportements langagiers des apprenants et enseignants, la linguistique appliquée ne peut pour autant prétendre rendre compte de l'enseignement / apprentissage, ni avoir clarifié son statut ou assuré sa légitimité... Pour sa part, Widdowson rattache décidément et clairement ces élargissements à la linguistique générale et il est amené dès lors à rechercher une autre fonction – de médiation (*cf.* infra) – pour la linguistique appliquée.

On est ainsi amené à se demander si l'ouverture et l'élargissement observés dans les thématiques de la revue correspondent à l'affirmation de plus en plus assurée d'un domaine disciplinaire ou, au contraire, à une dilution dans une linguistique générale plus proche de la réalité langagière... En effet, en quoi un numéro traitant des «langues minoritaires», même «en contexte», est-il de la linguistique appliquée? Est-ce parce qu'un article parle de «communication et pragmatique interculturelles» qu'il devient appliqué? Il me semble pour le moins vrai de dire qu'il y a là une certaine confusion – qui nous invite en retour à réfléchir une fois de plus à notre discipline.

Pour ce faire, il nous faut revenir à ce qui pourrait constituer la spécificité de la linguistique appliquée – en tant ou non que discipline. Nous aborderons cette question en nous référant au champ de l'enseignement / apprentissage des langues – qui constitue à l'évidence, aujourd'hui encore, le domaine privilégié de la linguistique appliquée.

---

4 Widdowson (2001, 4-5) examine la «corpus analysis» et la «critical discourse analysis» comme exemples de cette évolution.

5 «These descriptions can give rise to the misleading assumption that the reality they represent can be replicated in classrooms without regard to what relevance they might have for the learning process itself!» (2001, 12).

6 Sur ce point, il est amusant de signaler que Widdowson défend explicitement le point de vue de Chomsky (*cf.* p. 11-12)!

2. L'enseignement, un champ privilégié... mais suroccupé: linguistique appliquée et didactique

Comme cela a été fréquemment mentionné, la linguistique appliquée de première génération a bien trop souvent voulu transférer de manière immédiate les acquis nouveaux de la linguistique dans le champ de l'enseignement. Berrendonner (1999), parmi d'autres, a d'ailleurs pu dénoncer avec virulence, à propos de la théorie des «types de phrase», les ambiguités d'un tel transfert et ses effets peu convaincants sur les pratiques d'enseignement. Cependant, comme nous venons de le voir, la situation n'a finalement pas fondamentalement changé: ce n'est pas parce que nos travaux portent aujourd'hui sur les interactions en classe, sur des descriptions de la compétence exolingue et/ou bilingue (et non plus d'un locuteur monolingue idéal!) ou sur les représentations de l'apprenant que la situation serait différente (*cf.* note 4 *supra*). Et pourtant, j'en suis convaincu, la linguistique appliquée existe (*cf. supra*), vraisemblablement parce que nous pensons – à la différence de Krashen (1981) par exemple – qu'un point de vue linguistique *appliqué* à l'enseignement / apprentissage est à même d'améliorer celui-ci. Nous devons dès lors nous demander quel pourrait être ce point de vue qui caractériserait la linguistique appliquée et, en même temps, dans quelles conditions il devrait être mis en oeuvre (types de discours et d'intervention, destinataires, objets...).

La question toutefois se complique du fait que le champ de l'enseignement / apprentissage est aujourd'hui revendiqué par de nombreuses disciplines. Proches de la linguistique, il y a d'abord des approches inspirées de la sociolinguistique et de la psycholinguistique[7]. Ces courants restent toutefois assez loin des préoccupations concrètes du terrain et nécessitent à l'évidence, pour toucher les pratiques de la classe de langue, une médiation qui rende leurs données utilisables; on peut ainsi considérer qu'ils relèvent clairement d'une linguistique générale *réaliste*[8]. A l'autre extrême intervient la pédagogie, certes généralement peu préoccupée des «détails» de langue mais qui nous rappelle parfois à propos que les dimensions proprement linguistiques ne peuvent à elles seules définir l'enseignement / apprentissage!

---

7 On peut penser par exemple aux approches psycholinguistiques qui étudient la conscience phonologique des enfants ou le développement de leurs capacités orthographiques pour en déduire certains principes pour l'entrée dans l'écrit (Gombert, 1990; Sprenger-Charolles. 1992).

8 Revendiquant leur double référence, elles relèvent certainement aussi de la sociologie ou de la psychologie. Mais ce n'est pas le but, ici, que de définir ces courants: il s'agit uniquement d'examiner leur relation à la linguistique et aux pratiques effectives de l'enseignement / apprentissage.

Entre ces deux pôles, mais en «concurrence» bien plus forte avec la linguistique appliquée, se trouve la didactique des langues dont l'affirmation récente comme discipline autonome semble remettre en question la place – difficilement gagnée – accordée à notre discipline. En effet, ainsi que cela est fortement exprimé dans le fameux «triangle didactique» qui situe la didactique des langues à l'interjection des pratiques enseignantes (pôle enseignement), des pratiques des élèves (pôle apprentissage) et des caractéristiques des langues-cibles (pôle objet) (Chiss *et al.*, 1995), ou encore dans la notion de «transposition didactique» (Chevallard, 1985; Schneuwly, 1995), la didactique des langues – comme la linguistique appliquée – est immédiatement concernée par les dimensions langagières des processus d'enseignement / apprentissage: il n'est qu'à penser aux travaux qui s'en revendiquent et traitent des représentations que les enseignants se font de l'objet, des modalités d'échange en classe, des mécanismes d'appropriation langagière (de Pietro & Wirthner, 1996), des formes d'interactions entre enseignant et élèves (de Pietro & Schneuwly, 2000; Nonnon, 1996/97; Halté, 1999)[9], de description des capacités des élèves (Garcia-Debanc, 1996; Pollo, 2000), de modélisations didactiques des objets d'enseignement (de Pietro *et al* 1996/97; Dolz & Schneuwly, 1998), etc.

Quel peut être la spécificité de la linguistique appliquée dès lors que la didactique prend en compte ces dimensions et les intègre explicitement aux modèles qu'elle tente d'élaborer[10]? Suivant en cela les enseignements de Saussure, nous dirions que *la linguistique appliquée est ce que la didactique n'est pas*! En effet, le didacticien n'est pas nécessairement un spécialiste du langage – ou, plutôt, s'il l'est, nous dirions qu'il est alors un linguiste qui met en oeuvre ses compétences dans un champ qui n'est pas celui de la linguistique: nous reviendrons sur ce point –, et il doit également prendre en compte, pour élaborer ses modélisations, certaines composantes psychologiques et sociologiques de l'enseignement / apprentissage. Le concept vygotskien de *zone proximale de développement* (Besson & Bronckart, 1995; Matthey, 1996) illustre bien ce point: pour définir l'objet d'enseignement, le didacticien doit

---

9 Représentations et formes d'interaction qui font également l'objet de travaux linguistiques! *cf.* par exemple Berthoud & Py, 1993; Pekarek 1999.

10 D. Coste résume crument cette évolution des relations: «Les années 80 accélèrent un mouvement de déclassement de la linguistique appliquée au profit d'une didactique des langues soucieuse d'une certaine autonomie et prenant ici ou là quelque distance avec la linguistique» (1996, 28).

disposer d'informations qui relèvent (pour le moins) de la linguistique et de la psychologie:

- informations linguistiques sur l'objet;
- informations psycholinguistiques sur le développement langagier des élèves;
- informations psychologiques sur les mécanismes d'appropriation;
- informations linguistiques (si l'on accepte de situer l'analyse conversationnelle et interactionnelle dans la linguistique) sur les procédés interactifs mis en en oeuvre dans les échanges en classe;
- etc.[11]

Le didacticien doit mettre en relation toutes ces données pour élaborer son modèle. Mais il ne peut certainement pas recueillir toutes ces données seul. Et c'est là selon nous que la linguistique *appliquée* intervient: celle-ci consiste dans le recueil, la mise en forme et l'interprétation d'informations linguistiques (et psycholinguistiques, et sociolinguistiques...) dans un cadre de questionnement qui n'est pas d'abord celui de la linguistique mais celui d'une autre discipline (didactique, pédagogie) voire d'une autre pratique (enseignement). *La linguistique devient appliquée dès lors que des linguistes se mettent au service de questionnements qui ne sont pas prioritairement les leurs et n'entrent pas dans une modélisation linguistiquement orientée*. Je rejoins ici Berthoud & Py (1993, 6) lorsqu'ils définissent leur projet: «Ce qui nous intéresse ici, c'est de donner un aperçu de la manière dont les linguistes se situent par rapport à leur objet lorsqu'ils tiennent sur lui des discours qui ne sont pas destinés à leurs collègues, mais à un public plus large».

Dans ce sens, tout linguiste peut devenir un linguiste appliqué occasionnel – et c'est bien ce que montre B. Py ici-même lorsqu'il signale la grande diversité des linguistes qui ont contribué à faire notre revue!

Deux exemples nous permettront d'illustrer notre conception:

> La construction de la notion d'*erreur* – opposée à la «faute» – peut, me semble-t-il être considéré comme un apport majeur attribué à la linguistique appliquée. Or, elle ne pouvait être le fait que de linguistes chevronnés exploitant pleinement les enseignements méthodologiques et théoriques de la linguistique, à propos de la notion de *système* par exemple, et ceux de la psycholinguistique à propos du développement langagier. Mais, une fois construite, cette notion reste fondamentalement une notion linguistique – qui interroge d'ailleurs certains fondements théoriques de la linguistique à propos de la stabilité et de l'homogénéité des systèmes – et ne

11 Pour la simplicité de l'argument nous n'allongerons pas cette liste qui devrait toutefois inclure des données sociologiques et sociolinguistiques, sans parler des données relationnelles, psycho-affectives et autres qui relèvent peut-être davantage de la pédagogie.

> détermine en rien l'usage qui peut en être fait dans l'enseignement. Pour cela, elle doit d'abord être intégrée dans un modèle de l'enseignement / apprentissage qui va devoir définir, par exemple, à quel moment il est utile de «laisser passer» (en considérant qu'il faut laisser l'interlangue suivre son cours) ou d'intervenir en revenant, selon des procédés qui peuvent être divers, sur les productions des élèves. Cette décision, d'ailleurs, relève elle-même de différents paramètres dont certains (mais pas tous) exigent à nouveau un point de vue linguistique: repérage du niveau de développement des apprenants, description des modes interactifs d'intervention et des niveaux de la structure linguistique où une telle intervention est possible (Schlyter, 1997), etc.

Ce qui nous emble apparaitre avec force dans cet exemple, c'est que les informations linguistiques ne prennent sens que lorsqu'elles sont intégrées dans un modèle général qui, lui, ne relève pas de la linguistique mais d'une discipline – la didactique des langues en l'occurrence – qui se définit comme modélisation globale, théorico-pratique, des processus d'enseignement / apprentissage. Mais une autre conclusion peut être suggérée: c'est que le point de vue de la linguistique (appliquée) entre pour une grande part dans cette modélisation, qu'il n'en est que plus important et qu'il n'est donc pas étonnant que les didacticiens des langues soient souvent des linguistes!

Dans le champ de la L1, la notion de *modèle didactique d'un genre textuel* – développée pour donner une forme enseignable et apprenable à des pratiques langagières de référence «à enseigner» (Dolz & Schneuwly, 1998; de Pietro *et al.*, 1996/97) – permet d'aboutir à des conclusions semblables. A tous les moments de l'élaboration de cette notion, les compétences du linguiste sont sollicitées: lorsqu'il s'agit de définir la notion de genre textuel, lorsqu'il s'agit de décrire un genre considéré dans ses différentes dimensions (planification, structuration, textualisation), lorsqu'il s'agit de mettre à jour les représentations et capacités des apprenants en relation au genre considéré et, en conséquence, d'esquisser des perspectives développementales, etc. Cependant, là encore, cela ne nous dit pas comment mettre en forme un tel modèle afin qu'il devienne «didactique» – autrement dit qu'il prenne en compte d'autres dimensions: les mécanismes de la transposition didactique, les orientations qu'on veut donner au processus de développement et qui relèvent entre autres de dimensions sociales et éthiques, etc. Et le modèle didactique ainsi élaboré ne nous dit pas non plus comment il peut être mis en oeuvre dans des séquences concrètes d'enseignement[12].

---

12 Dans le cadre des travaux que j'ai conduits avec l'équipe genevoise de didactique (Dolz & Schneuwly, 1998), nous avons par exemple élaboré un cadre de mise en oeuvre dénommé «séquence didactique» (*cf.* également Dolz *et al.*, 2001).

3. Qu'est-ce qu'un linguiste «appliqué»?

A l'issue de ce bref parcours, on pourrait donc considérer que le linguiste «appliqué», c'est celui qui, dans la construction des modèles d'enseignement / apprentissage des langues[13] et des pratiques effectives d'enseignement apporte sans cesse le point de vue linguistique, point de vue pour l'élaboration duquel il dispose des savoirs et savoir-faire nécessaires.

Mais on se demandera alors: la linguistique appliquée existe-t-elle comme discipline autonome? Je n'en suis plus très sûr... Elle a vraisemblablement existé, à ses débuts, lorsqu'elle a cru pouvoir élaborer elle-même des modélisations globales, de l'enseignement / apprentissage des langues par exemple, fondées essentiellement sur des dimensions langagières. Cependant, au fur et à mesure qu'on a mieux pris conscience de ses limites, elle a dû laisser la place à une discipline – la didactique des langues – dont l'objet propre n'est pas seulement langagier et vise à couvrir l'ensemble des processus en jeu, tels qu'ils sont par exemple représentés dans les trois pôles du triangle didactique. Et, me semble-t-il, une même évolution a eu lieu dans d'autres domaines qui pouvaient initialement passer pour relevant de manière privilégiée de la linguistique appliquée: c'est par exemple le cas de la traduction automatique, de l'ingéniérie linguistique ou de la linguistique acquisitionnelle, qui tendent à s'ériger comme des (sous-)disciplines spécifiques, en quelque sorte à côté (ou en superposition) de ce que pourrait être la linguistique appliquée comme discipline (Dabène, 1996). Comme le souligne Widdowson (*op. cit.*), cette évolution est parallèle à celle qui a vu la linguistique s'orienter de plus en plus vers la description des pratiques langagières effectives, que ce soit dans la classe ou ailleurs.

Selon cette optique, tout se passe donc comme si la linguistique appliquée était condamnée à défricher de nouveaux champs... puis à les abandonner à ceux qui en sont les «vrais» propriétaires lorsqu'il apparait que ces champs théorico-pratiques, désormais circonscrits, ne relèvent pas uniquement de dimensions langagières. Coste ne dit pas autre chose: «Dans la mesure où la linguistique appliquée servait aussi de sas ou de cheval de Troie pour l'introduction et la validation de quelques orientations nouvelles, l'élargissement des sciences du langage en vient à la rendre d'autant moins nécessaire dans ce rôle» (1996, 27). Il importe toutefois de souligner une fois encore que, dans le

13 En fait, l'apport de linguistes appliqués apparait également nécessaire pour d'autres didactiques, mathématique par exemple, lorsqu'il s'agit de décrire les procédés interactifs de construction et de transmission des savoirs mathématiques par exemple.

cours de ce processus, la linguistique appliquée apporte bien souvent une contribution décisive à la fois au développement de ces nouvelles disciplines et à l'évolution de la linguistique générale vers des modélisations plus réalistes et adéquates.

Mais la question reste donc de savoir s'il existe encore des objets qui seraient propres à la linguistique appliquée et pour lesquelles elle serait la mieux outillée pour fournir une modélisation globale. Widdowson, dans l'article précité, considère que la linguistique appliquée est absolument nécessaire et que sa fonction essentielle consiste à établir une *médiation* entre les différents discours qui existent sur un même objet, disours qui sont disparates et doivent par conséquent être mis en relation. Comme j'ai tenté de le montrer, je suis quant à moi plutôt d'avis que cette mise en relation appartient aux spécialistes de l'objet considéré car toutes les dimensions à prendre en compte ne relèvent pas nécessairement du langage. Je rejoins cependant Widdowson lorsqu'il conçoit cette fonction de médiation comme une traduction: «So we need a third party; a mediating agent whose role is to make these insights intelligible in ways in which their usefulness can be demonstrated. (...) Whatever insights there may be, they are a function not of transference but of translation: mediated into a form where their usefulness might be realised» (2001, 13).

Mais j'ajouterais aussi, avec force, que ce travail de médiation suppose des règles, des méthodes, des critères de validité, et qu'il est par conséquent clairement une activité scientifique – qui, comme nous l'avons vu, n'est pas sans influencer et interroger ses théories de référence, linguistique en tête. En ce sens, la linguistique appliquée existe parce qu'il y a des lieux où des linguistes, formés aux méthodes et concepts de la linguistique, s'efforcent de poser les bonnes questions, d'offrir les bonnes descriptions et interprétations, bref apportent leur compétence en vue d'une application des procédures de la linguistique à des objets qui n'en relèvent pas spécifiquement.

Mais il y a plus. Pour ce faire, en effet, la linguistique appliquée doit exister aussi en termes institutionnels, dans des lieux où les linguistes puissent rendre compte de leurs tentatives – notre revue par exemple –, des lieux aussi où l'on réfléchit à la pratique de l'application et à la notion même d'application, des lieux enfin où s'enseignent les diverses manières d'interroger les pratiques réelles en appliquant les outils de la linguistique. Bref, en ce sens, la linguistique appliquée existe parce qu'existent des pratiques d'application sur

lesquelles il est toujours nécessaire de conserver un regard critique, elle existe en quelque sorte comme théorisation de l'application[14].

4. Et demain? De nouveaux champs à défricher...

Dans un dernier sens, enfin, la linguistique appliquée existe parce qu'existent des linguistes appliqués! Mais que feront-ils demain? L'examen des derniers numéros du Bulletin peut nous mettre sur la piste: il met en évidence en effet, ainsi que je l'ai souligné précédemment, une ouverture vers de nouvelles thématiques (langues minoritaires, féminisation du langage, etc.). Or, s'il ne saurait plus être question d'appliquer unilatéralement des solutions linguistiques à des problématiques qui ne sont pas seulement linguistiques, il serait tout aussi pernicieux d'abandonner complètement ces domaines à des acteurs (théoriciens, administrateurs, praticiens...) qui ne se préoccuperaient pas suffisamment de leurs dimensions langagières. Mentionnant des domaines aussi divers que le traitement automatique des langues et tout ce qui relève de l'ingéniérie linguistique (traduction automatique ou automatiquement assistée, lecture assistée, traitement documentaire, analyse et synthèse de la parole, etc.), mais aussi la politique linguistique (promotion du plurilinguisme, soutien aux minorités, activités terminologiques et de standardisation linguistique, etc.), Coste souligne: «(...) relativement rares encore sont les linguistes qui interviennent en tant que tels dans ces secteurs où leurs compétences éviteraient parfois de larges et couteuses erreurs ou permettraient, à l'occasion, de parvenir à des solutions plus rapides» (1996, 30). Il me parait important, en effet, que les linguistes s'engagent dans ces questions, qu'ils ne laissent pas simplement ces domaines aux militants, aux administrateurs ou aux marchands, mais qu'ils y fassent valoir le point de vue de la linguistique – sans impérialisme, sans applicationisme, en restant conscients de sa relativité, ou plutôt de son incomplétude. L'élargissement des thématiques me semble ainsi tout à fait symptomatique et important – et il importe qu'il soit poursuivi.

Finalement, le linguiste appliqué, c'est comme un couteau suisse: il faudrait toujours en avoir un avec soi, toujours prêt à mettre en oeuvre ses compétences de linguiste au service d'autres questionnements, veillant à ce qu'on

---

14 Il me semble donc qu'on doit aller plus loin que Coste qui voit aujourd'hui la linguistique appliquée avant tout comme un *forum* ou un *réseau* et en déduit que «[elle] se définit désormais moins comme une entité autonome que comme un moyen (voire un milieu) visant à établir et à favoriser des contacts, des échanges, des mises en rapport. Sa fonction n'est que de connexion.» (1996, 36).

ne dise pas trop de bêtises sur la langue... et acceptant de ne pas avoir le dernier mot! Dur métier, surtout pour un spécialiste du langage... On peut craindre ainsi que, malgré nos efforts, sa situation reste fondamentalement inconfortable, qu'il reste toujours «a Jack of at last two trades» (James, 1996, 48), dans ce *no man's land* décrit par Widdowson...

Il existe pourtant de nombreux linguistes appliqués et, même, de nombreux «professionnels de l'application», à savoir tous ceux qui, par inclination ou nécessité, en sont venus à travailler dans des champs non spécifiquement linguistiques dans lesquels ils apportent un point de vue linguistique rigoureux et – dans nos sociétés globalisées de l'information et de la communication, mais aussi de la manipulation médiatique, des conflits identitaires... – toujours aussi nécessaire.

BIBLIOGRAPHIE

Berthoud, A.-C. & Py, B. (1993). *Des linguistes et des enseignants*. Berne: Peter Lang. (125 p.).

Berrendonner, A. (1999). Histoire d'une transposition didactique: les «Types de phrase». *TRANEL, 31*, 37-54.

Besson M.-J. & Bronckart J.-P. (1995). L'exploitation de la zone de développement proche en didactique des langues. *Psychologie et éducation, 21*, 39-50.

Chevallard, Y. (1985). *La transposition didactique*. Grenoble: La Pensée Sauvage.

Chiss, J.-L., David, J. & Reuter, Y. (1995). *Didactique du français. Etat d'une discipline*. Paris: Nathan.

Coste, D. (1996). La linguistique appliquée: en revenir ou y revenir? *In* Confédération française pour le développement de la linguistique appliquée, *La linguistique appliquée en 1996. Points de vue et perspectives. Actes du 1er Symposium organisé par la COFDELA*. Grenoble: LIDILEM et Centre de didactique des langues. (pp. 19-40).

Dabène, L. (1996). Avant-Propos. *In* Confédération française pour le développement de la linguistique appliquée, *La linguistique appliquée en 1996. Points de vue et perspectives. Actes du 1er Symposium organisé par la COFDELA*. Grenoble: LIDILEM et Centre de didactique des langues. (pp. 5-6).

De Pietro, J.-F. & Wirthner, M. (1996). Oral et écrit dans les représentations des enseignants et dans les pratiques quotidiennes de la classe de français. *TRANEL, 25*, 29-49.

De Pietro, J.-F., Erard, S. & Kaneman-Pougatch, M. (1996/97). Un modèle didactique du «débat»: de l'objet social à la pratique scolaire. *Enjeux, 39 /40*, 100-129.

De Pietro, J.-F. & Schneuwly, B. (2000). Pour une didactique de l'oral, ou: l'enseignement / apprentissage est-il une «macro-séquence potentiellement acquisitionnelle»? *Etudes de linguistique appliquée, 120*, 461-474.

Dolz, J. & Schneuwly, B. (1998). *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école*. Paris: ESF éditeur.

Dolz, J., Noverraz, M. & Schneuwly, B. (dir.). (2001). *S'exprimer en français. Séquences didactiques pour l'oral et pour l'écrit*. Bruxelles: DeBoeck & Larcier (4 vol.).

Garcia-Debanc, C. (1996). Quand des élèves de CM1 argumentent. *Langue française, 112*, 50-66.

Gombert, J. E. (1990). *Le développement métalinguistique*. Paris. PUF. (295 p.).

Halté, J.-F. (1999). L'interaction et ses enjeux scolaires. *Pratiques, 103-104*, 3-7.

James, C. (1996). Doing applied linguistics. *In* Confédération française pour le développement de la linguistique appliquée, *La linguistique appliquée en 1996. Points de vue et perspectives. Actes du 1er Symposium organisé par la COFDELA*. Grenoble: LIDILEM et Centre de didactique des langues. (pp. 41-50).

Krashen, S. D. (1981). *Second Language Acquisition and Second Language Learning*. Oxford: Pergamon Press.

Matthey, M. (1996). *Apprentissage d'une langue et interaction verbale*. Berne: Peter Lang.

Nonnon, E. (1996/7). Quels outils donner pour lire la dynamique des interactions et le travail sur les contenus de discours? *Enjeux*, *39/40*, 12-49.

Pekarek, S. (1999). *Leçons de conversation. Dynamique de l'interaction et acquisition de compétences discursives en classe de langue seconde*. Fribourg: Editions universitaires.

Pollo, A. (2000). *Enseigner le débat en 5P. Analyse des capacités argumentatives orales à partir d'une séquence didactique*. Mémoire de licence. Genève: Faculté de psychologie et des Sciences de l'Education.

Py, B. (1982). *Place de la linguistique appliquée dans les sciences du langage. Annales 1981-1982*. Neuchâtel: Université. (14 p.).

— (1996). Les apports de la didactique à la linguistique. *In* Confédération française pour le développement de la linguistique appliquée, *La linguistique appliquée en 1996. Points de vue et perspectives. Actes du 1er Symposium organisé par la COFDELA*. Grenoble: LIDILEM et Centre de didactique des langues. (pp. 11-18).

Schlyter, S. (1997). Différences et similarités entre apprenants formels et informels: le cas de *ne* vs *pas*. Bâle: Réseau européen de laboratoires sur l'acquisition des langues. Ronéotypé.

Schneuwly, B. (1995). La transposition didactique. Réflexions du point de vue de la didactique du français langue maternelle. In Chiss, J.-L., David, J. & Reuter, Y., *Didactique du français. Etat d'une discipline*. (pp. 47-62). Paris: Nathan.

Sprenger-Charolles, L. (1992). Acquisition de la lecture et de l'écriture en français. *Langue française*, 95, 49-68.

Widdowson, H.G. (2001). Coming to terms with reality: applied linguistics in perspective. *AILA Review*, *14*, 2-17 (revue éditée sous forme électronique: www.aila.ac).

Fix, Ulla, Poethe, Hannelore & Yos, Gabriele (2001). *Textlinguistik und Stilistik für Einsteiger. Ein Lehr- und Arbeitsbuch.* Unter Mitarbeit von Ruth Geier. Frankfurt am Main: Peter Lang, 236 S.

Als ersten Band der Reihe *Leipziger Skripten. Einführungs- und Übungsbücher aus dem Institut für Germanistik* (herausgegeben von Irmhild Barz, Ulla Fix und Marianne Schröder) legen die Autorinnen ein Buch zu einem Themengebiet vor, in dem insbesondere U. Fix nicht nur bereits durch zahlreiche Veröffentlichungen hervorgetreten ist, sondern das auch seit langer Zeit einen Schwerpunkt der Lehre am Leipziger Institut für Germanistik bildet.

Das besondere Anliegen der Autorinnen besteht darin, vor allem Studienanfängern eine erste Orientierung in der Literatur zu vermitteln und sie zur praktischen Analysefähigkeit anzuleiten. Beide Ziele zu erreichen ist angesichts der zahlreichen und auch recht heterogenen Theorieansätze überaus schwierig – die bisher vorliegenden Einführungen in beide Einzelbereiche legen davon deutlich Zeugnis ab – und verlangt allemal eine Schwerpunktsetzung. Diese liegt in dem vorliegenden Band eindeutig auf der praktischen Seite. Das bedeutet nun keineswegs, dass viele Beispielanalysen anhand eines einfachen und einheitlichen Kategorienrasters durchgeführt würden; es werden im Gegenteil erstaunlich viele Aspekte berücksichtigt. Dabei haben sich die Autorinnen jedoch bewusst dafür entschieden, sich auf die Aufbereitung «theoretischen Grundwissens» zu beschränken und in erster Linie dessen Notwendigkeit und Fruchtbarkeit für Textanalysen zu verdeutlichen. Dies zeigt sich schon in der integrierten Behandlung von Textlinguistik und Stilistik, die ja lediglich aus forschungsgeschichtlichen Gründen oft als zwei differente Subdiziplinen behandelt werden, auf deren Kategorien und Verfahren man bei der konkreten Untersuchung von Texten jedoch gleichermassen zurückgreifen können muss. Es zeigt sich aber vor allem in dem Bemühen, Beispiele zu präsentierten, die einen Eigenwert behalten und nicht bloss als besonders geeignete Demonstrationsobjekte für theoretische Ansätze erscheinen.

Das Buch umfasst insgesamt vier Hauptkapitel: Kapitel 1 (11-46) ist den «Theoretischen Grundlagen» gewidmet und führt in knapper und konziser Form die wichtigsten Grundbegriffe und Analyseansätze vor, die in einem ersten Zugriff einen Gesamtüberblick ermöglichen sollen. Vorgestellt werden dabei im Abschnitt zum Text (1.2) verschiedene Textauffassungen, wie sie die Forschungsentwicklung charakterisiert haben, die Textualitätskriterien und das

Bulletin suisse de linguistique appliquée
No 75, 2002, 113-116 • ISSN 1023-2044

© 2002 Institut de linguistique
Université de Neuchâtel

«prozedurale Textmodell» von de Beaugrande/Dressler, das «Wissensmodell» von Heinemann/Viehweger, in dem auch die Grice'schen Maximen und die globalen Textstrukturen von van Dijk zur Sprache kommen, das Modell der thematischen Entfaltung nach Brinker sowie der Problemkreis Texttypen – Textsorten – Textmuster. Im Parallelkapitel zum Stil (1.3) sind dem Überblick über Stilauffassungen Überlegungen zur Aufgabenverteilung zwischen Textlinguistik und Stilistik vorangestellt; es folgen Ausführungen zur Funktionalstilistik (nach Fleischer/Michel) und zur pragmatischen Stilistik (nach Sandig). Der letzte Abschnitt des einleitenden Teils (1.4) ist dem Fragenkreis gesprochene Sprache und Gesprächsanalyse gewidmet.

Auch das Kapitel 2, «Methodische Grundlagen der Text- und Stilanalyse» (47-72) hat noch überwiegend wissensaufbereitenden Charakter. Hier werden jedoch nicht globale theoretische Ansätze vorgestellt, sondern vor allem einzelne Analysekategorien. Eingeleitet wird dieses Kapitel durch allgemeine Überlegungen zu der Frage, wie man sich der (vergleichenden) Analyse von (literarischen) Texten nähert und welche grundsätzlichen Optionen sich eröffnen, womit insbesondere «Einsteigern» die Notwendigkeit methodisch reflektierten Vorgehens aufgezeigt, aber auch verdeutlicht wird, dass man dabei keineswegs den «Naiver-Leser»-Standpunkt gänzlich ausser Acht zu lassen hat und dass verschiedene theoretische Ansätze durchaus miteinander kompatibel sind. Im Einzelnen werden dann behandelt: Stilelemente – Stilzüge – Stilganzes (2.4), die wichtigsten Stilfiguren (2.5), Stilistische Prädispositionen im Wortschatz (2.6), Rede- und Gedankenwiedergabe (2.7), Erzählsituationen (2.8) und Gespräche in künstlerischen Texten (2.9).

Kapitel 3, «Analyseansätze und Analysen» (73-181), bietet mit insgesamt 12 Fallbeispielen das Kernstück des die praktische Anwendung theoretischer Ansätze fokussierenden Buches. Zwar werden diese Einzelanalysen jeweils vorrangig aus der Perspektive eines bestimmten theoretischen Modells vorgenommen, dieses wird jedoch nicht exklusiv gesetzt, und den Ausgangspunkt bilden in der Regel Informationen zu den kommunikativen Rahmenbedingungen (Entstehungsgeschichte des Textes, Textsorte, Kommunikationsbereich usw.). Die Ausführungen zu den Analysekategorien aus den ersten beiden Kapiteln werden jeweils wieder aufgenommen und am Beispiel ergänzt, präzisiert oder auch problematisiert.

Die Hälfte der Beispiele gilt literarischen Texten, wobei solche mit politischer Thematik einen gewissen Schwerpunkt bilden (3.3 und 3.7 zu lyrischen Texten; 3.8 zu einer Anekdote). Eigens erwähnt sei der Vergleich von

Deutschlandliedern, an dem sich das Phänomen der Intertextualität besonders gut veranschaulichen lässt (3.5). Dieser thematische Strang setzt sich bei den Gebrauchstexten fort in Kapiteln zur politischen Rede (3.6 zu Texten aus der Wendezeit) und zu Pressetexten (3.4 Nachricht und Kommentar zur Schliessung eines Stahlwerks). Von den weiteren Analysen zu Gebrauchstexten (3.1 zur Zusammenfassung eines wissenschaftlichen Aufsatzes; 3.9 zu einer Werbung für Unicef,) sei die zu einem Style Sheet (3.2) hervorgehoben, da an dieser überaus trockenen Textsorte die Bedeutung von Stil als «Vermittlung sozialen Sinns» herausgearbeitet wird. Die Ausführungen zu einem Ausschnitt aus Walsers *Ein fliehendes Pferd* (3.10) gelten der Erzählperspektive und der Redewiedergabe und leiten über zu dialogischen Texten (3.11 zu einem Ausschnitt aus Christoph Heins *Tangospieler*; 3.12 zu einem Transkript aus A. Bioleks Kochsendung).

Das abschliessende Kapitel 4, «Zum Umgang mit sprachlich-kommunikativen Normen» (183-212), fällt etwas aus dem Gesamtrahmen heraus. Die Behandlung dieses Aspekts rechtfertigt sich zwar zweifellos angesichts der (schon in Kapitel 1 kurz angesprochenen) «Abweichungsstilistik» und der praktisch oft höchst bedeutsamen Frage, wo Normabweichungen vorliegen und ob es sich dabei um Fehler oder gewollte stilistische Effekte handelt. Eben deswegen wäre es jedoch konsequenter gewesen, die theoretischen Ausführungen auch zu diesem Aspekt den Beispielanalysen voranzustellen, um innerhalb des Kapitels 3 darauf zurückgreifen zu können. Dass dies nicht geschehen ist, dürfte auch damit zusammenhängen, dass als anwendungsbezogener Teil zur Normenproblematik keine exemplarische Analyse erscheint (geeignet gewesen wäre hierfür etwa ein Beispiel aus den Bereichen, die im Kontext der Textoptimierung häufig behandelt werden, wie Gebrauchsanweisungen, juristische oder administrative Texte oder – besonders relevant für zukünftige Lehrer – ein Schülertext mit authentischen Korrekturen); dafür ist gegenüber den Unterabschnitten zu Kapitel 3 der Aufgabenteil sehr umfangreich und enthält zahlreiche Beispielsätze und -texte (200-212).

Zur Gesamteinschätzung sei gesagt, dass dieses Buch sehr reich ist – sowohl in seinen Beispielen als auch in den theoretischen Modellen und Kategorien, die zur Sprache kommen. Letztere werden übrigens auch noch in einem für Studierende zweifellos sehr hilfreichen «Kleinen Lexikon textlinguistischer und stilistischer Grundbegriffe» (213-222) aufbereitet. Ein solcher Reichtum birgt natürlich auch Gefahren in sich, d.h. es stellt durchaus ein Wagnis dar, eine Darstellung vorzulegen, die dem Ziel, für «Einsteiger» zugänglich und

anregend zu sein, konsequent den Vorrang vor der differenzierten Präsentation von Detailproblemen und wissenschaftlichen Debatten gibt. Dementsprechend wird die Auswahl der vorgestellten Modelle und Begriffe manche (versierten) Leser nicht in allen Punkten zufrieden stellen, die Darstellung an manchen Stellen zu grob erscheinen und auch bei den Beispielen liesse sich in einigen Fällen eine überzeugendere Auswahl vorstellen (das betrifft m.E. insbesondere die Texte aus den Kommunikationsbereichen Wissenschaft und Medien). Wenn die Autorinnen dazu feststellen, derlei Lücken und Mängel «sollte[n] aber herausfordern zu weiterer eigenständiger Beschäftigung» (7), so scheint mir dies mehr als eine Floskel zu sein, bemühen sie sich doch selbst, dafür Wege zu weisen. In Bezug auf die theoretischen Ansätze geschieht dies vor allem durch gezielte Hinweise auf wissenschaftliche Literatur, in Bezug auf die Beispiele durch Aufgaben, die zur selbständigen Suche geeigneter Beispiele auffordern (was im Übrigen auch den Verzicht auf Lösungsvorschläge erklärt). Ihrem Ziel, erste Orientierung zur Auseinandersetzung mit dem breiten Themengebiet zu bieten und zugleich zur praktischen Analysefähigkeit anzuleiten, sind die Autorinnen in beeindruckender Weise gerecht geworden.

Kirsten ADAMZIK
Département de langue et de littérature allemandes
Université de Genève
CH-1211 Genève 4

Giacomi Alain, Stoffel Henriette & Véronique Daniel (éd.) (2000). *Appropriation du fançais par des Marocains arabophones à Marseille.* Aix en Provence: Publications de l'Université de Provence

Cet ouvrage collectif rassemble et présente l'essentiel des travaux menés depuis le début des années 80 par le Groupe de recherche sur l'acquisition des langues (GRAL) de l'Université de Provence, en contribution au programme de recherche de la *European Science Fondation* (ESF) sur l'appropriation des langues en milieu non institutionnel par des adultes étrangers dans différents pays d'Europe.

Le volume est organisé en deux parties; la première comprend 5 chapitres, qui composent une synthèse de l'enquête sur l'appropriation du français telle qu'elle s'est déroulée à Marseille et des grandes lignes qui s'en dégagent. Après avoir détaillé les objectifs et les hypothèses qui sont à l'origine de l'enquête ainsi que les méthodes selon lesquelles elle a été menée, les auteurs s'attachent à étudier les principales caractéristiques des itinéraires d'acquisition observés: le développement de la deixis spatiale et temporelle, l'appropriation de la modalisation et l'émergence de la structuration des énoncés en langue cible.

La seconde partie, qui comprend 8 chapitres (dont le premier décrit avec précision les caractéristiques et les difficultés de l'enquête de terrain), rassemble une série d'études qui s'attachent à mettre en lumière des éléments linguistiques et discursifs particuliers de ces parcours d'appropriation: modalisation, argumentation, connecteurs, phénomènes de portée, compréhension, stratégies dans la communication exolingue.

Cet ouvrage présente de multiples intérêts, au premier chef pour tous les chercheurs s'intéressant à l'acquisition des langues, mais également dans d'autres secteurs des sciences du langage et de la didactique des langues.

Tout d'abord, en présentant conjointement différents aspects d'une enquête de grande ampleur resituée dans son contexte de réalisation, il permet de comprendre un certain nombre de phénomènes de manière interreliée et ceci en regard des conditions qui les ont engendrés. On a ainsi l'impression de voir une «méthode en action».

Ensuite, la plupart des auteurs ne se bornent pas à effectuer une étude «microlinguistique» des questions étudiées mais analysent également les

© 2002 Institut de linguistique
Université de Neuchâtel

données de manière à revisiter la notion en question: ainsi, par exemple, l'intérêt porté aux phénomènes de modalisation conduisent à une redéfinition des notions de modalité et de modalisation qui peut être éclairante bien au-delà du domaine de l'acquisition des langues. De même, le chapitre intitulé «compréhension et comportement communicatif» trouvera un écho chez tous ceux qui s'intéressent à l'apprentissage des langues, y compris en milieu institutionnel.

Si certains chapitres s'attachent à décrire les spécificités d'apprenants arabophones (ce qui, là aussi, peut être utile pour d'autres contextes), on notera également le souci de montrer de façon constante, par des renvois et des références bibliographiques précises, comment ces travaux s'intègrent dans l'ensemble du programme ESF sur l'appropriation des langues par les adultes.

On se réjouira donc de la publication de cet ouvrage utile et stimulant, qui, malgré quelques défauts de mise en forme, complète l'ensemble des publications consacrées au programme ESF tout en élargissant la portée des interrogations qu'il a pu faire naître et en esquissant des perspectives ouvertes à d'autres domaines.

Véronique CASTELLOTTI
Université de Poitiers
Fac. des lettres, Dpt de linguistique
3, Rue des Tanneurs
F-37041 Tours cedex 01

Bilger, Mireille (Hrsg.) (2000). *Corpus. Méthodologie et applications linguistiques*. Paris: Champion (380 p.)

Die korpusbasierte Linguistik in ihrer computerunterstützten Form ist ein noch junger Zweig der Sprachwissenschaft. Erst seit den achtziger Jahren besteht die Möglichkeit, grosse schriftliche Datenmengen in digitalisierter Form zu speichern; seither wurden Techniken zur Digitalisierung mündlicher Daten sowie zur teilautomatisierten Durchsuchung, Annotation, und statistischen Analyse digitalisierter Daten entwickelt. Nicht nur die Techniken der Korpuserstellung und –auswertung, sondern auch die dadurch möglich gemachten linguistischen Methoden der Korpusanalyse und die entsprechende Theoriebildung befinden sich in stetiger Entwicklung.

In diesem Kontext ist die internationale Tagung «Questions de méthode dans la linguistique sur corpus» zu sehen, die 1998 an der Universität Perpignan stattfand und aus der die vorliegende Publikation hervorgegangen ist. Die Tagung hatte, so informiert uns das Vorwort, zwei Ziele: zum einen die Vernetzung verschiedener europäischer Forscher im Bereich der Korpuslinguistik, und zum andern den Informationsaustausch zwischen Linguisten und Informatikern. Entstanden ist ein Band, der verschiedene theoretische, methodologische und technische Problembereiche in der Korpuslinguistik anspricht und eine Teilübersicht über in Europa vorhandene Korpora bietet. Er ist in fünf Kapitel gegliedert, die jeweils – mit Ausnahme des letzten – mit einer eigenen Einleitung versehen sind.

Das erste Kapitel informiert über schon existierende Korpora in der Romania (C. Blanche-Benveniste, F. Bacelar do Nascimento, A. Avila-Muñoz, M. Moneglia, C. Lagarde) und im englischsprachigen Raum (R. Salkie). Die vorgestellten Ressourcen reichen von grossen «Referenzkorpora» (z.B. das *British National Corpus*) über kleinere, rein mündliche Korpora bis zu einem Korpus, das für die Analyse einer spezifischen Problematik – der Lernersprache – konzipiert wurde (C. Lagarde). Anhand dieser verschiedenen Korpustypen besprechen die Autoren methodologische Aspekte der Datenauswahl und –darstellung. Besonderes Gewicht wird dabei auf die mit mündlichen Daten verbundenen Probleme gelegt, so unter anderem auf die Transkriptionsmethoden und auf die Art und Weise, wie die grosse Variabilität gesprochener Sprache in Referenzkorpora angemessen repräsentiert werden kann.

© 2002 Institut de linguistique
Université de Neuchâtel

Im zweiten Kapitel steht die computerunterstützte Bearbeitung von Korpora im Zentrum. Die Beiträge von A. Valli, P. Blache, J. Veronis und B. Habert fassen den Stand der Technik im Bereich der morphologischen, syntaktischen und prosodischen Annotation zusammen und evaluieren die Anwendungsmöglichkeiten der einzelnen Annotationstypen. J.-P. Adam und A. Avila-Muñoz stellen Software zur Durchsuchung bzw. Lemmatisierung von mündlichen Korpora vor. Eine aus sprachwissenschaftlicher Sicht besonders wichtige Anforderung an die besprochenen Suchinstrumente, Datenbanksysteme und Annotationsverfahren wird immer wieder betont: die der Flexibilität. Die entsprechende Software sollte idealerweise an unterschiedliche Korpustypen und wissenschaftliche Zielsetzungen angepasst werden können, eine einmal gemachte Annotation sollte geändert oder zumindest teilweise reinterpretiert werden können.

Das dritte Kapitel ist den verschiedenartigen Anwendungsbereichen korpuslinguistischer Untersuchungen gewidmet. D. Willems und L. Schøsler stellen sich die grundsätzliche Frage nach dem Verhältnis zwischen Datenkorpora und der Sprache als Norm. Beide Autoren plädieren dafür, dass die Auseinandersetzung mit Korpusdaten zum Kernbereich der Linguistik gehören sollte und betonen gleichzeitig die Komplexität dieses Verhältnisses – die Sprache als Norm ist nicht direkt aus den Korpusdaten ablesbar. F. Gadet sichtet eine Reihe von korpusbasierten Untersuchungen zur Negation im Französischen und unterstreicht an Hand dieses Beispiels, wie wichtig die soziolinguistische Verschiedenartigkeit von Korpusdaten für ihre sprachwissenschaftlich interessante Auswertung ist. Die drei restlichen Beiträge des Kapitels betreffen die Anwendungsmöglichkeiten von speziellen Korpustypen. C. Loufrani zeigt, wie adequat transkribierte Korpora von Gesprächen mit Aphasikern neues Licht auf die Eigenschaften aphasischer Rede werfen können. R. Salkie bespricht methodologische Probleme, die die Auswertung von parallelen mehrsprachige Korpora (Übersetzungskorpora) in der vergleichenden Sprachwissenschaft mit sich bringt. P. van Reenen und M. Mulder schliesslich zeigen an Hand eines Beispiels, wie Handschriftenkorpora in der historischen Dialektologie mit Erfolg genutzt werden können.

Gegenstand des vierten Kapitels ist die Problematik der Textsorten bzw. der mündlichen und schriftlichen Genres. Wie J. Deulofeu in seiner Einführung darlegt, können Genres über externe Parameter definiert werden, die mit der Diskurssituation zu tun haben; Genres haben aber auch interne, d.h. sprachliche, Charakteristiken, die man entweder als durch die Diskurssituation bedingt oder einfach als stilistische Konventionen sehen kann. Diese

sprachlichen Charakteristiken können durch eine korpusbasierte quantitative Analyse erfasst werden. Ein Beispiel aus dem lexikalischen Bereich bringt F. Bacelar do Nasimento, die die Verteilung bestimmter Verben und ihrer Lesarten im mündlichen und schriftlichen Portugiesisch vergleicht. Doch auch die Syntax variiert von Genre zu Genre. So sind z.B. verschiedene Typen von Komplementsätzen (D. Biber) oder Nominalisierungen (C. Rouget) je nach Genre unterschiedlich verteilt. Virginia Woolfs Erzählstil unterscheidet sich von englischer Trivialliteratur unter anderem durch die relative Häufigkeit der Satztypen 'SV' vs. 'S aux. V' (T. Jappy). Ein letztes Beispiel sind die sprachlichen Besonderheiten der Berichterstattung über sportliche Ereignisse: Französische Live-Sportreportagen enthalten syntaktische Strukturen, die sich nicht oder nur sehr selten in Referenzkorpora der gesprochenen Sprache finden (J. Deulofeu).

Das fünfte und letzte Kapitel enthält Korpusanalysen zu diversen Themen, welche die in den vorangegangenen Kapiteln behandelten Probleme punktuell aufgreifen und die Wichtigkeit von Korpusuntersuchungen als Kontrollinstrumente für introspektive Analysen herausstreichen. M. Blasco und P. Cappeau nutzen eine korpuslinguistische Untersuchung, um die verbreitete Auffassung, klitische Pronomen und *dislocations* seien im mündlichen Französisch besonders häufig, zu differenzieren und teilweise zu widerlegen. B. Defranq überprüft bestehende syntaktische Beschreibungen der indirekten Frage im Französischen. E. Cresti und A. Scarano weisen auf die fundamentale Rolle der Intonation für die Definition der syntaktischen Grundeinheiten der spontanen gesprochenen Sprache hin; eine Funktion der Intonation, die erst durch die systematische Transkription mündlicher Korpora fassbar wird. Das Kapitel schliesst mit einem Beitrag von A. Lawson, der den Nutzen von Kollokationsanalysen für die Erstellung zweisprachiger Wörterbücher aufzeigt.

Die Fülle technischer, theoretischer und methodologischer Probleme, welche die Arbeit mit Korpora kennzeichnen, kommt im vorliegenden Band gut zur Geltung. Nicht nur die Beiträge, die grundsätzlichen Fragen gewidmet sind, sondern gerade auch die zahlreichen Beispielanalysen zeigen, dass die Probleme auf diesen verschiedenen Ebenen eng miteinander verknüpft sind. Die Anwendung neuer Techniken bringt eine qualitative, d.h. theoretisch relevante, methodologische Veränderung mit sich. Diese neuen Techniken erlauben es, die Verteilung sprachlicher Phänomene weitaus feinmaschiger zu erfassen als dies ohne maschinelle Unterstützung möglich war. So schaffen sie tatsächlich die Möglichkeit, nicht nur auf Introspektion basierende

linguistische Analysen zu überprüfen, sondern auch neue Hypothesen aufzustellen. Die Beiträge dieses Bandes zeigen dies besonders klar für die Bereiche der Syntax und der Morphologie. Nur schwach abgedeckt ist dagegen der Bereich der Lexikographie, in dem die Auswertung von grossen Korpora doch zunehmend an Wichtigkeit gewinnt. Weitgehend offen bleibt die Frage der Anwendungsmöglichkeiten in der Semantik – eine Lücke, die als symptomatisch für die aktuelle Forschungslage angesehen werden kann.

Neben einem parziellen Forschungsüberblick über die in sich sehr heterogene europäische Korpuslinguistik bietet dieser Band also zahlreiche Anregungen, über die Erhebung von Korpusdaten, ihre Auswertung und ihren Status in der Linguistik nachzudenken; er ist ein willkommener Beitrag zur Methodendiskussion in der Sprachwissenschaft.

Johanna MIECZNIKOWSKI
Romanisches Seminar der Universität Basel

Lopez Alonso, Cavadonga & Séré, Arlette (2001). *La lectura en lengua extranjera. El caso de las lenguas romanicas.* Hamburg: Buske (254 p.)

Dans cet ouvrage dense et très strucuré, les auteures se proposent d'élaborer une théorie de la compréhension textuelle qui permette d'une part de définir le processus de lecture, d'autre part de décrire le texte comme une unité signifiante dans laquelle le lecteur identifie des unités déterminées à partir desquelles il construit le sens. L'approche est multidisciplinaire. Y contribuent la linguistique proprement dite, la sémantique cognitive et les théories des modèles mentaux. Si la compréhension de texte a déjà donné lieu à un grand nombre de modèles théoriques, ceux-ci concernent généralement la langue maternelle. L'originalité du présent ouvrage est de se consacrer à la lecture en langue étrangère et de souligner à chaque étape du processus les différences de stratégies entre lecture en LM et en lecture en LE.

L'étude porte spécifiquement sur la lecture en langues apparentées, en l'occurrence romanes, des plus ou moins faciles d'accès pour les hispanophones (italien, portugais), aux plus difficiles d'accès (français, et surtout roumain), mais les processus analysés sont observés aussi dans l'apprentissage d'autres langues. Ce travail s'inscrit dans un programme de recherche sur la linguistique cognitive développé à partir de 1990 à l'Université Complutense de Madrid, financé grâce à différents programmes nationaux et européens (LECTICIEL-LINGUA, 1993-95, GALATEA 1996-99, DGICYT 1991-95, CICYT 1996-99) menés en relation avec d'autres universités et centres de recherches d'Italie, du Portugal, de France, de Belgique et d'Allemagne. D'autres travaux avaient précédé – et puisque le présent fascicule récapitule les centres d'intérêt du Bulletin depuis sa création, je noterai qu'une des deux auteures, Arlette (Séré de) Olmos, avait déjà présenté dans le Bulletin CILA les résultats de ses recherches articulant acquisition de la LM et apprentissage d'une LE, effectuées dans des classes d'accueil du cycle d'orientation de Genève (Bulletin CILA No 22, 1975 et No 26, 1977).

Le modèle théorique présenté s'appuie sur le résultat de recherches expérimentales, réalisées avec la collaboration de sujets-lecteurs, des étudiants de 18 à 25 ans, immatriculés dans les universités de Madrid, auxquels différents types de textes ont été présentés et dont les comportements ont été analysés. L'observation porte surtout sur les stratégies des lecteurs de niveaux débutant et moyen.

© 2002 Institut de linguistique
Université de Neuchâtel

La **première partie de l'ouvrage**, essentiellement théorique, définit les **paramètres de la lecture**. Elle souligne les trois axes de la lecture: texte, lecteur et contexte.

Le texte est un objet linguistique empirique et un produit social. En tant qu'objet linguistique, c'est une unité verbale autonome qui a une forme propre, un contenu spécifique, une organisation et un fonctionnement interne déterminés. Comme produit social, c'est une unité de communication médiatisée par l'interaction de ses dimensions psychologique, sociale et historique ou en d'autres termes une interaction sociale.

Le lecteur est le sujet réel dont l'activité consiste à comprendre et à interpréter le texte à partir de son expérience et de ses connaissances du monde comme de son expérience et de ses connaissances linguistiques. Il est récepteur et producteur de l'interprétation.

La notion de contexte, tant celui de l'auteur (du point de vue de la production) que du lecteur (du point de vue de la réception) est fondamentale en lecture, bien que ses limites soient difficiles à établir du fait de l'ampleur qu'a atteint ce concept dans les champs de la psycholinguistique et de la pragmatique. Quoi qu'il en soit, le contexte est un élément essentiel grâce auquel le lecteur construit (par activité d'inférence) le sens du texte.

La création verbale est une conduite sociale qui fait intervenir les paramètres psychologiques, sociaux, culturels, historiques de l'auteur qui crée comme du lecteur qui interprète. Elle s'inscrit dans un contexte social situé en un temps et en un lieu spécifiques. C'est le contexte extraverbal. Quant au contexte verbal ou cotexte, qui désigne, pour les auteures, l'ensemble du texte, il se présente comme un ensemble de schémas mentaux qui s'actualisent au cours de la lecture. A chaque niveau de l'organisation textuelle se crée un nombre déterminé de représentations cognitives qui sont rattachées aux connaissances du lecteur. Celui-ci, au fur et à mesure du développement de sa compréhension, établit les différents niveaux contextuels qui lui permettent d'orienter le sens du texte. L'interprétation est donc une opération de contextualisation. Trois niveaux contextuels sont distingués correspondant aux trois unités linguistiques de base: le contexte éloigné (correspondant au texte), le contexte proche (correspondant à la phrase et à l'interaction entre les phrases), le contexte immédiat (correspondant au syntagme). A partir d'une organisation contextuelle et suivant un schéma interactif de lecture, le sens du mot se construit dans le syntagme, celui du syntagme dans la phrase et celui de la phrase dans le texte en tant que pratique sociale.

Tous les éléments, fonctionnements, articulations de ces axes sont analysés en détail et discutés. Référence est faite à l'histoire et aux auteurs qui les ont décrits précédemment. En cas de divergence, terminologique ou théorique, l'option choisie l'est en fonction des résultats de la recherche expérimentale.

La **seconde partie de l'ouvrage**, essentiellement descriptive et explicative, est consacrée à la **lecture en langue étrangère**. Elle présente les processus de compréhension selon les différents niveaux de lecture et de connaissances de la langue.

La lecture est l'activité d'interprétation que réalise le lecteur devant un texte. C'est un processus de reconnaissance de formes et d'activation de sens, qui suppose non seulement une compétence linguistique, mais aussi des savoirs sociaux, culturels et psychologiques permettant de comprendre et d'interpréter l'usage contextuel de la langue. Il y a interaction continue entre l'organisation interne du texte, qui correspond au signifié stable du produit linguistique, et l'organisation externe, qui s'inscrit dans le contexte de réception. S'agissant spécifiquement de lecture d'un texte en langue étrangère, trois processus sont fondamentaux: la compréhension, l'interprétation et l'inférence, cette dernière se manifestant notamment, surtout chez les débutants, par un transfert de compétences de LM en LE. Quatre facteurs, agissant en interaction, influent sur les stratégies de construction du sens: les caractéristiques du texte, le type de langue, les conditions et intérêts du lecteur, son niveau de connaissances linguistiques.

Se basant sur les résultats de leurs analyses, les auteures présentent quatre niveaux de légibilité, c'est à dire de processus communément utilisés par les sujets au cours de leur lecture, qui varient en fonction des différents éléments qui entrent en relation.

Au premier niveau de légibilité, le lecteur a recours aux représentations qu'il a du type de texte, à partir de quoi il dégage une première signification globale. Il se fonde sur la syntaxe globale et part de ces premières marques pour induire une interprétation de type général. Il s'en tient donc aux marques formelles et externes, le paratexte, pour inférer une possible organisation générale.

Le second niveau de légibilité, comme le premier, est de caractère cognitif. A partir du titre et des sous-titres, il y a activation par le lecteur des schémas mentaux représentant ses savoirs et croyances, et élaboration d'un modèle mental du thème du texte. Ces schémas sont conventionnels, généraux et dynamiques, ils correspondent à une perception du monde et à un univers

culturel et social partagé et entrent en interactions plurielles. D'un point de vue linguistique, ils se construisent à partir d'un nombre limité de mots qui permettent d'anticiper et de hiérarchiser la progression thématique du texte.

Le troisième niveau de légibilité correspond à la compréhension et à la cohérence locales. Il est de caractère essentiellement linguistique et se situe au niveau microstructurel, du mot et de la phrase, du contexte immédiat et proche. Dans la lecture d'un texte en langue étrangère, la reconnaissance du mot est fondamentale car c'est la première unité interprétative sur laquelle le lecteur puisse compter pour construire le sens. En effet le lecteur 1) reconnaît (ou non) les mots, 2) leur attribue un sens, 3) note les catégories grammaticales, 4) identifie les fonctions syntaxiques et leurs rôles thématiques dans la compréhension du texte.

Le quatrième niveau de légibilité concerne la compréhension et l'interprétation globales du texte et se situe au niveau de la macrosyntaxe, du point de vue tant formel que sémantique. Le lecteur s'appuie sur les niveaux précédents, s'intéresse aux marques énonciatives qui permettent de reconnaître qui s'adresse à qui, et observe la forme propre de chaque texte. D'un point de vue sémantique, il élabore l'interprétation du texte, à partir tant de l'objectivité matérielle du texte que du contexte. Il cherche l'élément thématique central qui permet de rendre compte du ou des thèmes du texte, ce à quoi il parvient par un procédé d'abstraction. La macrostructure correspond au contenu global que propose le lecteur à partir d'une série d'opérations d'inférence: anticipation, généralisation, suppression, qui servent à condenser l'information ou à résumer le texte. Cette reformulation se présente comme une seconde écriture qui reflète l'activité de lecture réalisée.

Les multiples opérations et stratégies présentes à chacun de ces niveaux de légibilité sont non seulement analysées et discutées, mais représentées par d'utiles schémas récapitulatifs et illustrées à partir des textes soumis aux sujets-lecteurs et des données de l'expérimentation.

La présentation de l'ouvrage ne peut pas rendre compte de l'érudition qui sous-tend toutes ces discussions. Notons seulement que la bibliographie qui accompagne le texte compte près de deux cent quatre-vingts titres.

Micheline REY
reymicheline@bluewin.ch

METRICH, R., FAUCHER, E. & G. COURDIER, *Les Invariables Difficiles, Dictionnaire allemand-français des particules, connecteurs, interjections et autres «mots de la communication»*. Nancy, Association des Nouveaux Cahiers d'allemand. Tome 1, 320 p. (1993^2), tome 2, 373 p. (1995), tome 3, 405 p. (1998), tome 4, 388 p. (2002)

[Der Vollständigkeit halber drucken wir im Folgenden die Rezensionen, die anlässlich des Erscheinens von Band 1 und Band 2 der *Invariables Difficiles* im Bulletin publiziert worden waren (Nummern 59 und 62), an dieser Stelle nochmals im Wortlaut ab.]

Bei der vorliegenden Publikation handelt es sich um den ersten von vier Bänden eines Wörterbuches, das laut Vorwort bis Ende 1995 in seiner Gesamtheit (ca. 1200 Seiten) vorliegen soll. Er enthält eine sehr ausführliche und fundierte Einführung in die Thematik der «invariables difficiles» (S. 1-90) sowie eine Benutzungsanleitung (***Guide d'utilisation***, S. 91-109) – auf rosa Blättern gedruckt und somit leicht auffindbar –, die in die praktische Arbeit mit dem Wörterbuch einfuhrt. Der Aufbau der einzelnen Artikel wird hier knapp und verständlich erläutert, ebenso die verwendeten Zeichen und Abkürzungen, und in einem Glossar werden auf leicht fassliche Art linguistische Begriffe fur Nicht-Fachleute erklärt. Im eigentlichen Wörterbuchteil werden die ersten 18 Wörter – von ***aber*** bis ***ausserdem*** (S. 113-307) – behandelt, was bedeutet, dass all jene, die sich für die tägliche Praxis ein Wörterbuch der «invariables difficiles» wünschen, sich noch eine Weile werden gedulden müssen. Was vorliegt, ist aber so vielversprechend, dass es sich gewiss lohnt, jetzt schon darauf hinzuweisen.

Die Lektüre der Einleitung ist **zwar** für den gewinnbringenden Umgang mit dem Wörterbuch nicht unabdingbar. **Allerdings**, den linguistisch und lexikographisch interessierten Leserinnen und Lesern, seien sie **nun** in der Forschung oder im Unterricht tätig, wird dieser Text auf die Frage, was es **denn eigentlich** mit diesen «schwierigen Unveränderlichen», **die ja nun wirklich echt** ein Problem sind, **wohl so** auf sich hat, **allemal** nuancierte und überzeugende Antworten bringen, erfährt man hier **doch** mehr über die «invariables difficiles» als in manchem Aufsatz zum Thema. – In einem ersten Kapitel ***(Présentation générale et justification du projet)*** wird der Bereich der zu behandelnden Wörter abgegrenzt. Es geht um jene unveränderlichen Wörter, die weder zur grossen Gruppe der lexikalischen noch zu derjenigen der grammatischen Wörter gehören, sondern eine Gruppe für sich bilden, eben diejenige der «mots (outils) de la communication». Sie sind zwar nicht

© 2002 Institut de linguistique
Université de Neuchâtel

sehr zahlreich, kommen aber oft vor (und keineswegs nur in der gesprochenen Sprache), und ihre Funktionen sind so verschieden und komplex, dass der Umgang mit ihnen für Lernende (gerade auch für Fortgeschrittene) in allen drei Bereichen des Verstehens, der eigenen Verwendung und des Übersetzens schwierig ist. All dies rechtfertigt zweifellos die Existenz eines Spezialwörterbuchs, das sich als Lern- und als Nachschlagewörterbuch für fortgeschrittene Deutschstudierende, für Lehrkräfte an Mittelschulen und Universitäten sowie für linguistische Fachleute versteht und dessen erklärtes Ziel es ist, «la palette la plus large possible» (S. 10) von Verwendungsweisen der betreffenden Wörter abzudecken. – Das zweite Kapitel ***(Les mots de la communication: vue d'ensemble)*** wendet sich an all jene, «qui souhaitent se familiariser avec le domaine traité avant d'aborder les descriptions de détail» (S. 1). Die heterogene Gruppe der «mots de la communication» wird aufgrund von semantischen (kommunikativen) und/oder syntaktischen Kriterien, die in jedem Fall ausführlich und nuanciert diskutiert werden, in neun Unterklassen aufgeteilt. Es sind dies die ***mots-phrases et interjections*** (z.B. ***nein***, ***aha***), ***modalisateurs*** (z.B. ***vielleicht***), ***adverbes modaux*** (z.B. ***eigentlich***), ***appréciatifs*** (z.B. ***leider***, die grosse Gruppe der Modalwörter / Satzadverbien, von denen Metrich *et al.* merkwürdigerweise behaupten, sie würden in der deutschen Terminologie normalerweise Modaladverbien genannt, wird zu Recht dreigeteilt), ***particules de mise en relief*** (z.B. ***ausgerechnet***), ***particules graduatives*** (z.B. ***sehr***, ***ziemlich***), ***adverbes connecteurs*** (z.B. ***allerdings***), ***particules connectives*** (z.B. ***nämlich***) und ***particules modales*** (z.B. ***aber***, ***denn*** als Abtönungspartikeln). – Das dritte und längste Kapitel schliesslich ***(L'élaboration du dictionnaire: principes et méthode)*** ist für die besonders Interessierten gedacht, «qui ne se satisfont pas d'utiliser un produit <tout fait>, mais désirent en outre savoir comment il a été conçu, voire vérifier dans quelle mesure il est le résultat d'un corps de doctrine à peu près cohérent» (S. I). Hier werden Prinzipien und Methode, die dem Aufbau des Wörterbuchs zugrundeliegen, sowie zahlreiche Probleme und die gewählten Lösungen dargestellt und eingehend erörtert. Die wichtigsten die ***Makrostruktur*** betreffenden Prinzipien sind die folgenden: Von den neun oben unterschiedenen Untergruppen finden sieben Eingang in das Wörterbuch; aus guten Gründen ausgeschlossen sind die ***modalisateurs*** und die ***appréciatifs***. Die Stichwörter sind alphabetisch geordnet; pro Wort gibt es einen Eintrag, unter den gegebenenfalls, d.h. wenn das betreffende Wort verschiedene Funktionen hat, mehrere Untereinträge fallen. – Auf der Ebene der

Mikrostruktur bedingt der Anspruch auf möglichst erschöpfende Beschreibung der behandelten Wörter, dass die folgenden Aspekte berücksichtigt werden müssen: ***Phonetik und Prosodie***, ***Wortartenzugehörigkeit***, ***Syntax*** (In was für Satztypen und in welchen Positionen sind die betreffenden Wörter möglich?), ***Semantik*** (In was für Sprechakten kommen die Wörter vor und mit was für kommunikativen Funktionen / Effekten?), ***Gebrauch*** (z.B. geographische Verteilung), ***Auswahl der Beispiele*** und schliesslich die ***Übersetzung der Beispiele***. Zu jedem einzelnen Punkt werden wiederum ausführliche Überlegungen zu möglichen Verfahren und den damit verbundenen Schwierigkeiten angestellt, es werden verschiedene Lösungswege diskutiert und die gewählten Lösungen, die sowohl linguistischen als auch lexikographischen Kriterien genügen und die zudem auch noch benutzerfreundlich sein müssen, begründet. All diese Erwägungen führen im praktischen Teil schliesslich zu folgender Strukturierung der Wörterbucheinträge, die hier anhand des Beispiels ***aber*** bzw. ***aber***[1] illustriert sei:

aber

aber[1] : conjonction de coordination
aber[2] : interjection
aber[3] : particule modale
aber[4] : préfixe (*vieux ou en locution*)

aber[1] conjonction de coordination

Fonction : relie deux énoncés ou segments d'énoncés du même locuteur ou de deux locuteurs différents, en marquant selon le cas 1) la relation de contraste ou d'opposition qui les unit au plan du contenu ou de l'orientation argumentative, le deuxième argument l'emportant alors sur le premier, ou 2) l'apparition d'un élément nouveau faisant progresser le récit ou l'argumentation en les réorientant éventuellement (emploi ancien toujours vivant).
Contextes : tout type de phrase, mais surtout déclaratives.
Positions : en tête de phrase ; post-V2 ; entre M1 et V2.
Accentuation : faible ; intonation montante dans certains emplois (→ 1.b/d).
Concurrents : → *doch*[2] ; *jedoch*
Partenaires : → *auch*[3] ; → *doch*[3] ; → *ja*[3] ; *oder* ; pour les emplois dans l'expression de la concession, voir *zwar* et *schon*[3]
Equivalents : *cependant* ; *et* ; *mais* ; *or* ; *pourtant* ; *toutefois* ; *voyons* ; *quant à* ; *alors là* ; *encore [faut-il que]* ; *en revanche* ; *mais alors* ; *mais pour ce qui est de* ; *pour* + inf. ; *quand même* ; *sans* + inf. ; *si* (contrastif) + subordonnée

Es folgt ein detaillierter Plan, der darüber Aufschluss gibt, wie die Beispiele angeordnet sind, und es ermöglichen soll, sich in der in einigen Fällen geradezu erdrückenden Fülle von unterschiedlichen Verwendungsweisen eines einzigen Wortes zurechtzufinden bzw. das Problem, mit dem man sich an das Wörterbuch gewendet hat, zu identifizieren und hoffentlich auch zu lösen. Gerade in der zwar beeindruckenden Vielfalt der Beispiele (die den verschiedenartigsten schriftlichen und mündlichen Texten entstammen und denen stets eine sehr sorgfältige Übersetzung nebenangestellt ist) liegt denn auch ein möglicher Nachteil des Wörterbuchs: So ist nicht ganz auszuschliessen, dass etwa der 38 Seiten lange Abschnitt über ***auch*** auf manche Benutzerinnen und Benutzer eine eher abschreckende Wirkung ausübt. Sonst aber ist an dem Wörterbuch – zumindest so weit es bislang vorliegt – abgesehen von einzelnen ärgerlichen Druckfehlern (falsche Trennung von einzelnen Wörtern u.ä) kaum etwas auszusetzen, und man kann nur wünschen, dass das Werk auf reges Interesse – hoffentlich auch im deutschen Sprachraum – stossen wird.

Im April 1994 wurde an ebendieser Stelle (Bulletin 59, S. 194 -197) der erste Band des vom *Groupe de Lexicographie Germanique de l'Université de Nancy II* herausgegebenen Wörterbuchs präsentiert, das den «invariables difficiles» gewidmet ist, jenen unveränderlichen «mots (outils) de la communication», die Deutschlernenden so viel Kopfzerbrechen bereiten. Unlängst ist nun auch der zweite Band des Werks erschienen – mit einiger Verspätung, dafür präsentiert er sich um so umfangreicher und erschöpfender. Er umfasst auf beinahe 350 Seiten die Einträge von *bald* bis *geradezu*. Vorangestellt ist auch diesem Band der nützliche und benutzungsfreundliche *Guide d'utilisation* auf rosa Blättern; am Aufbau der einzelnen Einträge hat sich selbstverständlich nichts geändert; eine kurze Literaturliste enthält Titel, die sich speziell mit den in Band 2 behandelten Wörtern befassen. Beeindruckend ist wiederum die minutiöse Bearbeitung der einzelnen Wörter mit ihren vielfältigen Bedeutungen und Verwendungsweisen. Es scheint, dass kein noch so seltener Gebrauch, keine noch so subtile Nuance der Aufmerksamkeit des Lexikographenteams entgangen ist. Dies führt dazu, dass einige Artikel wiederum sehr lang und ausführlich geworden sind. So umfasst etwa der Abschnitt über *doch* (mit fünf den unterschiedlichen Funktionsklassen entsprechenden Unterabschnitten)

nicht weniger als 47 Seiten; das kleine Wörtchen *eh* kommt auf 6, das Syntagma *(ein)mal wieder* bzw. *wieder (ein)mal* auf 3 Seiten, und in der Mitte liegen u.a. *bloss* und *denn* mit immerhin 18 bzw. 20 Seiten. Kein Zweifel, dass angesichts der Vielfalt und Menge der Informationen Deutschlernende, die mit dem Wörterbuch arbeiten wollen, bereits über sehr gute Deutschkenntnisse verfügen müssen. Weniger fortgeschrittene Lernende werden von dem Werk gewiss nur dann profitieren können, wenn ihnen im Unterricht Wichtiges zu den einzelnen Wörtern und Ausdrücken in adäquater, d.h. vereinfachter und verkürzter Form präsentiert wird. Für Deutschlehrerinnen und -lehrer ist der Dictionnaire denn auch eine wahre Fundgrube von Beispielen (mit Übersetzungen) und Erklärungen; ebenso werden Studierende der Germanistik sowie Linguistinnen und Linguisten immer wieder mit Gewinn auf das Werk zurückgreifen können.

Durch die während der Arbeit am zweiten Band gemachten Erfabrungen vorsichtig geworden, kündigen die Autoren die Publikation des dritten Bandes für Herbst 1996 an. Bis der *Dictionnaire* vollständig vorliegt, dürfte es also noch eine Weile dauern, doch der Lohn für das Warten wird ein vierbändiges Wörterbuch sein, das in seiner Art seinesgleichen sucht.

N.B. Das Wörterbuch ist unter folgender Adresse erhältlich: Mme Métrich, trésorière de l'A.N.C.A., 18, rue d'Iéna, F-54630 RICHARDMENIL (Bände 1 bis 3: je 11.50 Euro; Band 4: 15.00 Euro).

Was lange währt, wird endlich gut – sehr gut sogar, möchte man vorbehaltlos beifügen! Zehn Jahre sind verstrichen, seit der erste Band der *Invariables Difficiles* in erster Auflage erschienen ist (1992; 2. überarbeitete Auflage 1993), und wie in den vorangegangenen Bänden entschuldigen sich die Autoren – nicht ohne leise Selbstironie – für die abermalige Verspätung, mit der nun auch der vierte und letzte Band des Werks ausgeliefert wird. Ursprünglich war ein Rhythmus von einem Band pro Jahr vorgesehen gewesen, und selbst nachdem die Autoren unter dem Druck der Realität ihre Zeitplanung korrigiert hatten, blieb diese von einem unverbesserlichen Optimismus geprägt. Passender wäre es allerdings, von unerschütterlichem Optimismus zu reden; denn ohne diesen Optimismus, ohne den Glauben daran, dass das Werk machbar, und zwar in absehbarer Zeit machbar ist, könnte ein solches Unternehmen wohl nie zu einem guten Ende geführt werden. Ausser Zweifel steht, dass die Gründe für die Verzögerungen nicht im

mangelnden Einsatz und Arbeitseifer des Teams um René Métrich (Projektleiter) zu suchen sind; sie liegen vielmehr in der Komplexität und ungeheuren Fülle des zu behandelnden – und auch tatsächlich behandelten – sprachlichen Materials. Dass der Einsatz von Computer und Informatik zwar wohl die Möglichkeiten der Korpuskonstituierung und –analyse beträchtlich erweitert, die Arbeit aber – entgegen ersten Erwartungen – keineswegs beschleunigt, ganz im Gegenteil, erwähnen die Autoren schon im Vorwort zu Band 2. Mit welchen Dimensionen man es bei diesem ganz speziellen Wörterbuch zu tun hat, lässt sich allein schon an einigen Äusserlichkeiten ablesen: Ursprünglich auf ca. 1200 Seiten veranschlagt, umfasst der *Dictionnaire* heute an die 1500 Seiten; insgesamt enthält er 113 Einträge, von denen knapp die Hälfte sich auf über 10, einige gar auf über 40 oder gar 50 Seiten erstrecken (z.B. *so*: Band 4, S. 105-154, mit 8 Untereinträgen); die Vielfalt der verwendeten Texte – von Andersch bis Zuckmayer, von Balzac bis Yourcenar, vom *Bayern-Kurier* bis zu *Die Zeit* usw. – wird attestiert durch die 19 Seiten Quellenangaben in Band 4 (in Band 1 waren es «bloss» 7 Seiten gewesen). Entsprechend minutiös ist die Beschreibung der phonetischen, prosodischen und grammatischen Eigenschaften eines jeden Wortes sowie seiner Bedeutungen bzw. kommunikativen Funktionen; entsprechend zahlreich und sorgfältig ausgewählt sind die Textbeispiele, in ihrer grossen Mehrheit deutschen Originaltexten entnommen, denen französische Entsprechungen gegenübergestellt werden.

Nun stehen die vier Bände also vollzählig im Büchergestell oder – noch besser – auf dem Schreibtisch, und von *aber* bis *zwar* lässt sich alles nachschlagen, was man über die Partikeln, Konnektoren, Interjektionen und andern «Kommunikationswörter» des Deutschen wissen will. Dass der Bogen von A bis Z ausgerechnet von *aber* bis *zwar* reicht, entbehrt nicht einer gewissen Würze und illustriert in – wohl ungewollt – prägnanter Weise, welch dringendem Publikumsbedürfnis das Erscheinen des vierten und letzten Bands entspricht, wird doch unter *aber*[1] auf der allerersten Seite des *Dictionnaire* das Wortpaar *zwar – aber* genannt, jedoch mit dem Hinweis darauf, dass eine Erläuterung dazu unter *zwar* zu finden sei... In ähnlicher Weise bietet sich für manche bedeutungs- bzw. funktionsähnliche Wörter jetzt erst die Gelegenheit, sie nebeneinander zu betrachten, weil nämlich Vergleich und Gegenüberstellung jeweils beim letzten Wort einer solchen Serie angeboten werden: Was beispielsweise *allerdings*, *freilich* und *zwar* oder auch *aber*, *ja* und *vielleicht* miteinander gemein haben und worin sie sich

unterscheiden, kann jetzt nachgeschlagen werden, nämlich in Band 4 unter *zwar* bzw. *vielleicht*.

Drei kleine kritische Bemerkungen sollen (und können) der Anerkennung keinen Abbruch tun: Zum einen ist es bedauerlich, dass Schrifttyp und Papierqualität der ersten drei Bände nicht bis zum Schluss beibehalten wurden; vor allem die gedrängtere Schrift in Band 4 ist wenig lesefreundlich. Auch hätte man sich für ein Nachschlagewerk eine solidere Ausführung gewünscht; dass manche Seiten fleissigem Blättern nicht standhalten werden, ist vorauszusehen. Und schliesslich sucht man in Band 4 vergeblich nach den *références bibliographiques*, wie sie in Band 1, 2 und 3 enthalten gewesen waren.

Zum Schluss sei verraten, dass Métrich und seine *Groupe de Lexicographie franco-allemande* ihre Arbeit keineswegs als abgeschlossen ansehen, kündigen sie doch im Vorwort zu Band 4 ein französisch-deutsches Pendant zum eben fertiggestellten *Dictionnaire allemand-français* an, nicht ohne der Hoffnung Ausdruck zu geben, dass dessen Erarbeitung in deutlich kürzerer Zeit erfolgen möge... Doch selbst wenn es auch diesmal etwas länger dauern sollte, so gilt auch hier: *Tout vient à point à qui sait attendre*!

Thérèse STUDER
Université de Genève
Département de langue et
de littérature allemandes

Bulletin VALS-ASLA

Numéro 72

- Numéro 67, avril 1998, 171 p.
  Laurent Gajo (éd.)
  Vous avez dit *immersion*?...
- Numéro 68, octobre 1998, 205 p.
  J. Buttet Sovilla & D. Weniger (éds.)
  Etudes en neurolinguistique
- Numéro 69 vol. 1 et 2, juin 1999, 221 et 227 p.
  Anna-A. Dazzi Gross & L. Mondada (éds.)
  Les langues minoritaires en contexte
  Minderheitensprachen im Kontext
- Numéro 70, octobre 1999, 131 p.
  Varia
- Numéro 71 vol.printemps 1999, 171 p.
  Claude Gauthier et Thérèse Jeanneret (éds.)
  Pratiques effectives du français langue seconde en Suisse: quelles conséquences sur son enseignement?
- Numéro 72 automne 2000, 244 p.
  Daniel Elmiger & Eva Lia Wyss (Hrsg.)
  La féminisation de la langue en Suisse. Bilan et perspectives
- Numéro 73 printemps 2001, 212 p.
  A cura di Bruno Moretti & Francesca Roncoroni
  Aspetti dell'italiano L2 in Svizzera e all'estero
- Numéro 74 automne 2001, 278 p.
  Laurent Gajo & Lorenza Mondada (éds)
  Communiquer en milieu hospitalier: de la relation de soins à l'expertise médicale

Vereinigung für angewandte Linguistik in der Schweiz
Associaziun svizra da linguistica applitgada
Association suisse de linguistique appliquée
Associazione svizzera di linguistica applicata

VALS ASLA

133

Impr. Rapidoffset, Le Locle

ED 427350

U.S. Department of Education
Office of Educational Research and Improvement (OERI)
National Library of Education (NLE)
Educational Resources Information Center (ERIC)

NOTICE

REPRODUCTION BASIS

☒ This document is covered by a signed "Reproduction Release (Blanket) form (on file within the ERIC system), encompassing all or classes of documents from its source organization and, therefore, does not require a "Specific Document" Release form.

☐ This document is Federally-funded, or carries its own permission to reproduce, or is otherwise in the public domain and, therefore, may be reproduced by ERIC without a signed Reproduction Release form (either "Specific Document" or "Blanket").